

AVEZ-VOUS DEJA REFLECHI A LA VERITE ?

L'homme ne voit-il pas que Nous l'avons créé d'une goutte de sperme ? Et le voilà [devenu] un adversaire déclaré ! Il cite pour Nous un exemple, tandis qu'il oublie sa propre création ; il dit : « Qui va redonner la vie à des ossements une fois réduits en poussière ? » Dis : « Celui qui les a créés une première fois, leur redonnera la vie. Il Se connaît parfaitement à toute création. »
(Ya-sin, 77-79)

Harun Yahya

SOMMAIRE

Première Partie : Un nouveau monde

Les questions fondamentales

Réfléchir sur le Coran

La religion décrite dans le Coran et la religion des ancêtres

Les vrais croyants et les faux croyants

Le croyant décrit dans le Coran

Se remettre en question

Le modèle d'une personne vivant dans une société éloignée de la religion

Transition à la moralité coranique

Le monde et l'au-delà

Le Paradis : la vraie demeure des croyants

L'enfer qui attend les mécréants

Deuxième Partie : Une nouvelle dimension

Les signaux électriques qui composent le monde

Le monde vu par le cerveau

Pas d'accès au monde extérieur "réel"

Les animaux voient différemment

Vivre dans l'univers formé par le cerveau

Un "monde extérieur" existe-t-il vraiment ?

Le songe ou le monde qui habite notre cerveau

Le monde formé par l'hypnose

L'hologramme ou le rêve tridimensionnel

La vraie nature de la matière

Le simulateur ou la réalité artificielle

Qui est-ce qui voit ?

Le sommeil, le rêve, la mort et l'au-delà

La relativité du temps

Les rapports trompeurs de cause à effet

Les "lois de la nature" : des concepts futiles

Troisième Partie : Les miracles devant nos yeux

L'abeille

Le miracle du miel

Le chameau

Le moustique

Pour "une communauté qui peut recevoir l'avertissement" et "les doués d'intelligence"

UN NOUVEAU MONDE

Telle est la voie de ton Seigneur dans toute sa rectitude. Nous avons [effectivement] bien détaillé les signes (ou versets) à des gens qui se rappellent. (Al-An'âm, 126)

[Ceux] qui prêtent l'oreille à la Parole, puis suivent ce qu'elle contient de meilleur. Ce sont ceux-là qu'Allah a guidés et ce sont eux les doués d'intelligence !
(Az-Zumar, 18)

Ce que l'on attend à travers ce livre de la part du lecteur est qu'il se remette à réfléchir sur la question la plus importante de sa vie qu'il pourrait avoir considérée comme une question tout à fait insignifiante jusqu'ici, tout en mettant de côté les préjugés et jugements qu'il aura acceptés comme vérité absolue jusqu'ici.

Quand on considère un sujet avec des préjugés, on ne peut plus prendre une décision saine et tirer de bonnes conclusions car on ne jugera une chose juste que si on veut bien la voir comme étant juste. De la même façon, on percevra une chose comme mauvaise car on aura déjà décidé à l'avance qu'elle l'était.

La chose la plus importante à ce sujet est que ces préjugés et présuppositions résultent rarement de l'individu même. Dès le début de sa vie, il est condamné à vivre avec les préjugés innombrables que la société instille en lui. Sa famille, ses amis et son environnement déterminent ses jugements de valeur. Les médias ont particulièrement une grande capacité de conditionner les attitudes des personnes envers certains sujets. Les journaux et la télévision ont le pouvoir de montrer le juste comme désagréable, inacceptable et même nocif et le mal comme bon et enviable au public.

Une personne, qui accepte complètement ces préjugés dictés par la

société, perd une grande partie de sa personnalité. Elle agit sous l'influence du conditionnement imposé par d'autres, et ne se comporte pas avec une volonté et un esprit libres. Les prédispositions des autres déterminent son comportement. De cette façon, cette personne ne peut accepter les valeurs qui sont montrées comme vraies que comme étant vraies. D'autre part, si nous considérons que différentes sociétés avec différentes cultures s'avèrent justement croire en des droits différents, nous nous apercevons qu'il n'est pas très raisonnable de suivre ce que la société nous impose sans mettre en question ses jugements de valeur. De la même manière, ce qui est actuellement accepté comme erroné et immoral peut être considéré comme acceptable à l'avenir. Manger de la chair humaine est tout à fait normal pour des cannibales, et obéir à un leader fou dans une société fasciste comme l'Allemagne nazie était absolument juste pour le peuple qui le suivait et le soutenait à ce moment-là. Nous pourrions donner une foule d'autres exemples. Ce que nous voulons souligner ici, c'est que pouvoir penser indépendamment du conditionnement de la société est une conduite qui est un signe de sagesse chez celui qui réfléchit. Une telle personne est consciente du fait que ces valeurs imposées par la société peuvent être fausses et mener à des dilemmes d'ordre éthique si elles sont adoptées.

La religion – surtout aujourd'hui – est un des sujets les plus importants sur lesquels des préjugés innombrables sont produits par la société. L'influence d'une certaine partie des médias a créé beaucoup de préjugés au sujet de la religion, qui sont difficiles à surmonter.

Comme conséquence de ces préjugés dans nos sociétés, la religion est devenue un concept que la plupart des gens ne considèrent pas comme important ou auquel ils ne croient pas avoir besoin de penser, préférant en rester le plus éloignés possible. Cependant on ne peut pas dire que les gens qui entrent dans cette définition aient adopté une telle attitude consciemment. Pour eux, la religion est un sujet sans importance qui ne leur apporte aucun avantage. Au contraire, elle leur impose des restrictions. Ceux qui ont un tel point de vue prétendraient être musulmans, si on le leur demandait, bien que la religion puisse être un des sujets les moins importants de leur vie et à propos duquel il sont

assez ignorants.

En effet, une telle personne n'a jamais sérieusement pensé à la religion, même pas une fois dans sa vie. Elle n'a probablement jamais réfléchi sérieusement à des questions comme " Quel est le but de la vie, pourquoi j'existe ? Pourquoi le concept de "religion" existe-t-il ?", etc. Pour elle, la religion est une question qui concerne généralement les personnes âgées, qui présente quelques valeurs morales, mais qui apporte la plupart du temps un bon nombre de prohibitions et de restrictions pénibles et lassantes. Elle pratique certains des rituels religieux lors des fêtes religieuses et à certains jours importants comme la mort d'un parent, mais elle trouve seulement certains de ces rituels justes et nécessaires et considère certains autres comme antiques et " périmés ". Bien que, habituellement, elle ne nie pas la religion, elle essaie de se tenir le plus loin possible d'elle, comme nous l'avons mentionné précédemment.

Cette perception fautive de la religion provient du fait qu'on a accepté des présuppositions imposées par une certaine partie de la société sans les avoir soumises à une analyse indépendante. Cependant, le raisonnement sur chaque aspect de la vie est une question très importante pour les êtres humains, car c'est le pouvoir de raisonnement qui les rend différents des animaux. Dans le Coran, le dernier livre de référence éthique, l'importance du raisonnement est soulignée dans beaucoup de versets comme suit :

Dis : « A qui appartient la terre et ceux qui y sont ? Si vous savez. »

(Al-Mu'minûne, 84-85)

En effet, nous avons rendu le Coran facile pour la méditation. Y a-t-il quelqu'un pour réfléchir ? (Al-Qamar, 17)

... Tel est Allah votre Seigneur. Adore-Le donc. Ne réfléchissez-vous pas ?

(Yunus, 3)

Celui qui crée est-il semblable à celui qui ne crée rien ? Ne vous souvenez-vous pas ? (An-Nahl, 17)

Ceux qui ne peuvent pas réfléchir sur la religion indépendamment du conditionnement de la société feront deux erreurs majeures. La première est de ne pas être conscient de la vraie raison d'être de la religion, et donc, à force d'essayer d'éviter la religion, de ne pas être conscient d'Allah.

La deuxième est de supposer que la religion existe pour mettre les gens dans une position gênante, fanatique et pleine de pressions et pour leur imposer des obligations, qui vont à l'encontre de leur vraie nature. Une des principales raisons qui incite à considérer que "la religion est ennuyeuse" est la façon insistante d'un groupe de personnes – censées agir au nom d'Allah – qui affichent et cautionnent la négativité ci-dessus mentionnée, bien qu'une telle approche n'existe d'aucune façon dans la vraie religion.

Une fois que l'individu se libère de la première erreur et commence à reconnaître le Créateur et les attributs du Créateur, il se libère également des superstitions qui le maintiennent éloigné de la religion. La résolution de la première erreur lui apporte une acuité d'esprit et une sensibilité qui, en retour, l'aident aussi à résoudre la deuxième erreur. Cela donne à la personne la capacité de distinguer la vraie religion d'autres structures fausses déguisées sous l'image de la religion. Alors cette personne pourra se rendre compte que la religion est facile à vivre et qu'elle apporte le vrai bonheur, ainsi que bien-être et liberté à sa vie.

En résumé, la société dans laquelle nous vivons a formé d'innombrables préjugés au sujet de la religion. Cependant, dans l'approche de la religion, le critère fondamental doit être ses références initiales, comme le Coran, et non pas ce que disent les gens au sujet de la religion. Dans le Coran, il est indiqué que suivre la "voie commune du peuple" ne nous mène pas nécessairement à la voie d'Allah.

Et si tu obéis à la majorité de ceux qui sont sur la terre, ils t'égareront du sentier d'Allah : ils ne suivent que la conjecture et ne font que

fabriquer des mensonges. (Al-An'âm, 116)

Quand une personne cesse "de suivre le troupeau" et commence à réfléchir en son âme et conscience, elle voit personnellement la réalité soulignée dans le verset coranique cité ci-dessus. Elle franchit un nouveau monde différent de celui de "la voie commune du peuple". Cette étape la conduira loin de l'obscurité, des inquiétudes et des ennuis de son ancienne vie et lui apportera les grâces innombrables et la sagesse profonde de la religion.

Avant de poursuivre votre lecture, nous vous rappelons que le mot "religion" se rapporte seulement à l'Islam, car *"la religion acceptée d'Allah, c'est l'Islam"*. (Al Imran, 19).

LES QUESTIONS FONDAMENTALES

Ont-ils été créés à partir de rien ou sont-ils eux les créateurs ? Ou ont-ils créé les cieux et la terre ? Mais ils n'ont plutôt aucune conviction. Possèdent-ils les trésors de ton Seigneur ? Ou sont-ils eux les maîtres souverains ? (At-Tur, 35-37)

Comme nous l'avons indiqué ci-dessus, la première erreur que fait une personne partielle est d'essayer d'évaluer la religion sans prendre en considération Allah. Les sociologues par exemple, qui font des recherches sur la religion, peuvent écrire des milliers de livres sur la façon dont les religions ont pris naissance et comment elles ont affecté les sociétés. Cependant, malgré toutes ces grandes études académiques, ils ne peuvent en aucun cas comprendre la religion par rapport aux gens qui mènent leur vie selon les normes de la religion. De telles personnes ne sont pas capables de comprendre la réalité de l'unicité d'Allah, qui est à la base même de la religion. Quiconque décide de se renseigner sur l'Islam a d'abord besoin de comprendre l'existence d'Allah. S'il ne croit pas en Allah, alors il étudiera le Coran et les musulmans à partir de sa vision limitée de la vie.

Le Coran désapprouve de telles personnes : *Bien au contraire : ils ont traité de mensonge ce qu'ils ne peuvent embrasser de leur savoir, et dont l'interprétation ne leur est pas encore parvenue. (Yunus, 39).* L'Islam n'est pas une idéologie d'origine humaine au sujet de laquelle des idées et des conclusions sans fondement peuvent être proposées de l'extérieur. Une personne ne peut concevoir l'Islam si elle ne prend pas conscience de l'existence d'Allah et ne mène pas une vie comme décrite dans le Coran.

En effet, l'existence d'Allah et la vérité qu'il n'y a aucun autre dieu à part Allah sont des faits très clairs. Mais dans "la société de l'ignorance" où les gens n'utilisent pas leur logique du fait de leur indifférence et de leur indolence, ils deviennent aveugles et ne peuvent pas comprendre cette réalité. En fait, c'est la raison pour laquelle ils ont été désignés comme "la société de l'ignorance" (*Jahilliyah*).

Dans le Coran, l'un des nombreux versets concernant la réflexion sur l'existence d'Allah et Sa Toute-Puissance conseille le Prophète sur la façon de s'adresser à l'ignorant :

Dis : « Voyez-vous ? Si Allah prenait votre ouïe et votre vue, et scellait vos cœurs, quelle divinité autre qu'Allah vous les rendrait ? » Regarde comment, à leur intention, Nous clarifions les preuves ! Pourtant ils s'en détournent. (Al-An'âm, 46)

Un petit exemple peut nous amener à cet éveil et enlever notre ignorance.

Imaginons un individu dont la mémoire aurait été réduite à néant et qui aurait perdu la connaissance de toute chose, y compris celle de son corps. S'il se trouvait dans un endroit comme la terre, comment se sentirait-il ? Il serait assurément si stupéfait et étonné qu'il deviendrait fou de curiosité. La première chose dont il prendrait conscience serait probablement son corps. Il ne se rendrait pas compte tout de suite que son corps en fait lui appartient, le considérant comme un objet externe comme les autres choses se trouvant dans son espace immédiat. Ensuite il serait très intéressant pour lui de pouvoir contrôler les parties de son corps et de les faire bouger à sa guise. Il essaierait probablement

de comprendre l'utilisation de son bras en le déplaçant de haut en bas pendant un moment.

Il trouverait un milieu très approprié pour son corps, dont la raison d'être lui serait toujours inconnue, un terrain solide sur lequel marcher, une image nette à contempler, des odeurs magnifiques à sentir, des animaux divers, une température tout à fait adaptée à son corps, une atmosphère propice à la respiration et des milliers d'autres équilibres sensibles... Des fruits à consommer pour satisfaire sa faim, une eau pure et claire pour étancher sa soif et bien d'autres choses...

Mettons-nous, un instant, à sa place et réfléchissons un peu. Dans un endroit comme celui-ci, jouirions-nous tout simplement de la vie ou bien nous poserions-nous des questions cruciales ? Essaierions-nous de comprendre qui nous sommes, pourquoi nous sommes là, quelle est la raison de notre existence et quelle est la finalité de l'ordre présent ? Ou bien feindrions-nous d'ignorer ces questions et serions-nous seulement concernés par combien nous avons joui de la vie ? Les premières questions qui viendraient à l'esprit de quiconque ne seraient-elles pas les suivantes :

Qui suis-je ?

Qui m'a créé et qui a créé ce corps parfait ?

Qui a créé ce grand ordre qui m'entoure ?

Celui qui a créé tout, que désire-t-Il de moi ? Que veut-Il me montrer ?

Même une personne de faible intelligence penserait qu'il n'y a rien de plus important que de trouver des réponses à ces questions. Quelqu'un qui ne prête aucune attention à ces questions et qui préfère plutôt passer sa vie seulement à satisfaire ses besoins physiques, s'amusant le jour et dormant la nuit, est assurément une personne dépourvue de compréhension. Quelqu'un doit avoir créé son corps et son environnement et ils doivent avoir été portés à l'existence tout d'un coup. Une fois qu'il a été créé, chaque seconde du reste de sa vie doit également dépendre de cet Être Supérieur, qui l'a créé au début. Qu'est-ce qui pourrait être plus important que de connaître cet Être Supérieur, qui de façon évidente possède une grande puissance ?

Continuons à imaginer que ce même individu arrive à une ville après avoir marché pendant un certain temps. Il y rencontre différentes sortes de personnes, la plupart d'entre elles étant assez vulgaires, ambitieuses et manquant de sincérité. De plus, presque personne ne pense à son Propriétaire ou à l'endroit où il vit. Bien que chacun ait un travail, un but ou une idéologie propres, les habitants de la ville ne peuvent pas apporter l'ordre nécessaire à la ville qui satisfera tout un chacun.

Supposons qu'il rencontre d'autres personnes que les habitants de la ville n'aiment pas et contre lesquelles ils ressentent de la fureur et de l'hostilité. Il s'aperçoit aussi que ces personnes ont un caractère, un tempérament et des attitudes qui les distinguent des autres. Il estime qu'elles sont des êtres raisonnables, gentils et dignes de confiance. Elles semblent humbles et parlent d'une façon claire, modérée et sensible. Alors, confus, il se demande pourquoi les gens de la ville pensent autrement.

Imaginons qu'il commence à discuter avec eux et qu'ils lui disent : « Nous avons une vision de la vie et des pensées différentes d'autrui parce que nous sommes conscients qu'il y a un Propriétaire à ce lieu et à tout autre chose. Nous sommes également conscients que Sa puissance est au-dessus de tout et qu'Il a créé cet endroit et tout le reste pour nous tester et nous instruire jusqu'à ce que vienne le jour où nous quitterons ce lieu. Nous avons un livre que nous avons reçu de Lui, et nous menons notre vie selon ce livre. »

Dans une telle situation, peut-être ne serait-il pas tout à fait sûr que ces gens disent la vérité. Mais il comprendrait probablement que ce dont ils parlent est très important. Il sentirait qu'il n'y a rien de plus important que d'obtenir d'autres informations sur ces personnes et il serait extrêmement curieux au sujet du livre dont ils parlent.

La seule chose qui nous empêche d'être aussi sensibles que notre voyageur imaginaire est la plus longue durée de notre existence sur terre. Nous avons subi un processus de croissance. Quant à lui, il a été créé adulte *ex nihilo*. Par conséquent, nous devons admettre que la plupart d'entre nous sommes dans une position semblable à celle des gens de la ville cités en exemple. Nous sommes négligents car nous ne

nous posons pas les questions essentielles. De toute évidence, presque tous les gens dans cette ville n'ont ni réfléchi, ni trouvé de réponses cohérentes aux questions citées ci-dessus. Ils se sont finalement éloignés de l'Être Supérieur, qui les a créés. En fait, la plupart d'entre eux ne sont même pas passés par ces étapes, mais ont simplement laissé ces questions de côté et cessé de réfléchir en raison de leur "ignorance collective".

Sommes-nous conscients du fait que la "société de l'ignorance" dans laquelle nous vivons nous empêche de répondre à ces questions cruciales en nous maintenant occupés avec des questions comme « Que mangerai-je ce soir ? » ou « Quel vêtement porterai-je demain ? » ou encore « Que pense-t-elle à mon propos et que devrais-je lui dire ? ». Malheureusement, c'est une attitude empreinte d'ignorance à "l'ère de la communication".

Maintenant, saisissez votre chance ! Réfléchissez à l'ignorance complète à laquelle la "société de l'ignorance" vous expose et posez-vous la question suivante, question à laquelle vous n'avez peut-être jamais réfléchi ou que vous avez laissée de côté avec des explications insuffisantes jusqu'ici : Comment suis-je arrivé à l'existence ?

Afin de pouvoir répondre à cette question, il serait utile de jeter un coup d'œil sur la formation de l'homme et de penser à l'événement extraordinaire qu'est la "naissance".

L'histoire de la naissance peut être résumée ainsi :

Les spermatozoïdes du liquide spermatique sont produits "à l'extérieur" du corps de l'homme. Ceci s'explique par le fait que la production de sperme peut seulement se réaliser dans un environnement approprié à environ 35°C, c'est-à-dire à deux degrés au-dessous de la température moyenne du corps. Les testicules de l'homme sont les seuls organes à cette température car ils sont placés en dehors du corps. Pour obtenir la température requise, un autre mécanisme est activé. La peau couvrant les testicules se rétrécit quand il fait froid et sue quand il fait chaud pour conserver la température de cette zone constante. Environ mille spermatozoïdes sont produits par minute et ils sont spécialement conçus afin d'entreprendre le long voyage des testicules de l'homme à

l'œuf de la femme. Un spermatozoïde ou gamète mâle comprend une tête, un cou et une queue et s'avance vers l'utérus de la mère dans un mouvement semblable à celui du poisson.

La partie principale, qui porte le code génétique du futur être humain, est couverte d'une armure protectrice spéciale. L'on comprend l'avantage de cette armure à l'entrée de l'utérus de la femme. Cet endroit est très acide afin de protéger la femme contre les microbes et d'autres particules étrangères y compris les spermatozoïdes. Mais au moyen de cette armure, la plupart des spermatozoïdes parviennent à rester en vie.

Le sperme (semence) qui est éjaculé dans l'utérus ne contient pas uniquement des spermatozoïdes mais se compose aussi d'un mélange d'autres liquides. Ces liquides contiennent du sucre qui fournit l'énergie aux gamètes mâles. La semence, qui est une substance de nature alcaline sur le plan chimique, neutralise l'environnement acide à l'entrée de l'utérus et crée un environnement sécurisant pour les gamètes. Elle rend également l'environnement glissant de sorte que les spermatozoïdes puissent se déplacer facilement. Ceux-ci font un voyage difficile à l'intérieur du corps de la mère jusqu'à ce qu'ils atteignent l'œuf. Bien qu'ils luttent durement pour survivre, seulement mille spermatozoïdes sur deux à trois cent millions peuvent entrer dans l'œuf.

A la lumière de cette brève description, essayons de trouver les réponses à quelques questions qui nous viennent à l'esprit : Comment un spermatozoïde peut-il être si adapté à l'utérus de la mère, au sujet duquel il ne connaît rien à l'avance ? Comment un gamète peut-il être fabriqué dans le corps mâle afin de pouvoir survivre et de trouver son chemin vers l'œuf dans l'utérus femelle malgré les mécanismes de protection du corps de la femme au sujet desquels le gamète n'a aucune idée ? En bref, comment tout cela est-il possible ?

Dans la mesure où un spermatozoïde n'a pas la capacité de s'adapter à un environnement inconnu à l'avance, on ne peut que conclure ceci : il a été créé de cette façon pour sa fonction spécifique.

Continuons l'histoire brève de la naissance :

Un œuf a à peu près la taille d'un demi-grain de sel. L'endroit où un

œuf et un spermatozoïde se rencontrent s'appelle la trompe utérine. L'œuf sécrète un liquide spécial qui mène les gamètes à l'œuf. Tandis que les spermatozoïdes s'approchent de l'œuf, leur armure protectrice est dissoute par un autre liquide sécrété par l'œuf. Par conséquent, les sachets d'enzymes dissolvants apparaissent sur la couverture de la tête des spermatozoïdes. Au moyen de ces enzymes, le gamète, qui doit fertiliser l'œuf, pénètre la membrane de celui-ci. Quand les spermatozoïdes entourent l'œuf, ils se bousculent pour y entrer. La plupart du temps, seulement un spermatozoïde fertilisera l'œuf et dès ce moment, il n'y a aucune possibilité pour un autre gamète d'y entrer. Avant la fertilisation, la charge électrique des gamètes et de l'œuf est opposée, donc ils s'attirent. Après l'entrée du premier spermatozoïde, la charge électrique de l'œuf s'inverse, repoussant ainsi le reste des spermatozoïdes.

En conclusion, l'ADN du mâle, présent dans le sperme, se combine avec l'ADN de la femelle. A ce moment, il se forme une nouvelle cellule (le zygote), c'est-à-dire un nouvel être humain, à l'intérieur de l'utérus de la femme.

Après avoir considéré ces données, une nouvelle question vient à notre esprit : Comment se fait-il qu'un œuf soit préparé à accueillir un gamète comme s'il "avait su" qu'il rencontrerait le spermatozoïde ? Comment cela peut-il se produire ? La seule réponse à cette question est que l'œuf est créé pour convenir au spermatozoïde par la volonté d'un Créateur qui a également créé les gamètes et qui contrôle le sperme et l'œuf.

La nature extraordinaire de la naissance ne se termine pas là. L'œuf fertilisé s'accroche à une surface saillante adaptée offerte par l'utérus. Les petites protubérances sur la surface de l'œuf s'accrochent et entrent profondément dans l'utérus de la femme comme les racines des plantes dans la terre. Le zygote commence à se développer grâce aux hormones sécrétées par la femme. L'œuf continue à s'alimenter avec la nourriture fournie par la femme.

Avec le temps, les cellules se multiplient en se divisant par deux, puis par quatre, ensuite par huit selon la logique du redoublement. Au début, toutes les cellules qui sont constituées par la division des

anciennes ont les mêmes propriétés. Puis, subitement, toutes les cellules nouvellement formées commencent d'une manière ou d'une autre à se différencier et montrent des caractéristiques différentes, car elles doivent former les différents organes du fœtus. La science d'aujourd'hui est toujours incapable de donner une réponse satisfaisante au sujet du comment et du pourquoi de cette différenciation des cellules en différents organes dans une organisation si parfaite.

Progressivement, un changement radical a lieu dans le fœtus jusqu'ici gélatineux. Les os relativement durs commencent à se former à l'intérieur de cette structure molle, tous à l'endroit qui leur est destiné. Alors se produit quelque chose d'étonnant : les cellules aux caractéristiques jusqu'ici similaires, par le processus de la différenciation, deviennent les cellules photosensibles de l'œil, celles du système nerveux capables de détecter la chaleur ou encore les cellules du système auditif sensibles aux vibrations sonores.

Enfin la formation du fœtus est terminée et un nouveau bébé vient au monde. A ce stade, il est cent millions de fois plus grand et six milliards de fois plus lourd que l'œuf fertilisé du départ.

Cette "brève histoire" est très intéressante car elle décrit comment nous sommes produits. Qu'est-ce qui peut nous être plus important que de trouver la Source ultime de notre existence et le Propriétaire de ce grand événement extraordinaire et complexe ? Quand nous nous penchons sur cette histoire abrégée, l'on s'aperçoit que la science, imprégnée de matérialisme, n'a trouvé aucune réponse encore à beaucoup d'autres questions.

L'une de ces interrogations est la suivante : Comment les cellules d'une même structure peuvent-elles se regrouper et former les différents organes du corps tout en se multipliant ?

En fait, la seule réponse à ces questions concernant la naissance consiste à accepter la présence d'un Créateur. Ce serait une grande erreur que de penser que toutes ces opérations complexes se produisent de leur propre chef ou par hasard. Comment les cellules peuvent-elles se mettre d'accord pour former les "organes humains" ? Pouvons-nous la réflexion plus loin. Supposons que deux sages se

réunissent et décident de travailler sur un projet d'ingénierie. Même ces deux personnes ne sont pas à l'abri de malentendus capables de compromettre le succès du projet. Comment peut-on alors s'attendre à ce que des milliers et des millions de cellules fonctionnent ensemble et forment une organisation parfaite sans aucun problème ? Qui peut oser répondre à la question suivante : « Est-ce un pur hasard ? » ? Quelques "scientifiques" athées d'aujourd'hui expliquent cette situation merveilleuse comme une "magie de la nature". Que signifie cela ? Qu'est-ce que la nature ? La nature n'a-t-elle pas été créée également ?

L'on pourrait tenter de répondre à cette question en mettant en avant le rôle déterminant du père et de la mère. Vaine tentative car le rôle des parents est très minime et insignifiant. Ni la mère, ni le père ne se rendent compte de ce qui se passe dans leur corps concernant la production des cellules de reproduction, la fertilisation et le développement du fœtus. La date de naissance exacte est inconnue de la mère qui n'en a aucun contrôle. Néanmoins la mère et le père sont considérés comme "l'origine de la vie". Mais en est-il ainsi ?

La mère et le père sont très importants pour l'enfant car ils jouent un rôle essentiel dans son existence. Mais on ne pense jamais ou que très rarement au vrai Créateur. Le vrai Créateur qui possède la puissance ultime et domine tout, y compris la naissance, la vie et la mort, ne mérite-t-Il pas plus d'amour et de respect ? Son existence est claire et l'existence d'aucune autre chose sans Lui n'est possible. Allah seul peut créer n'importe qui ou n'importe quoi, alors qu'Il n'a jamais engendré, n'a pas été engendré non plus, comme le verset se trouvant dans Al-Ihlas, sourate 3, l'indique.

La création est expliquée ainsi dans le Coran :

Nous avons certes créé l'homme d'un extrait d'argile, puis Nous en fîmes une goutte de sperme dans un reposoir solide. Ensuite, Nous avons fait du sperme une adhérence ; et de l'adhérence Nous avons créé un embryon ; puis, de cet embryon Nous avons créé des os et Nous avons revêtu les os de chair. Ensuite, Nous l'avons transformé en une tout autre création. Gloire à Allah le

Meilleur des créateurs ! (Al-Mu'minûne, 12-14)

A la lumière de ceci, il est clair que notre condition n'est pas différente de celle de notre amnésique imaginaire du début qui a été "soudainement" créé et qui a voulu connaître Celui qui l'a créé, lui, et tout ce qui l'entoure. En effet, il s'est retrouvé adulte et sans parents pour l'enfanter et l'élever. De la même manière, notre existence ne peut nullement être expliquée par les parents.

Dans une telle situation, la chose la plus importante à faire est de rechercher la vérité, écouter ceux qui prétendent avoir des connaissances et des preuves sur la vérité et ensuite réfléchir sur tout ce qu'on nous aura dit.

Revenons à l'homme de notre histoire. Il rencontre certaines personnes dans la ville qui lui disent qu'elles peuvent lui faire connaître le Créateur qui l'a créé ainsi que tout ce qu'il y a autour de lui et qu'il y a un livre venu de Lui. Que pensez-vous qu'il fera ? Les écouterait-il ou bien s'éloignerait-il simplement d'elles ? Préférerait-il s'occuper des questions quotidiennes et ordinaires comme : « Que porterai-je ce soir ? », « Que lui dirai-je ? » ? Ces préoccupations courantes n'auront aucune signification le jour où la mort le surprendra. Quel est le choix le plus raisonnable, logique et judicieux ? Vous avez sans doute la réponse correcte pour cet homme. Mais, qu'en est-il pour vous-même ?

D'autres versets du Coran décrivent l'événement de la création :

L'homme pense-t-il qu'on le laissera sans obligation à observer ? N'était-il pas une goutte de sperme éjaculé ? Et ensuite une adhérence ? Puis [Allah] l'a créée et formée harmonieusement ; puis en a fait alors les deux éléments de couple : le mâle et la femelle ? Celui-là (Allah) n'est-Il pas capable de faire revivre les morts ? (Al-Qiyamah, 36-40)

Et Allah vous a créés de terre, puis d'une goutte de sperme, Il vous a ensuite établis en couples. Nulle femelle ne porte ni ne met bas sans qu'Il le sache. Et aucune existence n'est prolongée ou

abrégée sans que cela soit consigné dans un livre. Cela est vraiment facile pour Allah. (Fatır, 11)

L'homme est un être créé par Allah et comme toute entité créée, il ne peut pas changer ce fait. Il ne peut apporter aucune autre explication à sa propre existence. Puisqu'il a été créé, il ne serait pas laissé "sans obligation" comme souligné dans les versets ci-dessus. Il y a naturellement un but pour la création. Où donc trouvera-t-il la réponse ?

Il y a une seule réponse à cette question et elle se trouve dans le livre qu'Allah lui a envoyé...

REFLECHIR SUR LE CORAN

C'est Nous qui vous avons créés. Pourquoi ne croiriez-vous donc pas [à la résurrection] ? Voyez-vous donc ce que vous éjaculez : est-ce vous qui le créez ou en sommes-Nous le Créateur ? Nous avons prédéterminé la mort parmi vous. Nous ne serons point empêchés de vous remplacer par vos semblables, et vous faire renaître dans [un état] que vous ne savez pas. Vous avez connu la première création. Ne vous rappelez-vous donc pas ? Voyez-vous donc ce que vous labourez ? Est-ce vous qui le cultivez ? ou [en] sommes-Nous le cultivateur ? Si Nous voulions, Nous le réduirions en débris. Et vous ne cesseriez pas de vous étonner et [de crier] : « Nous voilà endettés ! ou plutôt, exposés aux privations. » Voyez-vous donc l'eau que vous buvez ? Est-ce vous qui l'avez fait descendre du nuage ? ou [en] sommes-Nous le descendeur ? Si nous voulions, Nous la rendrions salée. Pourquoi n'êtes-vous donc pas reconnaissants ? Voyez-vous donc le feu que vous obtenez par frottement ? Est-ce vous qui avez créé son arbre ou [en] sommes-Nous le Créateur ? Nous en avons fait un rappel (de l'Enfer), et un élément utile pour ceux qui en ont besoin. Glorifie donc le nom de ton Seigneur, le Très Grand ! Non !... Je jure par les positions des étoiles (dans le firmament). Et c'est vraiment un serment solennel, si vous saviez. Et c'est certainement un Coran noble, dans un Livre bien gardé que seuls les purifiés touchent ; c'est une révélation de la part du Seigneur de l'Univers. Est-ce ce discours-là que vous traitez de mensonge ? (Al-Waqi'a, 57-81)

Que savez-vous sur le Coran ?

Dans la plupart des pays du Moyen-Orient où les musulmans constituent la majorité, la plupart des gens qui peuvent être considérés comme des "individus typiques" donneraient la réponse suivante : « Le Coran est le livre saint de notre religion. » Pourtant ils connaissent très peu sur le contenu du Coran.

En fait, le Coran est utilisé à plusieurs fins qui sont loin de son but

révélé. Il orne généralement les murs des maisons sous une forme décorative et est lu de temps en temps par les aînés qui le lisent en arabe. Mais, comme de l'arabe ils ne connaissent que l'écriture sans en comprendre le sens, la plupart du temps ils n'ont aucune idée de ce qu'ils lisent et du contenu du Coran.

Le Coran est également censé apporter aux gens des bienfaits importants. Ainsi, après l'avoir lu et avoir accompli certains rituels étranges comme souffler durement sur le visage d'un autre, on pense qu'il protège cette personne et ses proches parents d'un futur "accident ou malheur" possible. Le Coran est considéré comme une sorte d'amulette qui inclut des mots talismaniques qui protègent les gens contre la malchance. Le Coran est aussi censé avoir un pouvoir redoutable car il frappe les gens s'ils mentent ! Dans les cimetières, on le lit pour les défunts sans que personne ne sache ce qui est lu. Il peut même être utilisé pour lire l'avenir !

Brièvement, dans la plupart des pays musulmans, seule une petite partie des gens connaissent le contenu du Coran et le méditent comme il faut. Par conséquent, ceux qui sont ignorants du véritable message du Coran y attribuent différentes significations. Beaucoup croient que certaines traditions proviennent du Coran, alors qu'elles vont à l'encontre de la nature même du message coranique. Par exemple, certains pensent que le port d'une petite perle bleue, qui est censée protéger du mauvais oeil, est recommandé dans le Coran.

Quelle est donc la véritable nature du Coran ? La vérité devrait être recherchée dans le Coran même, puisqu'il possède la réponse la plus judicieuse à ce sujet.

Ceci est un message (le Coran) pour les gens afin qu'ils soient avertis, qu'ils sachent qu'Il n'est qu'un Dieu unique, et pour que les doués d'intelligence s'exhortent. (Ibrahim, 52)

Et vraiment, Nous avons rendu le Coran facile pour la méditation. Y a-t-il quelqu'un pour réfléchir ? (Al-Qamar 32)

Dans leurs récits il y a certes une leçon pour les gens doués d'intelligence. Ce n'est point là un récit fabriqué. C'est au contraire la confirmation de ce qui existait déjà avant lui, un exposé détaillé de toute chose, un guide et une miséricorde pour des gens qui croient. (Yusuf, 111)

*C'est le Livre au sujet duquel il n'y a aucun doute, c'est un guide pour les pieux.
(Al-Baqarah, 2)*

Ces versets et plusieurs autres soulignent le véritable but de la révélation du Coran qui est d'inciter les gens à réfléchir sur des sujets fondamentaux comme la création et le but de la vie, de leur faire connaître Allah Qui les a créés et de les guider sur le droit chemin. Le Coran est un livre destiné à ceux qui sont ouverts d'esprit et d'âme.

Plusieurs rituels, qui sont considérés comme provenant du Coran et qui sont couramment pratiqués, ne sont pas en fait coraniques. Au contraire, ils vont à l'encontre du message coranique. Cela nous montre qu'il y a un fossé entre la véritable religion telle que décrite dans le Coran et le concept de religion généralement admis. Ce fossé provient de l'abandon de la véritable source qu'est le Coran. Le Coran dit à ce sujet :

Et le Messenger dit : « Seigneur, mon peuple a vraiment pris ce Coran pour une chose délaissée ! » (Al-Furqane, 30)

Donc il faut tout d'abord corriger ce point de vue erroné sur le Coran et expliquer aux gens que le Coran n'est pas un livre adressé seulement à l'apôtre mais aussi à ceux qui se considèrent musulmans. Quiconque énonce cette phrase connue : « Je suis musulman, alhamdulillah » devrait lire le Coran et essayer de comprendre le sens des versets. Dans le Coran, l'accent est mis sur l'importance d'apprendre les versets et de les réciter.

Et gardez dans vos mémoires ce qui, dans vos foyers, est récité des versets d'Allah et de la sagesse. Allah est Doux et

Parfaitement Connaisseur. (Al-Ahzab, 34)

La désobéissance à ce qui est ordonné dans le Coran et l'apprentissage de la religion sans se référer à sa source originelle ont introduit dans la religion d'innombrables préjugés qui prennent leur source dans les traditions. Les versets du Coran insistent sur le fait que, pour comprendre la religion, il n'y a nul besoin de rechercher une autre source que le Coran :

Chercherai-je un autre juge qu'Allah, alors que c'est Lui qui a fait descendre vers vous ce Livre bien exposé ? Ceux auxquels Nous avons donné le Livre savent qu'il est descendu avec la vérité venant de ton Seigneur. Ne sois donc point du nombre de ceux qui doutent. (Al-An'âm, 114)

*Qu'avez-vous donc à juger ainsi ? Ne réfléchissez-vous donc pas ? Ou avez-vous un argument évident ? Apportez donc votre Livre si vous êtes véridiques !
(As-Sâffât, 154-157)*

Bien entendu apprendre le Coran n'est qu'une étape initiale qui doit être suivie de sa mise en pratique. Certains pensent que le Coran s'adresse seulement aux Musulmans du VIIe siècle et d'autres pensent que seule une petite partie des versets est adressée aux gens en dehors des musulmans du VIIe siècle. Une personne qui pense cela se satisfait de lire le Coran et croit qu'elle a accompli ses devoirs religieux de cette façon. Toutefois, il ne s'agit pas seulement d'apprendre le contenu du Coran mais aussi de le mettre en pratique, d'accomplir les devoirs ordonnés dans le Coran, d'adopter les valeurs morales décrites dans le Coran, en bref, d'appliquer le Coran dans sa vie de tous les jours.

Ceux qui prétendent que le Coran est devenu périmé et qu'il a besoin d'être revu pour être en adéquation avec notre époque ne peuvent pas réaliser que le Coran n'est pas lié aux chaînes du temps mais qu'il couvre toutes les époques et toutes les sociétés car il a été révélé par Allah Qui a la connaissance de tout, du passé comme du futur. Celui qui lit le Coran avec un cœur sincère et un esprit ouvert voit que les

modèles de personnes et de sociétés décrits dans le Coran ont existé à toute période de l'histoire, y compris la période actuelle, et que le Coran explique l'état actuel des personnes et des sociétés. Les désordre, perversion et erreurs qui affectent toute société qui a réfuté les vraies valeurs religieuses ont été clairement énoncés dans le Coran. Les réactions des membres de ces sociétés envers la religion ont été décrites par des analyses détaillées. Ces descriptions et analyses se conforment complètement au monde d'aujourd'hui et démontrent "le miracle sociologique" du Coran.

Ce qui est intéressant ici c'est que de telles expressions incohérentes telles que "la société est en état de progrès constant alors que la religion est statique" ont été également décrites dans le Coran comme générées par un manque de compréhension. Nous devons nous rappeler que les mécréants qui ont vécu des milliers d'années avant le Coran considéraient aussi la religion comme "**conte des anciens**" (An-Nahl, 24).

On peut considérer qu'une personne qui commence à lire le Coran et qui essaie de l'appliquer dans sa vie quotidienne est en voie de devenir un vrai musulman comme décrit dans les écritures. De façon surprenante, elle commence à se rendre compte que le Coran couvre chaque moment de sa vie. Beaucoup d'événements, auxquels toute personne peut être confrontée dans sa vie, ont été mentionnés dans le Coran et les réactions adéquates pour un musulman ont également été décrites en détail.

Se satisfaire de la lecture et de la connaissance du Coran sans l'appliquer pourrait avoir des conséquences déplaisantes. Allah décrit les juifs comme exemples de ce genre de personnes et les compare à "un âne qui porte des livres" sans les comprendre.

Ceux qui ont été chargés de la Thora mais qui ne l'ont pas appliquée sont pareils à l'âne qui porte des livres. Quel mauvais exemple que celui de ceux qui traitent de mensonges les versets d'Allah et Allah ne guide pas les gens injustes.

(Al-Jumu'a, 5)

LA RELIGION DECRITE DANS LE CORAN ET LA RELIGION DES ANCIETRES

Et quand ceux-ci commettent une turpitude, ils disent : « C'est une coutume léguée par nos ancêtres et prescrite par Allah. » Dis : « [Non,] Allah ne commande point la turpitude. Direz-vous contre Allah ce que vous ne savez pas ? » (Al-Araf, 28)

Il est impossible de penser qu'il puisse exister une religion authentique dans l'abandon du Coran. Par conséquent, il est nécessaire de distinguer très soigneusement entre la religion exprimée dans le Coran et les traditions qui sont incorrectement considérées comme faisant partie de la religion.

Le concept de "religion" exige une attention particulière. La religion, c'est-à-dire l'Islam, est purement et simplement l'application du Coran. Si la religion est considérée comme un ensemble de coutumes qui proviennent de nos ancêtres, alors cette religion n'est pas l'Islam.

De nos jours, bien des gens se considèrent religieux alors qu'ils ne savent pas grand-chose au sujet du Coran. Cela nous démontre la dérive actuelle. La religion continue d'être un héritage provenant de nos ancêtres. Cependant, essayer de maintenir cet héritage n'a aucune valeur aux yeux d'Allah. Des Bouddhistes aux Juifs, en passant par les idolâtres d'un clan africain adorant les totems, tous appliquent l'héritage des ancêtres. Par conséquent, aucune de ces religions n'est réellement une religion. La plupart des personnes qui suivent l'une de ces "religions" ne recherchent pas le consentement d'Allah mais essaient de vivre en conformité avec la société. Ils ont pour but de satisfaire quelques plaisirs nostalgiques en maintenant les traditions vivantes ainsi que de se procurer quelques intérêts personnels de leur religion.

Ainsi, nos impressions au sujet de la religion sont liées à la tradition. La plupart des personnes ont forgé leur propre conception de la religion en s'appuyant sur la tradition des pères sans considérer leurs sources initiales.

Quant à la tradition prise à tort pour la religion, elle a un répertoire très étendu. Dans ce répertoire on trouve beaucoup de superstitions sans signification, des histoires inventées de saints, des énonciations et des pratiques fausses attribuées aux prophètes et aux saints, des explications déraisonnables d'événements surnaturels, le tout étant considéré comme appartenant à la vraie religion.

En fait, beaucoup de gens, qui apprennent ces traditions issues de leur famille et de la société dans laquelle ils vivent, se rendent compte qu'elles reposent sur une base fragile et qu'elles sont pleines de sophismes. Mais parce qu'ils ne veulent pas se mettre à la recherche de la vérité et de la nature réelle de la religion, ils choisissent d'accepter la religion des ancêtres, ou bien s'en éloignent autant que possible. En fait, l'existence de ces sophismes est un terrain propice à leur évasion de leur religion.

Ainsi, afin de comprendre la nature de la véritable religion, il nous faut, en premier lieu, nous reporter au Coran comme source fondamentale de la religion. Nous devons réfléchir sur le Coran et essayer de le comprendre du mieux que nous pouvons. Nous devrions nous rappeler que même les mécréants se reportent directement au Coran quand ils veulent savoir quelque chose au sujet de l'Islam. Pouvez-vous imaginer une meilleure référence que le Coran qui est la source même de la religion qui a été révélée par Allah pour expliquer son système divin ? Naturellement, quelques autres références doivent également être prises en considération, mais on ne devrait pas oublier qu'elles sont présentes pour soutenir le Coran et pour nous inciter à nous référer au Coran dans notre tentative de comprendre la religion.

Les gens qui bâtissent la religion sur des superstitions au lieu du Coran sont mentionnés ainsi :

Qu'avez-vous ? Comment jugez-vous ? Ou bien avez-vous un Livre dans lequel vous apprenez ? (Al-Qalam, 36-37)

La connaissance de l'Islam devrait être la préoccupation la plus

importante d'un musulman. Il devrait savoir comment distinguer la religion réelle d'autres systèmes et se faire un devoir de rechercher la forme correcte de la religion :

... et ceux qui se sont convertis à l'Islam sont ceux qui ont cherché la droiture.

(Al-Jinn, 14)

LES VRAIS CROYANTS ET LES FAUX CROYANTS

Dis : « A qui appartient la terre et ceux qui y sont ? si vous savez ». Ils diront : « A Allah ». Dis : « Ne vous souvenez-vous donc pas ? » Dis : « Qui est le Seigneur des sept cieux et le Seigneur du Trône sublime ? » Ils diront : [ils appartiennent] « A Allah ». Dis : « Ne craignez-vous donc pas ? » Dis : « Qui détient dans sa main la royauté absolue de toute chose, et qui protège et n'a pas besoin d'être protégé ? [Dites], si vous le savez ! » Ils diront : « Allah ». Dis : « Comment donc se fait-il que vous soyez ensorcelés ? » [au point de ne pas croire en Lui]. Nous leur avons plutôt apporté la vérité et ils sont assurément des menteurs. (Al-Mu'minûne, 84-90)

Retournons à l'exemple du début. Nous avons mentionné qu'il y avait un groupe d'individus dans la ville qui était très différent des autres en tout. Nous avons dit que tous les autres habitants de la ville avaient une attitude hostile à l'égard de ce groupe et celui-ci avait un livre qui avait été communiqué par le Propriétaire de la ville comme guide. Ces individus sont désignés comme musulmans dans le Coran. Ils sont les croyants.

Cependant, nous avons vu qu'ils n'étaient pas aimés des autres gens vivant dans la ville. Nous avons dit que la société de cette ville était une "société de l'ignorance". Mais, cela ne signifie pas pour autant que cette société est sans religion. Au contraire, les membres de la société de l'ignorance se considèrent comme des personnes très religieuses. Pourtant cette religion n'est pas la véritable religion. C'est une religion de la tradition qui est pleine de croyances sans fondement et de pratiques perverses qui prennent leurs racines dans la religion de leurs pères. Ils pensent qu'ils sont sur la bonne voie et c'est pourquoi ils essaient de maintenir vivante cette religion de tradition. Le Coran attire l'attention sur cette particularité de la société de l'ignorance :

Et quand on leur dit : « Suivez ce qu'Allah a fait descendre », ils disent : « Nous suivons plutôt ce sur quoi nous avons trouvé nos ancêtres ». Est-ce donc même si le Diable les appelait au châtiment de la fournaise ! (Luqman, 21)

L'une des caractéristiques les plus importantes de la société de l'ignorance est qu'elle défend ses traditions au nom d'Allah. En fait, c'est de la mauvaise foi car les membres de la société de l'ignorance ne sont pas réellement concernés par Allah. Les leaders et les principaux groupes de la ville surtout ne cessent de glorifier Allah, mais ils se détournent de Lui si la religion est en conflit avec leurs intérêts. Ils vont même jusqu'à commettre le plus grand crime, celui de **tuer le Messager**, tout en jurant par Allah.

Et il y avait dans la ville un groupe de neuf individus qui semaient le désordre sur terre et ne faisaient rien de bon. Ils dirent : « Jurons par Allah que nous l'attaquerons de nuit, lui et sa famille. Ensuite nous dirons à celui qui est chargé de le venger : « Nous n'avons pas assisté à l'assassinat de sa famille, et nous sommes sincères ». (An-Naml, 48-49)

Il y a également un groupe dans la société de l'ignorance qui connaît le Coran et qui, bien qu'il promette de suivre la religion du Coran, préfère les "vanités de ce monde" et se détourne de la religion. Malgré leur hypocrisie, ils se présentent comme "des musulmans modèles".

Puis les suivirent des successeurs qui héritèrent le Livre, mais qui préférèrent ce qu'offre la vie d'ici-bas en disant : « Nous aurons le pardon. » Et si des choses semblables s'offrent à eux, ils les acceptent. N'avait-on pas pris d'eux l'engagement du Livre, qu'ils ne diraient sur Allah que la vérité ? Ils avaient pourtant étudié ce qui s'y trouve. Et l'ultime demeure est meilleure pour ceux qui pratiquent la piété, - Ne comprendrez-vous donc pas ? - (Al-Araf, 169)

Ces versets nous incitent au discernement pour identifier les vrais musulmans des faux. Car, comme cela est clairement énoncé ci-dessus, le fait de parler constamment de religion ne prouve pas nécessairement que la personne est un vrai croyant musulman. L'on pourrait penser que de telles personnes sont rares. Toutefois, elles sont très nombreuses et dans beaucoup de versets du Coran, l'existence de telles personnes

est ouvertement mentionnée.

Parmi les gens, il y a ceux qui disent : « Nous croyons en Allah et au Jour dernier ! » tandis qu'en fait, ils n'y croient pas. Ils cherchent à tromper Allah et les croyants ; mais ils ne trompent qu'eux-mêmes, et ils ne s'en rendent pas compte. Il y a dans leurs cœurs une maladie (de doute et d'hypocrisie), et Allah laisse croître leur maladie. Ils auront un châtement douloureux, pour avoir menti.

(Al-Baqarah, 8-10)

Dans quelques autres versets, nous sommes prévenus que, quand on pose des questions à ces "personnes hypocrites", elles répondent "par les mots d'un croyant".

Dis : « Qui vous attribue de la nourriture du ciel et de la terre ? Qui détient l'ouïe et la vue, et qui fait sortir le vivant du mort et fait sortir le mort du vivant, et qui administre tout ? » Ils diront : « Allah ». Dis alors : « Ne le craignez-vous donc pas ? ». Tel est Allah, votre vrai Seigneur. Au-delà de la vérité qu'y a-t-il donc sinon l'égarement ? Comment alors pouvez-vous vous détourner ? » (Yunus, 31-32)

Et si tu leur demandes qui les a créés, ils diront très certainement : « Allah ». Comment se fait-il donc qu'ils se détournent ? (Azzukhruf, 87)

Tous ces versets nous prouvent que le critère pour être un vrai croyant est différent de celui d'une "personne religieuse" de la société de l'ignorance. Dans la société de l'ignorance, quand quelqu'un dit : « Je suis musulman, alhamdulillah », il est considéré comme un vrai musulman. Mais, quand nous considérons le critère du Coran, nous voyons que ce n'est pas une preuve suffisante. Dans le prochain chapitre, nous examinerons en détail les caractéristiques d'un vrai musulman.

LE CROYANT DECRIT DANS LE CORAN

Les vrais croyants sont ceux dont les cœurs frémissent quand on mentionne Allah. Et quand Ses versets leur sont récités, cela fait augmenter leur foi. Et ils placent leur confiance en leur Seigneur. (Al-Anfal, 2)

... C'est Lui qui vous a élus ; et Il ne vous a imposé aucune gêne dans la religion, celle de votre père Abraham, lequel vous a déjà nommés «Musulmans» avant (ce Livre) et dans ce (Livre)... (Al-Hajj, 78)

Et qui profère plus belles paroles que celui qui appelle à Allah, fait bonne oeuvre et dit : Je suis du nombre des Musulmans ? (Fussilat, 33)

L'Islam a un principe simple : adorer uniquement Allah. L'Islam devrait donc être l'application, dans la vie, de ce principe sous ses diverses formes. Toutes les choses qui ne sont pas basées sur ce principe appartiennent d'une manière ou d'une autre à la "religion de l'ignorance".

Cette réalité de l'adoration d'Allah a une signification beaucoup plus profonde qu'elle n'y paraît. Car il y a des croyants qui appartiennent à la société de l'ignorance même s'ils pensent n'adorer qu'Allah. Et comme ils n'idolâtrèrent aucune statue quand ils font la prière – un acte qui est en général accompli exclusivement pendant les fêtes religieuses ou les vendredis – ils pensent qu'ils adorent uniquement Allah.

Cependant, la réalité est tout autre. La compréhension du terme "adoration" se limite à tort à la prostration devant un être. Cette erreur pousse les gens à ne pas accomplir les autres obligations religieuses et à ne pas adopter une moralité coranique. Mais, la vraie signification de l'adoration devrait être dérivée du Coran. En d'autres termes, sa signification devrait être comprise selon la description qu'en donne le Coran et non sur la base de la définition fautive de la société de l'ignorance.

*Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent.
(Ad-Dariyat, 56)*

Comme le verset ci-dessus l'indique, les hommes et les djinns ont été créés "pour servir Allah". Un croyant est donc celui qui répond à cette définition. Conformément au but de sa création et à sa nature, un croyant sert exclusivement Allah et ne fait que l'adorer pendant toute sa vie, comme mentionné dans le verset. Devrions-nous conclure, à l'instar de la société de l'ignorance, qu'un croyant doit rester en position de prostration jusqu'à la fin de sa vie ?

Naturellement non... Quand nous nous penchons sur le Coran, nous voyons qu'adorer Allah inclut toutes les obligations et responsabilités commandées dans le Coran et tous les actes réalisés pour gagner l'agrément d'Allah.

Dis : « En vérité, ma Salat, mes actes de dévotion, ma vie et ma mort appartiennent à Allah, Seigneur de l'Univers. » (Al-An'âm, 162)

Comme ce verset l'indique, l'adoration comprend non seulement la prière, mais aussi toute la vie ainsi que la mort. Un musulman est celui qui passe toute sa vie dans la voie d'Allah. Ainsi, il obtiendra l'agrément d'Allah, Sa miséricorde et il sera l'héritier des jardins éternels dans l'au-delà.

Par ailleurs, mener sa vie selon d'autres buts que l'agrément d'Allah équivaut à "Lui attribuer des associés". Ces buts sont multiples comme indiqué dans le Coran : la richesse, une carrière, une propriété, des femmes et des enfants. Tous ces désirs poussent l'homme à agir au prix de perdre l'agrément d'Allah. C'est le plus grand péché que l'on puisse commettre. Pendant des siècles, les prophètes ont invité les gens à renoncer à Lui attribuer des associés. La seule intention de ces gens en attribuant des associés à Allah est d'obtenir des profits mondains. Le matérialisme dialectique se trompe en affirmant que l'humanité, à travers les siècles, a évolué du polythéisme au monothéisme. Les temps

les plus récents ne sont pas plus monothéistes que les périodes les plus anciennes de l'histoire. En ce sens, le Coran affirme que les sociétés de l'ignorance peuvent exister à tout moment et à n'importe quel endroit et qu'elles attribuent toutes des associés à Allah. Par conséquent, aujourd'hui, une grande partie de la population mondiale pratique le polythéisme sous une forme ou une autre. Dans ce monde polythéiste, seules les sociétés de vrais croyants pratiquent "la religion qui consiste à adorer Allah seulement".

Voilà ce que dit un croyant : *« Ô gens ! Si vous êtes en doute sur ma religion, moi, je n'adore point ceux que vous adorez en dehors d'Allah ; mais j'adore Allah qui vous fera mourir. Et il m'a été commandé d'être du nombre des croyants. » (Yunus, 104)*

Alors, comment doit-il adorer Allah ? Que doit-il faire dans la voie d'Allah ? Doit-il vivre toute sa vie dans un couvent de derviches afin de passer par de rudes épreuves en restant loin de tous les plaisirs mondains et même des besoins essentiels pour rester vivant ? Doit-il adopter un mode de vie contemplatif, sans relief, tel un ermite ? Non... Il doit mener sa vie en conformité avec le modèle décrit dans le Coran et non pas en fonction de ce que les gens ignorants définissent comme "religieux". Puisqu'il sait qu'Allah le voit, ce que d'autres pensent de lui ne le gêne pas. Puisqu'il sait qu'il n'est pas obligé de montrer sa piété à d'autres, il ne prendra pas la peine de respecter les exigences non-coraniques de la définition que font les ignorants du "religieux".

Il vit pour Allah seulement et travaille exclusivement pour Lui. Il emploie toutes les possibilités, y compris sa force physique, pour la cause d'Allah. Ce n'est pas une voie qui est pleine de difficultés ou qui prive une personne de tous les plaisirs de la vie, à la différence de ce que croient la plupart des gens qui ne connaissent pas l'Islam. Au contraire, un être qui adore Allah est celui qui est le plus indépendant, paisible, heureux et gai. Car il se débarrasse de tous les faux dieux qui l'enchaînent. Les questions suivantes ne l'inquiètent plus : « Que pensent les gens de moi ? », « Que ferai-je, si cette personne ne m'aime pas ? », « Qu'est-ce qui se passera si je suis renvoyé du travail ? ». Il se débarrasse du joug des dieux incapables, impuissants, cruels,

déraisonnables, et, à la place, il se consacre à Dieu seul, le Puissant, le Sage, l'Omniscient et le Clément.

Nulle contrainte en religion ! Car le bon chemin s'est distingué de l'égarement. Donc, quiconque mécroit au Rebelle tandis qu'il croit en Allah saisit l'anse la plus solide, qui ne peut se briser. Et Allah est Audient et Omniscient. (Al-Baqarah, 256)

Le Coran aborde cette tâche particulière du Prophète qui est de "libérer les gens de leurs chaînes et de leurs jougs" :

Ceux qui suivent le Messenger, le Prophète illettré qu'ils trouvent écrit (mentionné) chez eux dans la Thora et l'Évangile. Il leur ordonne le convenable, leur défend le blâmable, leur rend licites les bonnes choses, leur interdit les mauvaises, et leur ôte le fardeau et les jougs qui étaient sur eux. Ceux qui croiront en lui, le soutiendront, lui porteront secours et suivront la lumière descendue avec lui ; ceux-là seront les gagnants. (Al-Araf, 157)

Allah définit les croyants comme ceci :

Les musulmans et musulmanes, croyants et croyantes, obéissants et obéissantes, loyaux et loyales, endurents et endurentes, craignants et craignantes, donateurs et donneuses d'aumônes, jeûnants et jeûnantes, gardiens de leur chasteté et gardiennes, invocateurs souvent d'Allah et invocatrices : Allah a préparé pour eux un pardon et une énorme récompense. (Al-Ahzab, 35)

Le musulman a un lien intime et ferme avec Allah. Allah est son seul ami, son unique soutien et son seul Dieu. La relation intime du prophète Abraham avec Allah est énoncée dans le Coran :

Il dit : « Que dites-vous de ce que vous adoriez... ? Vous et vos vieux ancêtres ? Ils sont tous pour moi des ennemis sauf le Seigneur de l'univers, qui m'a créé, et c'est Lui qui me guide ; et c'est Lui qui me nourrit et me donne à boire ; et quand je suis malade, c'est Lui qui me guérit, et qui me fera mourir, puis me redonnera la vie, et c'est de Lui que je convoite le pardon de mes

fautes le Jour de la Rétribution. Seigneur, accorde-moi sagesse (et savoir) et fais-moi rejoindre les gens de bien ; fais que j'aie une mention honorable sur les langues de la postérité ; et fais de moi l'un des héritiers du Jardin des délices ; et pardonne à mon père : car il a été du nombre des égarés ; et ne me couvre pas d'ignominie, le jour où l'on sera ressuscité, le jour où ni les biens, ni les enfants ne seront d'aucune utilité... (As-Shu'arâ', 75-88)

Le Coran exemplifie par une comparaison imagée la différence qui existe entre la quiétude d'une personne qui sert seulement Allah et la tourmente d'une autre personne qui Lui attribue des associés et sert donc plusieurs dieux :

Allah a cité comme parabole un homme appartenant à des associés se querellant à son sujet et un [autre] homme appartenant à un seul homme : sont-ils égaux en exemple ? Louanges à Allah ! Mais la plupart d'entre eux ne savent pas. (Az-Zumar, 29)

L'une des caractéristiques les plus importantes d'un croyant est d'éviter l'arrogance et l'orgueil. Un vrai croyant ne se défie jamais. Il connaît ses défauts et prie Allah de lui pardonner. Il sait qu'il doit chercher refuge auprès d'Allah dans tous ses actes et à chaque moment de sa vie. Puisqu'il est au courant de ses faiblesses, il n'a pas une opinion trop élevée de lui-même. Par conséquent, il se perfectionne avec l'aide d'Allah. Il s'efforce d'atteindre le modèle du croyant décrit dans le Coran. Son humilité est perceptible dans tout ce qu'il fait.

Les serviteurs du Tout Miséricordieux sont ceux qui marchent humblement sur terre, qui, lorsque les ignorants s'adressent à eux, disent : « Paix ». (Al-Furqane, 63)

L'un des plus grands problèmes d'un mécréant est qu'il est vaniteux et se défie. Le Coran souligne la situation de ces gens qui nient la vérité en raison de leur vanité bien que leur âme la confirme :

Ils les nièrent injustement et orgueilleusement, tandis qu'en eux-mêmes ils y croyaient avec certitude. Regarde donc ce qu'il est advenu des corrupteurs.

(An-Naml, 14)

Le but principal d'un croyant en ce monde est de lutter pour sa religion. Il luttera contre tous les obstacles qu'il rencontre dans la voie d'Allah. L'avidité et les désirs avilissants de son âme (*nafs*) sont ses plus grands obstacles. Durant toute sa vie, il s'opposera à lui-même. Sa propre personne offrira toujours des solutions allant contre l'agrément d'Allah. Elle essaiera aussi de l'induire en erreur et de l'éloigner de la voie d'Allah au moyen d'innombrables ruses telles que la crainte, le désespoir et l'indolence. Cependant, un croyant surmontera tout cela grâce à son ardeur, son affection, son courage, sa détermination et sa patience. Il ne se détournera jamais de sa voie parce qu'elle est celle d'Allah qui est son gardien, son protecteur et son défenseur uniques.

Il ne lutte pas seulement pour lui-même. Il est le calife d'Allah sur cette terre qui est sous sa responsabilité. Par conséquent, il livrera un combat à l'aide de sa sagesse contre les transgresseurs : ceux qui oppriment les gens, les tyrannisent et essaient de les détourner de la voie d'Allah. En termes coraniques, il apportera le salut et la justice d'Allah à "ces hommes, femmes et enfants qui, étant faibles, sont maltraités et opprimés". Les gens obtiendront la justice d'Allah sur terre par les efforts de ces califes.

Seules les sociétés gérées par les personnes qui vivent selon les principes moraux et les commandements du Coran peuvent aspirer à la vraie justice. Le musulman traite les gens avec justice et les mène à la vérité pour l'agrément d'Allah. Les mécréants qui désirent régner espèrent obtenir des bénéfices mondains comme l'argent, la réputation et le succès professionnel. La vraie justice ne pourra jamais être établie sous leur gouvernement. Mais les croyants assument la mission d'"établir la justice" partout dans le monde et cela ne peut se faire qu'en diffusant les enseignements du Coran parmi les gens.

Parmi ceux que Nous avons créés, il y a une communauté qui

*guide (les autres) selon la vérité et par celle-ci exerce la justice.
(Al-Araf, 181)*

Le Coran souligne également l'opposition entre les croyants et les fauteurs de trouble sur terre.

Traiterons-Nous ceux qui croient et accomplissent les bonnes oeuvres comme ceux qui commettent du désordre sur terre ? ou traiterons-Nous les pieux comme les pervers ? (Sad, 28)

Les croyants luttent pour sauver le monde du tumulte. Le Coran explique cette forte caractéristique des croyants dans le verset ci-dessous :

*Et ils n'eurent que cette parole : « Seigneur, pardonne-nous nos péchés ainsi que nos excès dans nos comportements, affermis nos pas et donne-nous la victoire sur les gens mécréants ». Allah, donc, leur donna la récompense d'ici-bas, ainsi que la belle récompense de l'au-delà. Et Allah aime les gens bienfaisants.
(Al-Imran, 147-149)*

Un autre verset de la même sourate montre combien les vrais croyants sont intrépides :

Certes ceux auxquels l'on disait : « Les gens se sont rassemblés contre vous ; craignez-les » - cela accrut leur foi - et ils dirent : « Allah nous suffit ; Il est notre meilleur garant ». (Al-Imran, 173)

Un croyant assume la mission d'inviter les gens à la religion d'Allah. "Ordonner le convenable et interdire le blâmable" est son devoir principal.

Les croyants et les croyantes sont alliés les uns des autres. Ils commandent le convenable, interdisent le blâmable, accomplissent la Salât, acquittent la Zakat et obéissent à Allah et à Son messager. Voilà ceux auxquels Allah fera miséricorde, car Allah est Puissant et Sage. (At-Tawbah, 71)

Une autre caractéristique du croyant qui le rend différent du faux dévot, est qu'il ne s'attend à aucun profit quand il communique le message du Coran aux gens. Son but n'est pas de gagner de l'argent, la richesse et le succès professionnel mais l'agrément d'Allah. Il recherche sa récompense seulement dans la voie d'Allah.

Si vous vous détournez, alors je ne vous ai pas demandé de salaire... Mon salaire n'incombe qu'à Allah. Et il m'a été commandé d'être du nombre des soumis. (Yunus, 72)

Voilà ceux qu'Allah a guidés : suis donc leur direction. Dis : « Je ne vous demande pas pour cela de salaire ». Ce n'est qu'un rappel à l'intention de tout l'univers. (Al-An'âm, 90)

Le croyant a donc une moralité supérieure. Il a une personnalité agréable, tolérante et clément. Puisqu'il n'est pas homme à s'emporter pour les choses les plus simples, son attitude démontre sa maturité et il se comporte selon sa raison et non pas en fonction de ses sentiments. Il est dévoué, bienveillant et aimable.

Et qui endurent dans la recherche de l'agrément d'Allah, accomplissent la Salat et dépensent (dans le bien), en secret et en public, de ce que Nous leur avons attribué, et repoussent le mal par le bien. A ceux-là, la bonne demeure finale. (Ar-Raad, 22)

... qui dépensent dans l'aisance et dans l'adversité, qui dominent leur rage et pardonnent à autrui - car Allah aime les bienfaisants – (Al-Imran, 134)

Accepte ce qu'on t'offre de raisonnable, commande ce qui est convenable et éloigne-toi des ignorants. (Al-Araf, 199)

La sanction d'une mauvaise action est une mauvaise action [une peine] identique. Mais quiconque pardonne et réforme, son

salaires incombent à Allah. Il n'aime point les injustes ! (Ahoura, 40)

Ils sont ceux qui ne donnent pas de faux témoignages, et qui, lorsqu'ils passent auprès d'une frivolité, s'en écartent noblement. (Al-Furqane, 72)

Ils offrent la nourriture, malgré son amour, au pauvre, à l'orphelin et au prisonnier. (Al-Insan, 8)

Naturellement le croyant fait des erreurs ; après tout il est un être humain. Mais dès qu'il réalise ses erreurs, il les corrige et prie Allah de lui pardonner ses fautes. Aucune de ses fautes ne le désespère, parce qu'il est sûr de l'aide d'Allah et cherche le refuge dans Sa miséricorde éternelle.

Et pour ceux qui, s'ils ont commis quelque turpitude ou causé quelque préjudice à leurs propres âmes (en désobéissant à Allah), se souviennent d'Allah et demandent pardon pour leurs péchés - et qui est-ce qui pardonne les péchés sinon Allah ? - et qui ne persistent pas sciemment dans le mal qu'ils ont fait. (Al-Imran, 135)

Ses seuls amis sont Allah et les serviteurs d'Allah, les croyants. Il considère les gens seulement selon leur foi (*imân*). Son attitude envers les gens ne sera pas motivée par le facteur racial, la carrière, les liens de famille, et les avantages qu'ils lui fournissent. Le seul critère qui les rend dignes d'être aimés de lui est leur vertu. Son ami le plus intime ne l'est plus, s'il s'avère être un ennemi d'Allah. D'autre part, n'importe quel croyant qui se consacre à Allah est un frère intime pour lui, même s'ils n'ont rien d'autre en commun dans le sens de la parenté de famille, du statut social ou de la fortune. Il aime pour l'agrément d'Allah et il déteste pour l'agrément d'Allah.

Il est homme d'intelligence. Il fait confiance à Allah. Puisqu'il place sa confiance en Lui, il est débarrassé des craintes, de l'inquiétude et des douleurs des affaires mondaines. Il pense librement et conçoit

facilement les aspects complexes des événements. Sa raison est renforcée par la sagesse et la connaissance.

Il est un calife sur terre, qui porte l'esprit d'Allah. Il se rend compte qu'il restera dans le monde seulement pour une courte période. Dans ce bref laps de temps, il sera éprouvé et instruit. Ensuite il sera prêt pour sa demeure finale dans l'au-delà. Sa vie dans ce monde est pleine de gloire et d'honneur comme serviteur d'Allah. Personne ne peut le détourner de sa voie. On pourrait le tuer ; cependant c'est sa plus grande récompense car être tué dans la voie d'Allah n'est nullement une fin pour lui mais un grand honneur.

SE REMETTRE EN QUESTION

*Ô vous qui avez cru ! Craignez Allah. Que chaque âme voie bien ce qu'elle a avancé pour demain. Et craignez Allah, car Allah est Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites. Et ne soyez pas comme ceux qui ont oublié Allah ; [Allah] leur a fait alors oublier leurs propres personnes ; ceux-là sont les pervers.
(Al-Hasr, 18-19)*

Les croyants qui ont satisfait Allah et sont acceptés au Paradis par Lui, possèdent les caractéristiques mentionnées ci-dessus. Et nous ? Nous sommes-nous jamais demandé si nous leur ressemblions ?

Le modèle du croyant décrit dans le Coran nous montre ceci : dire « Alhamdulillah, je suis musulman » et pratiquer de temps en temps quelques rituels simples n'est pas suffisant devant Allah. Un vrai croyant s'efforce et persévère dans la voie d'Allah. Le Coran explique la position de ceux "qui adorent Allah marginalement" :

Il en est parmi les gens qui adorent Allah marginalement. S'il leur arrive un bien, ils s'en tranquilisent, et s'il leur arrive une épreuve, ils détournent leur visage, perdant ainsi (le bien) de l'ici-bas et de l'au-delà. Telle est la perte évidente ! (Al-Hajj, 11)

Un autre verset explique les actes dignes dans la voie d'Allah :

La bonté pieuse ne consiste pas à tourner vos visages vers le Levant ou le Couchant. Mais la bonté pieuse est de croire en Allah, au Jour dernier, aux Anges, au Livre et aux prophètes, de donner de son bien, quelque amour qu'on en ait, aux proches, aux orphelins, aux nécessiteux, aux voyageurs indigents et à ceux qui demandent l'aide et pour délier les jugs, d'accomplir la Salat et d'acquitter la Zakat. Et ceux qui remplissent leurs engagements lorsqu'ils se sont engagés, ceux qui sont endurants dans la misère, la maladie et quand les combats font rage, les voilà les véridiques et les voilà les vrais pieux ! (Al-Baqarah, 177)

Evidemment, ce serait se bercer d'illusions que de se dire : « Mon cœur est pur, je n'ai aucune mauvaise habitude et je ne fais de mal à personne, assurément Allah m'aime ». Allah demande que les gens Le servent, pas seulement qu'ils aient un cœur pur et qu'ils ne fassent de mal à personne. Si une personne n'obéit pas aux commandements d'Allah et n'accomplit pas ses obligations religieuses, même si elle a un cœur pur, elle ne satisfera pas Allah. En outre, un cœur sans foi ne peut être pur. Seule la vraie foi libère une personne des turpitudes comme la jalousie, la passion pour le monde, l'égoïsme, la quête d'avantages, etc. On devrait garder à l'esprit que ces erreurs ne peuvent être corrigées qu'en étant persévérants dans nos devoirs envers Allah.

LE MODELE D'UNE PERSONNE VIVANT DANS UNE SOCIETE ELOIGNEE DE LA RELIGION

Et ils dirent : « Il n'y a pour nous que la vie d'ici-bas : nous mourons et nous vivons et seul le temps nous fait périr ». Ils n'ont de cela aucune connaissance : ils ne font qu'émettre des conjectures. (Al-Jathya, 24)

Or, il y a des gens qui discutent au sujet d'Allah sans aucune science, ni guide, ni Livre pour les éclairer (Al-Hajj, 8)

Malgré toutes ces qualités des croyants, un certain type de musulmans peut encore être indifférent à la religion. Afin d'en comprendre la raison, nous devons étudier les préjugés et impressions des gens en général sur l'Islam et les musulmans. Ce musulman qui nous intéresse n'est pas un athée mais il ne pratique pas sa religion comme il se doit. Ce musulman est le type même des soi-disant musulmans qui mènent leur vie selon quelques principes mais qui ne font pas partie de la vraie religion. Le terme "irréligieux" est donc ici approprié pour décrire ces sociétés, gens et/ou principes qui ne nient pas la religion mais qui n'ont rien à voir avec elle non plus. En conséquence, le musulman de notre propos fait partie de la société irréligieuse qui est éloignée des véritables valeurs religieuses. En fait, ce modèle irréligieux de conduite nous est familier car il est un produit de la société dans laquelle nous vivons.

Comme nous l'avons mentionné au début, l'une des caractéristiques les plus importantes d'un individu adoptant ce modèle irréligieux est qu'il se comporte selon les imprégnations qui lui sont imposées par la société. Toutes ses attitudes sont déterminées en suivant la masse. C'est également ainsi que son point de vue au sujet de la religion s'enracine.

Donc, toutes les pensées de notre musulman-cible, au sujet de la religion, sont conditionnées par son environnement. Il n'a pas beaucoup d'avis sur le Coran. Peut-être ne l'a-t-il même pas lu une seule fois dans sa vie. Par conséquent, son unique source d'information sur l'Islam et les musulmans provient des pratiques sans fondement de

ses grands-parents ainsi que des histoires et des rumeurs au sujet de l'Islam. Il pense que toutes les activités entreprises au nom de l'Islam font partie du vrai Islam.

Durant sa scolarité, il ne peut résister aux idées évolutionnistes de son professeur de biologie ou à l'athéisme de son professeur de philosophie. On lui impose des idées qu'il accepte et trouve justes. Il pense avoir trouvé la vérité et découvre quelques orientations importantes dans la vie.

Comme mentionné auparavant, certains médias font passer des personnes perverses pour des dévots et des idées perverses comme islamiques. Ils présentent également les croyants comme des personnes agressives, fanatiques, primitives, passives et isolées. A travers cette propagande systématique et discriminatoire des médias, notre musulman pense qu'il a acquis assez de connaissance au sujet de l'Islam. Il est si instruit qu'il n'hésite pas à proposer des idées impromptues et à faire des jugements au sujet de l'Islam à ses amis. Quand il rencontre des personnes qui adhèrent à la même idéologie et qui l'approuvent, il devient beaucoup plus sûr de lui-même et de ses idées.

Les pratiques religieuses incorrectes, corrompues et déraisonnables dont il s'imprègne et qui ne reflètent pas le vrai Islam, ne le poussent pas à rechercher la vérité. Il ne prend pas la peine de savoir s'il y a une vraie religion. Il ne s'en préoccupe pas car il a des choses plus importantes à faire, comme aller à l'école ou au travail ou encore s'occuper de sa famille. Il ne veut pas assumer sa responsabilité de connaître la réalité. Les médias matérialistes lui font réprimer son âme qui, elle, l'invite à penser à Allah et à la religion. S'il y a un système d'Allah qui oblige les gens à pratiquer la religion, comment traitera-t-il alors ses affaires mondaines ? Il pense à tort que l'Islam ajoutera de nouveaux ennuis aux siens. Son esprit est si nébuleux qu'il ne peut même pas penser que son évasion de la réalité ne le libérera pas de ses responsabilités.

La situation psychologique de ce musulman et de ses pairs est décrite

dans l'un des versets du Coran :

Ils empêchent [les gens] de s'approcher de lui et s'en écartent eux-mêmes. Ils ne feront périr qu'eux-mêmes sans s'en rendre compte. (Al-An'âm, 26)

L'attitude irréligieuse de la société est son plus grand alibi. Le mode de vie irréligieux adopté par les membres "de la haute société", les politiciens, les auteurs et d'autres personnes célèbres et importantes, qui sont en général connus pour être des intellectuels éclairés, l'affecte profondément. Après tout, "la haute société" ne doit-elle pas avoir les normes les plus appropriées de la vie ? Il ne lui reste plus, dans ce cas, qu'à se conformer à la société dans laquelle il vit.

En se tenant loin de la religion, il pense qu'il est une personne moderne. Il pourrait se culpabiliser d'être une personne irréligieuse. Mais il se soulage en pensant qu'il y a beaucoup d'autres gens qui partagent cette culpabilité avec lui. Il croit à tort que "commettre une offense en groupe réduit la responsabilité individuelle".

Mais quand il mourra, il sera tout seul. Personne ne sera avec lui lorsqu'il devra rendre des comptes. Ces personnes et ces membres célèbres et éclairés de la haute société ne pourront pas l'aider. Des versets du Coran indiquent ceci :

*Et tous comparaîtront devant Allah. Puis, les faibles diront à ceux qui s'enflaient d'orgueil : « Nous étions bien vos suiveurs. **Pouvez-vous nous être de quelque utilité contre le châtement d'Allah ?** » - Alors, les autres diront : « Si Allah nous avait guidés nous vous aurions certainement guidés. Il est indifférent pour nous de nous plaindre ou d'endurer ; nous n'avons pas d'échappatoire ». (Ibrahim, 21)*

*Et vous voici venus à Nous, **seuls**, tout comme Nous vous avons créés la première fois, abandonnant derrière vos dos tout ce que Nous vous avons accordé. Nous ne vous voyons point accompagnés des intercesseurs que vous prétendiez être des*

associés. Il y a certainement eu rupture entre vous : ils vous ont abandonnés, ceux que vous prétendiez (être vos intercesseurs). (Al-An'âm, 94)

Puisqu'il comprend mal la signification du concept d'"être élu", il prend pour modèle des personnes égarées. La société de l'ignorance exige des qualifications telles que la richesse et la renommée pour donner à un individu le statut d'élu. Ces critères sont sans pertinence en islam. Les valeurs menant à l'éminence en islam et qui font d'un individu un élu, et de ce fait un croyant, sont sa piété et son intimité avec Allah.

Et rappelle-toi Abraham, Isaac et Jacob ? Nos serviteurs puissants et clairvoyants. Nous avons fait d'eux l'objet d'une distinction particulière : le rappel de l'au-delà. Ils sont auprès de Nous, certes, parmi les meilleurs élus. (Sad, 45-47)

La société exige beaucoup de qualifications et de sacrifices personnels. Tout d'abord, le musulman de notre démonstration doit obtenir un "statut" et un "prestige" dans la société selon ces critères irréli-gieux. Autrement, "que penseront les gens de lui" ? Graduellement, il apprend des manières plus efficaces "d'épater les autres" pour faire "bonne" impression. Pour lui, la seule chose qui importe est "l'impression qu'ont les autres de lui". Il est trop préoccupé par ce que pensent les autres de lui. Par ailleurs, il ne s'inquiète pas de rechercher l'agrément d'Allah. Il prétend rechercher le plaisir d'Allah, mais quand l'on considère ses actions, l'on se rend compte que la seule chose dont il se soucie est de faire plaisir aux gens.

La société forme également les gens dans la nature de leur rapport avec le sexe opposé. L'un des slogans préférés de la société actuelle est de "défendre les droits des femmes et montrer du respect aux femmes". Mais il n'en est rien car les femmes sont traitées comme des objets.

La notion de "sortir avec quelqu'un" est imposée comme la seule solution à certains problèmes sociaux de la jeunesse. Cette pratique est encouragée et s'exprime par de nombreux termes dans nos sociétés

modernes : "flirt", "petit ami", "petite amie". L'on se soucie peu de savoir si cette attitude convient aux normes religieuses. Les jeunes filles ont la "sainte" mission de satisfaire les besoins des hommes. Les médias ne cessent de déprécier, par une propagande systématique, cachée ou ouverte, des valeurs comme l'honneur et la chasteté. Ce matraquage malsain finit par s'enraciner dans le subconscient des gens. Les filles âgées de 13-14 ans peuvent être considérées comme "lesbiennes" si elles ne flirtent pas avec des garçons. Si un jeune homme résiste à la tentation des maisons closes, il peut également être considéré comme impuissant ou homosexuel. Ceux qui essaient de conserver leur chasteté peuvent être mis au ban de la société. Ainsi s'exerce une pression sociale sur ceux qui n'agissent pas selon les règles sociales irrégieuses. L'opinion publique les invitera à changer leurs mœurs et des mesures disciplinaires seront prises contre ces personnes.

Sous l'effet de toute cette imprégnation, les jeunes personnes commencent à voir le rapport sexuel hors mariage comme permis. La société forge aussi nos points de vue au sujet des homosexuels. La propagande systématique pousse l'homme ordinaire à croire à la légitimité de l'homosexualité : "l'homosexualité est un choix personnel qui devrait être considéré comme tout à fait normal". Accepter une telle perversion comme normale fait de nous un individu "moderne et intelligent". Un individu dit "moderne" doit abandonner ses valeurs "démodées" et se perfectionner dans le vice. Plus l'on justifie "l'immoralité" sous ses diverses formes, plus l'on est "moderne et intelligent". Peut-on résister à ces idées qui ont force de loi dans nos sociétés ? Oui. Un vrai croyant le fait !

Considérons d'autres caractéristiques de ce système. Il préconise le "mariage", qui est originellement une institution qui établit l'amour et le respect entre conjoints sans l'attente du moindre bénéfice des deux parties, comme un instrument d'exploitation mutuelle. Dans ce système, le rôle d'une épouse est d'élever des enfants, de laver le linge et la vaisselle, de cuisiner et de fournir la satisfaction sexuelle du mari. Après avoir "trouvé un mari", l'un des buts les plus importants d'une jeune fille, elle essaie de s'"attacher" son mari en mettant au monde un

enfant dès que possible. Ceci afin de "garantir" son futur. Quant au mari, il doit travailler et gagner de l'argent pour satisfaire les besoins de sa "chère" épouse en retour de ses "services". C'est un contrat pour la vie d'échanges mutuels basé sur des intérêts personnels et des règles sociales. Ce genre de mariage n'est pas très différent d'un accord passé pour services divers pendant quelques heures. La seule différence est la durée de la validité de l'accord. Ce mariage compte durer plus longtemps et peut-être pendant toute la vie. En règle générale, les deux conjoints ne veulent pas accepter cette vérité. Quand ils voient qu'il n'y a aucun amour et aucun respect dans leur rapport et qu'ils jouent seulement leurs rôles, ils admettent la dure épreuve de leur mariage comme une "réalité de la vie". Quand l'une des parties refuse d'accomplir les fonctions exigées par cet accord mutuel, le mariage se brise.

On trouve aussi la notion de "mariage de raison". C'est une union conclue sur la base de certaines conditions consenties par les deux parties sans implication d'amour et d'intimité sincères. L'amour est quelque chose de provisoire de toute façon et il disparaîtra tôt ou tard. Ainsi, il n'y a aucun besoin d'être amoureux de la personne que vous épousez. Comme on le comprend facilement, dans ce genre de mariage le point de partage commun n'est pas l'amour mais l'argent, les avantages mutuels et la sexualité qui, après une période, est considérée comme un acte ennuyeux puisque les conjoints s'habituent l'un à l'autre. Même si l'amour existe, il a une signification corrompue. Il est basé sur des critères matérialistes. Les jeunes filles tombent facilement amoureuses des "types" qui ont "des voitures de sport rouges". Qu'ils soient irréligieux n'importe pas vraiment. Puisque le mariage n'implique aucune moralité, comme décrite dans la religion, il est établi sur une base corrompue.

Il est évident que dans ces mariages, les valeurs comme la loyauté et la fidélité n'ont aucune importance. Le nombre croissant de couples qui se trompent est le résultat prévisible de ces conceptions erronées et répandues du mariage. Ils commencent à se tromper l'un l'autre après un certain temps et un bon nombre d'entre eux entretiennent leurs rapports interdits en secret. D'autres personnes "modernes" commettent

l'adultère au su du conjoint et sont fières de leur "honnêteté". On idéalise et favorise "la philosophie moderne du mariage", qui est entièrement différente de celle décrite par l'Islam. Cette perspective moderne mène inévitablement à l'idée de "l'amour libre" pratiqué par un grand nombre de gens.

En fait, ce mode de vie irréligieux, plus connu sous le nom de modernisme, n'est pas une philosophie indépendante. Il est relié à un système de pensée qui favorise la destruction des valeurs religieuses et établit un ordre social opposé à la religion. Il essaie d'empêcher les gens de pratiquer leurs obligations religieuses. Les règles de ce système de pensée s'appliquent non seulement au mariage mais également à bien d'autres aspects de la vie. Le système tente de détruire certaines valeurs comme la chasteté et la fidélité. Il corrompt aussi d'autres valeurs en les adaptant à ses pratiques sociales, dénaturant ainsi leur sens originel et induisant les gens en erreur. L'honnêteté, le courage, la bravoure dans la voie d'Allah sont parmi ces qualités qui sont fortement louées dans le Coran. Lutter contre l'injustice, sacrifier sa vie dans la voie d'Allah, ne rien craindre hormis d'Allah sont certaines des caractéristiques importantes des croyants. Mais dans ce système, s'essayer aux perversions les plus extrêmes devient du courage, se livrer ouvertement à des activités immorales est pris pour de l'honnêteté et défendre résolument des valeurs irréligieuses est considéré comme de la détermination.

La situation des jeunes nous montre la corruption de sens qu'ils font subir aux valeurs. Ainsi le "courage" et la "bravoure" sont associés, chez eux, à des défauts de l'être humain comme l'insolence, l'irrespect, la tyrannie, l'atteinte aux droits de l'homme, l'opportunisme, l'abus de confiance, l'agressivité, l'arrogance et la prétention. Etre un "rebelle et un dur" ou un "macho" sont des modèles de conduite auxquels les jeunes aspirent. L'indiscrétion et la loquacité sont considérées comme des signes de "franchise".

Allah nous informe au sujet de la fourberie de ces gens mentionnés ci-dessus :

Et n'obéis à aucun grand jureur, méprisable, grand diffamateur, grand colporteur de médisance, grand empêcheur du bien, transgresseur, grand pécheur, au cœur dur, et en plus de cela bâtard. Même s'il est doté de richesses et (de nombreux) enfants. Quand Nos versets lui sont récités, il dit : « Des contes d'anciens ».

(Al-Qalam, 10-15)

Quant aux femmes, elles font de l'amour libre et de la défense du lesbianisme un signe de "courage". Ainsi, avouer son infidélité à son mari se transforme en "honnêteté". Les perversions les plus variées suscitent le "respect" qu'imposent nos sociétés modernes.

En conséquence de toutes ces logiques corrompues, l'idée d'"aimer quelqu'un" prend une tout autre signification. Le degré d'amour est proportionnel à combien on peut éblouir son ami(e) et aux avantages matériels qu'on peut en tirer. L'amour est basé sur certaines images intentionnellement créées. Beaucoup de jeunes filles "tombent" pour "un rebelle romantique" seulement en raison de son image. Vivant pour des clichés, elles trouvent sympathiques les gens vraiment ordinaires et pauvres en qualités. De plus, elles sont prêtes à critiquer les croyants dévoués et respectables qui ont beaucoup de précieuses qualités. Ainsi, un croyant a peu de valeur alors qu'un rebelle inutile et sans aucune qualité attire beaucoup plus l'attention.

La société forme les valeurs, le jugement, les pensées et les sentiments d'un individu à tel point qu'il ne pense pas au but de la vie, à son existence, à la religion et à Allah. Comme le système lui impose des responsabilités innombrables, il n'a, de toute façon, pas le temps de réfléchir sur de telles questions. Avant tout, il doit être le capitaine qui sauve son bateau et gagner un statut dans la société. A cette fin, il devra manipuler et abuser les gens.

La vie est une lutte. Le grand poisson avale le plus petit. L'élimination du faible est une "loi de la nature". Il doit jouer le jeu avec ses propres règles. Ça lui est égal que les autres aient la même mentalité, pourvu qu'ils ne l'utilisent pas contre lui.

Mais quand les événements prennent une tournure inattendue et qu'il échoue dans ses tentatives d'acquiescer un "statut" dans la société, la mentalité qu'il a favorisée jusqu'ici s'avère être une menace pour lui. Il se retrouve alors dans les rangs de ceux qu'il méprisait. Ses prétendus amis, qui en fait ne s'inquiètent pas pour lui, disparaissent maintenant un à un et le laissent tout seul. Une fois qu'il perd son travail, sa richesse, sa santé et son statut ou tout autre chose qui attire l'amour et la considération des gens, tous ses amis se détournent de lui. Il réalise maintenant que son seul refuge est en Allah, le seul à qui il peut accorder sa confiance et demander de l'aide.

C'est Lui qui vous fait aller sur terre et sur mer, quand vous êtes en bateau. [Ces bateaux] les emportèrent, grâce à un bon vent. Ils s'en réjouirent jusqu'au moment où, assaillis par un vent impétueux, assaillis de tous côtés par les vagues, se jugeant enveloppés [par la mort], ils prièrent Allah, Lui vouant le culte [et disant] : « Certes, si Tu nous sauves de ceci, nous serons parmi les reconnaissants ! » (Jonas, 22)

Mais dès qu'Allah répond à ses prières et que sa situation redevient enviable, il se détourne d'Allah à nouveau. Il oublie l'homme qu'il était et qui avait demandé désespérément l'aide du Créateur en promettant d'être un vrai soumis si ses prières étaient exaucées.

Lorsqu'Il les a sauvés, les voilà qui, sur terre, transgressent injustement. Ô gens ! Votre transgression ne retombera que sur vous-mêmes. C'est une jouissance temporaire de la vie présente. Ensuite, c'est vers Nous que sera votre retour, et Nous vous rappellerons alors ce que vous faisiez. (Jonas, 23)

Il recommence à évaluer les choses dans une perspective matérialiste et corrompue. Il considère ce qu'il a vécu seulement comme une expérience de la vie et pense qu'il a été sauvé de cette situation indésirable par ses propres efforts. Les choses ne devraient-elles pas être considérées sous l'angle pragmatique plutôt qu'en termes de religion ou de métaphysique ? Tout est fini de toute façon.

Maintenant il est temps de retourner au jeu. Cette fois il fera attention de jouer avec ses propres règles. Après tout, il est maintenant plus expérimenté.

Et si Nous faisons goûter à l'homme une grâce de Notre part, et qu'ensuite Nous la lui arrachons, le voilà désespéré et ingrat. Et si Nous lui faisons goûter le bonheur, après qu'un malheur l'a touché, il dira : « Les maux se sont éloignés de moi », et le voilà qui exulte, plein de gloriole. (Hud, 9-10)

Sa mentalité perverse est maintenant plus ferme et établie. Mais il sera éprouvé et il fera face à d'autres ennuis semblables tout au long de sa vie. Tout cela sera une nouvelle chance pour qu'il se tourne vers Allah. Il serait souhaitable pour lui de tirer des leçons du passé et de retrouver le droit chemin avec l'aide d'Allah. Cependant, s'il résiste et s'égare, ces nouvelles chances seront des moyens d'augmenter sa perversion.

Si sa vie se termine avant qu'il ne se rende compte de l'avertissement dans ces épreuves, ce sera trop tard pour lui. Car il lui aura été donné assez de chances et il aura déjà prouvé quel genre de personne il est pendant sa vie. Il a perdu toutes ses chances et récolté le pire.

Si tu les voyais, quand ils seront placés devant le Feu. Ils diront alors : « Hélas ! Si nous pouvions être renvoyés (sur la terre), nous ne traiterions plus de mensonges les versets de notre Seigneur et nous serions du nombre des croyants ». Mais non ! Voilà que leur apparaîtra ce qu'auparavant ils cachaient. Or, s'ils étaient rendus [à la vie terrestre], ils reviendraient sûrement à ce qui leur était interdit. Ce sont vraiment des menteurs. (Al-An'âm, 27-28)

Comme avec les croyants pervers, d'autres versets du Coran exhortent les mécréants à se tourner vers Allah durant leur vie en ce monde.

Et quiconque Allah égare n'a aucun protecteur après Lui. Cependant, tu verras les injustes dire, en voyant le châtement : « Y a-t-il un moyen de retourner [sur terre] ? » Et tu les verras exposés

devant l'Enfer, confondus dans l'avilissement, et regardant d'un œil furtif, tandis que ceux qui ont cru diront : « Les perdants sont certes ceux qui au Jour de la Résurrection font leur propre perte et celle de leurs familles ». Les injustes subiront certes un châtement permanent. Il n'auront pas de protecteur en dehors d'Allah pour les secourir et quiconque Allah égare n'a plus aucune voie. Répondez à l'appel de votre Seigneur avant que ne vienne un jour dont Allah ne reportera jamais le terme. Ce jour-là, nul refuge pour vous et vous ne pourrez point nier (vos péchés). (Achoura, 44-47)

TRANSITION A LA MORALITE CORANIQUE

Sauf celui qui a commis une injustice puis a remplacé le mal par le bien... alors Je suis Pardonneur et Miséricordieux. (An-Naml, 11)

Et c'est ainsi que Nous t'avons révélé un esprit [le Coran] provenant de Notre ordre. Tu n'avais aucune connaissance du Livre ni de la foi ; mais Nous en avons fait une lumière par laquelle Nous guidons qui Nous voulons parmi Nos serviteurs. Et en vérité tu guides vers un chemin droit. (Achoura, 44-47)

Ceux qui croient et font de bonnes oeuvres, Allah les fait entrer aux Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, car Allah fait certes ce qu'Il veut. (Al-Hajj, 14)

Chaque personne aura une chance de se débarrasser de l'imprégnation de la société et de prendre la voie d'Allah dans sa vie. Personne ne partira de ce monde avant d'avoir été invité à la religion d'Allah par un avertisseur. Chacun est responsable de ses actes et sera invité à choisir librement l'Islam.

*Quiconque prend le droit chemin ne le prend que pour lui-même ; et quiconque s'égare, ne s'égare qu'à son propre détriment. Et nul ne portera le fardeau d'autrui. **Et Nous n'avons jamais puni [un peuple] avant de [lui] avoir envoyé un Messager.** (Al-Isra, 15)*

Ceux qui reçoivent cette invitation donnent différentes réponses en retour. Le Coran explique leur réaction en détail. La réaction idéale vient des vrais croyants :

La seule parole des croyants, quand on les appelle vers Allah et Son messager, pour que celui-ci juge parmi eux, est : « Nous avons entendu et nous avons obéi ». Et voilà ceux qui réussissent. (An-Nur, 51)

Néanmoins, tous ne répondent pas aussi positivement à l'appel d'Allah. Le Coran mentionne également ceux qui nient avec orgueil et

prennent même les musulmans comme ennemis, quand ils sont invités à ce qu'Allah a révélé.

Malheur à tout grand imposteur pécheur ! Il entend les versets d'Allah qu'on lui récite puis persiste dans son orgueil, comme s'il ne les avait jamais entendus. Annonce-lui donc un châtiment douloureux. S'il a connaissance de quelques-uns de Nos versets, il les tourne en dérision. Ceux-là auront un châtiment avilissant. (Al-Jathiya, 7-9)

Cependant, la réaction d'autres personnes est plus ambiguë. Chez certains, leur âme leur permet de distinguer le juste du faux, mais une autre voix à l'intérieur continue à leur imposer de ne pas se détourner de la société irreligieuse. Ils légitiment leur égarement en utilisant divers mécanismes de défense pour échapper à la réalité. Puisqu'ils ne peuvent pas dire : « Les croyants me révèlent la vérité, mais je ne l'accepte pas et ne pratique pas ce qu'ils m'indiquent de faire en raison de ma faiblesse et de mon orgueil », ils essayent de rechercher des défauts dans la religion et aux croyants pour se donner bonne conscience.

Quand une telle personne rencontre un vrai croyant qui est sincère envers Allah, elle le considère avec des soupçons et des préjugés. Quand elle voit que ce croyant ne correspond pas au modèle traditionnel, elle l'accuse d'être une personne qui "interprète la religion selon ses propres désirs et l'utilise à son avantage". Il est intéressant de noter que cette accusation a été adressée même aux prophètes :

Alors les notables de son peuple qui avaient mécru dirent : « Celui-ci n'est qu'un être humain comme vous voulant se distinguer à votre détriment. Si Allah avait voulu, ce sont des Anges qu'Il aurait fait descendre. Jamais nous n'avons entendu cela chez nos ancêtres les plus reculés. » (Al-Mu'minûne, 24)

Ils dirent : « Ô Salih, tu étais auparavant un espoir pour nous. Nous interdrais-tu d'adorer ce qu'adoraient nos ancêtres ? Cependant, nous voilà bien dans un doute troublant au sujet de

ce vers quoi tu nous invites. » (Hud, 62)

Du coup, le musulman égaré décide, en pleine conscience, d'être le défenseur de la compréhension corrompue de la société de l'ignorance. Il réfute la façon dont vivent les croyants qui ont abandonné la religion corrompue des ancêtres et qui adhèrent au Coran. Il demande aux vrais musulmans : « Chacun agit selon ses désirs et vous êtes les seuls à agir correctement. Est-ce ce que vous prétendez ? », « Êtes-vous les seuls à avoir compris la vraie religion ? », « Prétendez-vous être plus sages que la plupart des croyants sur terre et avoir trouvé le droit chemin ? ». Cependant, le Coran dit qu'il est faux de croire qu'une chose est vraie parce qu'elle emporte l'adhésion du plus grand nombre. Bien au contraire, le Coran nous avertit que la plupart des gens ne seront pas sur le droit chemin :

*Alif, Lam, Mim, Ra. Voici les versets du Livre ; et ce qui t'a été révélé par ton Seigneur est la vérité ; **mais la plupart des gens ne croient pas.** (Ar-Raad, 1)*

Tandis que certains prophètes avaient de nombreux disciples (comme les prophètes Moïse, Salomon et Mohammed), d'autres ont eu un nombre restreint de suiveurs et certains même n'en ont eu aucun, comme mentionné dans le Coran. Cependant, la variation démographique des croyants à travers l'histoire n'a jamais influé sur la validité intrinsèque de la vérité. Ainsi, tous les prophètes ont communiqué leur message aux gens. Ils ont accompli leur devoir et ont été récompensés en obtenant les plus hauts jardins dans l'au-delà, quel que soit le nombre de croyants qui les ont suivis.

Le Coran explicite la position des gens qui interrogent les croyants à partir de leur logique corrompue :

N'as-tu pas vu ceux qui ont pris pour alliés des gens contre qui Allah S'est courroucé ? Ils ne sont ni des vôtres, ni des leurs ; et ils jurent mensongèrement, alors qu'ils savent. (Al-Mujadalah, 14)

Ils sont indécis (entre les croyants et les mécréants) n'appartenant

ni aux uns ni aux autres. Or, quiconque Allah égare, jamais tu ne trouveras de chemin pour lui.

(An-Nisa, 143)

Ce genre de personne essaie de trouver des insuffisances dans la vraie religion basée sur le Coran. Bien qu'elle ne sache pas beaucoup au sujet du Coran, elle cherche à contester et à produire des exemples pour défendre sa logique corrompue. Ces exemples sont désignés comme des "comparaisons" par le Coran. En fait ce sont des prétentions sans fondement qui sont proposées comme moyen d'évasion.

Vois à quoi ils te comparent ! Ils se sont égarés. Ils ne pourront trouver aucun chemin. (Al-Furqane, 9)

Les comparaisons les plus connues n'excèdent pas quatre ou cinq. « Pourquoi la religion interdit-elle de manger la chair du porc ? » est l'une de ces questions les plus fréquemment posées. La personne qui pose cette question sait-elle que le porc se nourrit de son propre excrément, cause une maladie parasitaire et qu'il est donc nocif à la santé humaine ? Ces seuls faits auraient dû suffire à la dégoûter. Mais son véritable but est de bouleverser les esprits et non d'obtenir une réponse satisfaisante. La fin de telles personnes est décrite dans le Coran :

Tandis que ceux qui s'efforcent à échapper (au châtement mentionné dans) ***Nos versets***, ceux-là sont les gens de l'Enfer. (Al-Hajj, 51)

Qui obstruent le sentier d'Allah (aux gens), cherchent à rendre tortueux et ne croient pas en l'au-delà. (Hud, 19)

Même si l'on prouve la futilité de ces comparaisons, d'autres sont produites immédiatement. Car le véritable but n'est pas de s'informer mais de rechercher des insuffisances. Un cœur sincère devrait être convaincu du bien-fondé des réponses aux comparaisons. En fait, cette personne ne veut pas changer ses plans ni sa façon de vivre. Par conséquent, elle se bouche les oreilles pour ne pas entendre

la réalité :

Et chaque fois que je les ai appelés pour que Tu leur pardonnes, ils ont mis leurs doigts dans leurs oreilles, se sont enveloppés de leurs vêtements, se sont entêtés et se sont montrés extrêmement orgueilleux. (Nuh, 7)

Ceux qui refusent les conseils sont comparés à des onagres :

Qu'ont-ils à se détourner du Rappel ? Ils sont comme des onagres épouvantés, s'enfuyant devant un lion. (Al-Muddattir, 49-51)

Nous sommes encore informés par le Coran que ces personnes qui s'éloignent de l'Islam par des réactions aussi primaires et de telles excuses sont décrites comme injustes.

Et qui est plus injuste que celui qui invente un mensonge contre Allah, alors qu'il est appelé à l'Islam ? Et Allah ne guide pas les gens injustes. (As-Saff, 7)

Si cet individu égaré est astucieux, il prend cette mise en garde comme un défi et essaie de prouver sa "vigilance" et son "astuce". Personne ne peut le "duper" après tout. Il aborde les musulmans d'une façon paranoïde et hostile. Puisqu'il pense que chaque individu est motivé uniquement par son intérêt propre, tout comme lui, il ne peut comprendre les efforts sincères et dévoués des musulmans dans la voie d'Allah. Il essaie d'expliquer l'unité et la solidarité des croyants du point de vue des ignorants. « Il doit y avoir quelque chose derrière tout cela », se dit-il.

En fait, ses manières fourbes, hostiles et entachées de préjugés envers les musulmans ne sont pas des défauts qui lui sont particuliers. A travers toute l'histoire, toutes les sociétés ignorantes ont utilisé la même tactique et agi de la même manière. Malgré la succession des époques, cette mentalité, ces méthodes et ces comparaisons sont demeurées inchangées.

Ils ont plutôt tenu les mêmes propos que les anciens. (Al-Mu'minûne, 81)

Ces imposteurs nient la révélation ou essaient de corrompre sa signification pour qu'elle serve leurs propres intérêts. Ils mettent en avant d'autres critères que ceux du Coran.

Qu'avez-vous ? Comment jugez-vous ? Ou bien avez-vous un Livre dans lequel vous apprenez qu'en vérité vous obtiendrez tout ce que vous désirez ? Ou bien est-ce que vous avez obtenu de Nous des serments valables jusqu'au Jour de la Résurrection, Nous engageant à vous donner ce que vous décidez ?
(Al-Qalam, 36-39)

Quand le négateur est parmi les membres de la société de l'ignorance, il se rappelle à peine qu'il est musulman. Il ne se demande jamais si ses actions, ses attitudes, son rapport avec autrui et sa façon de vivre conviennent aux critères coraniques. Cependant, quand il rencontre un musulman sincère, il se rappelle subitement qu'il est un musulman "très" religieux. Il commence à énoncer des clichés pour prouver combien il est religieux. Des déclarations comme « Je suis musulman, alhamdulillah », « Je ne manque jamais les prières », « Je ne bois jamais d'alcool pendant le mois de Ramadan » sont en fait des indications de l'état psychologique déplorable de cette personne qui essaie de dissimuler sa vraie personnalité.

D'autres personnes "astucieuses" vont bien plus loin et agissent comme des croyants d'une très grande piété. Elles se comparent à ceux qui vivent la religion d'une façon corrompue et déclarent : « Mon cœur est pur et je suis plus religieux que la plupart de ces personnes qui semblent religieuses ». Elles disent : « Allah sait qui est sur le droit chemin ». Elles refusent les critiques sur leur mode de vie irréligieux tout en se livrant ouvertement à des activités illégales telles que l'"usure" et l'"adultère". S'il est certain qu'Allah sait qui est sur le droit chemin et qui ne l'est pas, il n'en demeure pas moins que, selon le Coran, un vrai croyant a les caractéristiques des croyants comme définies dans le Coran. Car les critères du Coran sont très clairs : une

personne qui se prétend supérieure, sans avoir une connaissance du Coran, se déshonore.

L'une des plus grandes erreurs de telles personnes est qu'elles supposent à tort qu'elles peuvent tromper les autres. Cependant, les vrais croyants peuvent facilement identifier de telles personnes à l'aide de la compréhension et de la capacité dont Allah les a dotés ainsi qu'à partir de la connaissance fournie par le Coran. En outre, Allah qui "*connaît fort bien le contenu des cœurs*" (*Al-Imran, 119*), les voit et les connaît mieux qu'eux-mêmes. De telles personnes croient qu'elles peuvent tromper Allah exactement comment elles trompent autrui. Le jour du jugement, aucune excuse ne sera acceptée de ces gens devant Allah.

LE MONDE ET L'AU-DELA

On a enjolivé aux gens l'amour des choses qu'ils désirent : femmes, enfants, trésors thésaurisés d'or et d'argent, chevaux marqués, bétail et champs ; tout cela est l'objet de jouissance pour la vie présente, alors que c'est près d'Allah qu'il y a bon retour. Dis : « Puis-je vous apprendre quelque chose de meilleur que tout cela ? Pour les pieux, il y a, auprès de leur Seigneur, des jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, pour y demeurer éternellement, et aussi des épouses purifiées, et l'agrément d'Allah. » Et Allah est Clairvoyant sur [Ses] serviteurs.

(Al-Imran, 14-15)

Toutes les tentatives de rechercher des incohérences dans la religion proviennent essentiellement d'un manque de compréhension de la réalité de l'au-delà.

Comme il est dit dans le Coran, Allah a créé le monde comme une demeure provisoire pour nous. Cette vie n'existe que pour éprouver les croyants, les purifier, les rendre dignes du Paradis et servir de preuve contre les mécréants.

Cependant, les membres de la société de l'ignorance négligent cette réalité et s'attachent uniquement au monde comme s'il n'avait pas de terme. Cette attitude est à la base même de la société de l'ignorance décrite tout au long de cet ouvrage. Ainsi, des propos comme « la vie est courte, il faut donc en profiter », « nous venons en ce monde une seule fois, alors appréciez-le », sont des réflexions réellement simplistes qui poussent les gens à vivre leur vie sans se soucier de leurs devoirs religieux et de l'au-delà. L'on doit apprécier la vie tant que l'on est vivant. L'on peut essayer n'importe quoi par amusement et pour son avantage ; dans la société de l'ignorance tirer bénéfice de quelque chose ne pose aucun problème. Dans cette perspective, tout est légitime.

La société de l'ignorance est dans un égarement profond. Il est évident que la mort est une fin inévitable et qu'elle viendra à chacun sur terre tôt ou tard. Cependant, les gens ignorants négligent ce fait et le tiennent

hors de l'ordre du jour autant que possible. Ils évitent constamment de penser à cela et empêchent les gens d'en parler. Bien que la plupart des gens ne nient pas l'existence d'Allah, ils mènent leur vie comme s'ils ne devaient jamais mourir. Ils répondent par l'affirmative à la question de la vie après la mort car c'est une chose nécessaire pour être musulman. Cependant leurs actions prouvent exactement le contraire. Cela est dû à leur manque de foi en l'au-delà.

Ces gens-là aiment [la vie] éphémère (la vie sur terre) et laissent derrière eux un jour bien lourd [le jour du Jugement]. (Al-Insan, 27)

Et certes tu les trouveras les plus attachés à la vie [d'ici-bas], pire en cela que les Associateurs. Tel d'entre eux aimerait vivre mille ans. Mais une pareille longévité ne le sauvera pas du châtement ! Et Allah voit bien leurs actions. (Al-Baqarah, 96)

Ils sont dans le doute, n'est-ce pas, au sujet de la rencontre de leur Seigneur ? C'est Lui certes qui embrasse toute chose (par Sa science et Sa puissance). (Fussilat, 54)

Puisqu'ils pensent que la mort sera la fin de tout, leur désir d'immortalité emprunte d'autres voies. La plupart des gens de l'ignorance veulent laisser une oeuvre quelconque pour assurer la pérennité de leur nom après la mort. Ainsi, ils espèrent vivre à jamais dans les esprits. Ils ne se rendent pas compte qu'ils nourrissent des idées déraisonnables. Au lieu de faire de bonnes actions pour leur vie après la mort, ils veulent laisser leur "nom" dans le monde et être "inoublables", effort stérile et futile.

Et quand Hud, leur frère (contribule), leur dit : « Ne craignez-vous pas [Allah] ? Je suis pour vous un messenger digne de confiance. Craignez Allah donc et obéissez-moi. Et je ne vous demande pas de salaire pour cela ; mon salaire n'incombe qu'au Seigneur de l'univers. Bâissez-vous par frivolité sur chaque colline un monument ? Et édifiez-vous des châteaux comme si vous deviez demeurer éternellement ? » (As-Shu'arâ', 124-129)

Malheur à tout calomniateur diffamateur qui amasse une fortune et la compte, pensant que sa fortune l'immortalisera. (Al-Humazah, 2-3)

La croyance dans l'au-delà en tant que consolation pour adoucir la souffrance de la vie terrestre est une distorsion de la foi qui affecte même les plus religieux. Ceux-ci croient, à tort, que les jardins dans l'au-delà leur sont ainsi garantis. Cette conception de l'au-delà est douteuse et le Coran parle de ces gens qui sont certains d'être les élus des jardins. Ainsi la sourate Al-Kahf aborde cet aspect de la société de l'ignorance par le biais d'une parabole :

Donne-leur l'exemple de deux hommes : à l'un d'eux Nous avons assigné deux jardins de vignes que Nous avons entourés de palmiers et Nous avons mis entre les deux jardins des champs cultivés. Les deux jardins produisaient leur récolte sans jamais manquer. Et Nous avons fait jaillir entre eux un ruisseau. Et il avait des fruits et dit alors à son compagnon avec qui il conversait : « Je possède plus de bien que toi, et je suis plus puissant que toi grâce à mon clan ».

Il entra dans son jardin coupable envers lui-même [par sa mécréance] ; il dit : « Je ne pense pas que ceci puisse jamais périr, et je ne pense pas que l'Heure viendra. Et si on me ramène vers mon Seigneur, je trouverai certes meilleur lieu de retour que ce jardin. » Son compagnon lui dit, tout en conversant avec lui : « Serais-tu mécréant envers Celui qui t'a créé de terre, puis de sperme et enfin t'a façonné en homme ? Quant à moi, c'est Allah qui est mon Seigneur; et je n'associe personne à mon Seigneur. En entrant dans ton jardin, que ne dis-tu : « Telle est la volonté (et la grâce) d'Allah ! Il n'y a de puissance que par Allah ». Si tu me vois moins pourvu que toi en biens et en enfants, il se peut que mon Seigneur, bientôt, me donne quelque chose de meilleur que ton jardin, qu'Il envoie sur [ce dernier], du ciel, quelque calamité, et que son sol devienne glissant, ou que son eau tarisse de sorte que tu ne puisses plus la retrouver ». Et sa récolte fut détruite et il se mit alors à se tordre les deux mains à cause de ce qu'il y avait

dépensé, cependant que ses treilles étaient complètement ravagées. Et il disait : « Que je souhaite n'avoir associé personne à mon Seigneur ! » Il n'eut aucun groupe de gens pour le secourir contre (la punition) d'Allah. Et il ne put se secourir lui-même. En l'occurrence, la souveraine protection appartient à Allah, le Vrai. Il accorde la meilleure récompense et le meilleur résultat. (Al-Kahf, 32-44)

Dans une autre sourate du Coran, nous voyons un autre exemple d'une personne avec une telle mentalité.

Et si nous lui faisons goûter une miséricorde de Notre part, après qu'une détresse l'a touché, il dit certainement : « Cela m'est dû ! Et je ne pense pas que l'Heure se lèvera [un jour]. Et si je suis ramené vers mon Seigneur, je trouverai, près de Lui, la plus belle part ». Nous informerons ceux qui ont mécré de ce qu'ils ont fait et Nous leur ferons sûrement goûter à un dur châtement. (Fussilat, 50)

Il est en fait difficile de comprendre la raison pour laquelle les gens de la société de l'ignorance s'obstinent dans leur cécité. Si quelqu'un croit en Allah, il doit inévitablement conclure à l'existence de l'au-delà. Allah crée l'homme, le laisse vivre le temps d'une vie, lui donne des bénédictions innombrables et lui témoigne une grande compassion et de la pitié. Pourquoi donc devrait-il vouloir l'anéantir à un certain âge ?

Rappelons-nous une illustration donnée par un grand disciple islamique à ce sujet : une mère peut-elle tuer son enfant après l'avoir élevé pendant des années ? En fait, une mère s'inquiète de son enfant et elle éprouve de la compassion pour lui. Elle ne peut même pas s'imaginer lui faire le moindre mal et encore moins désirer qu'il meure. Ces nobles sentiments lui ont été donnés par Allah, la source ultime de compassion et de tout autre concept du bien. Comment alors peut-on croire qu'Allah annihile les humains qu'Il crée et à qui Il accorde toutes sortes de bénédictions, surtout quand ces personnes Lui sont reconnaissantes et choisissent d'être ses serviteurs.

Nous aurions peut-être une raison de penser que la mort est une fin, si

les bons vivaient sans fin sur la terre tandis que les mauvais mouraient. Cependant *"toute âme doit goûter la mort"* (Al-Anbiya, 35). Allah met fin à la vie d'un individu après lui avoir permis de vivre pendant une certaine période. Comme il est dit dans ce verset : *Ne vous avons-Nous pas donné une vie assez longue pour que celui qui réfléchit réfléchisse ? L'avertisseur, cependant, vous était venu.* (Fatir, 37). Cette période est suffisante pour chacun de nous pour faire un choix.

Cette période doit permettre aux gens de se rendre compte que leur âme est immortelle. Allah nous a incités à désirer diverses choses et Il nous a donné tout ce que nous voulons et tout ce dont nous avons besoin. Allah nous a créés de telle manière que nous sentons la faim et Il nous a accordé beaucoup de nourriture sur terre. Il nous a donné la sensation de la soif et Il a mis des sources d'eau à la disposition des hommes quand Il a créé la terre. Aussi, pourquoi Allah ne nous laisserait-t-Il pas vivre pour toujours alors qu'Il nous a donné le désir de vivre pour toujours ? Allah a créé l'homme comme son calife sur la terre et a mis toute la création à son service : le soleil, les étoiles et la terre. Au vu de cette création parfaite d'Allah, il serait déraisonnable de penser qu'Allah permette aux hommes de vivre sur la terre pendant une période pour ensuite interrompre leur vie pour toujours. En somme, quand nous mourons, nous ne nous perdons pas dans le "néant", mais commençons notre vraie vie.

C'est l'évidence même de penser que la vie sur terre est provisoire et n'est qu'un avant-goût de la vraie vie. Toutes les beautés de ce monde sont temporaires et comportent d'innombrables imperfections. Le plus bel homme ne conserve sa belle apparence que pendant une ou deux décennies. A mesure qu'il avance en âge, son aspect physique change, sa peau devient ridée, son corps se déforme et il commence à souffrir de maladies associées au vieillissement. Il n'est pas nécessaire de vieillir pour constater les imperfections de la vie de ce monde. La mécanique du corps n'est pas dépourvue de faiblesses. S'il ne prend pas une douche pendant quelques jours, il commence à sentir mauvais. Qu'importe sa beauté, il doit aller aux toilettes comme chaque être humain chaque jour de sa vie.

Du fait que les gens sont habitués à toutes ces imperfections, ils ne se rendent généralement pas compte que celles-ci ont leur raison d'être. La création d'Allah est parfaite comme en témoigne tout l'univers ; le cosmos, la terre, la nature et toutes les créatures vivantes sont des structures qui vont du plus complexe au plus élémentaire. Il y a dans tout cela des signes d'une maîtrise et d'une conception parfaites. Ainsi, si Allah l'avait voulu, les gens n'auraient aucune faiblesse. Mais toutes ces insuffisances sont là pour rappeler aux gens le fait qu'ils ont besoin d'Allah. Elles sont également là pour rappeler que la vie en ce monde n'est seulement qu'un reflet de la vraie vie de l'au-delà exempt de toute insuffisance.

Sachez que la vie présente n'est que jeu, amusement, vaine parure, une course à l'orgueil entre vous et une rivalité dans l'acquisition des richesses et des enfants. Elle est en cela pareille à une pluie : la végétation qui en vient émerveille les cultivateurs, puis elle se fane et tu la vois donc jaunir ; ensuite elle devient des débris. Et dans l'au-delà, il y a un dur châtement, et aussi pardon et agrément d'Allah. Et la vie présente n'est que jouissance trompeuse. (Al-Hadid, 20)

Qu'est-ce que la vraie vie ? Tout le monde sait qu'il y aura deux lieux différents dans l'au-delà : le paradis pour les croyants et l'enfer pour les mécréants. Cependant, la société de l'ignorance n'a pu s'empêcher de fabuler au sujet du paradis et de l'enfer. Par conséquent, nous devons encore nous référer au Coran pour comprendre la vraie nature de l'au-delà.

LE PARADIS : LA VRAIE DEMEURE DES CROYANTS

Hâtez-vous vers un pardon de votre Seigneur ainsi qu'un Paradis aussi large que le ciel et la terre, préparé pour ceux qui ont cru en Allah et en Ses Messagers. Telle est la grâce d'Allah qu'Il donne à qui Il veut. Et Allah est le Détenteur de l'énorme grâce. (Al-Hadid, 21)

Il y aura là pour eux tout ce qu'ils voudront. Et auprès de Nous il y a davantage encore. (Qaf, 35)

La demeure éternelle des croyants est le paradis. Allah les récompensera en les installant dans les jardins où ils demeureront pour toujours. Le paradis est un lieu où les croyants trouveront tout ce qu'ils désirent et même plus car les beautés du paradis dépassent l'imagination humaine.

Aussi, la perception humaine du paradis est-elle sensiblement différente de ce que décrit le Coran. Dans la perspective traditionnelle, le paradis est une version améliorée de l'Est, plus particulièrement de la culture arabe. Selon ce point de vue, le paradis est un lieu ignorant la technologie et abritant un peuple primitif, et où les gens jouissent, pour la plupart, de ses beautés naturelles que sont les arbres, les rivières, etc. Quant aux habitations du paradis, on les imagine, par exemple, semblables aux chalets de la culture du Moyen-Orient du XVII^e siècle, à l'image des édifices ottomans. Les gens se figurent généralement les habitants du paradis vêtus d'amples pantalons, de robes de coupe religieuse et de turbans, dans une version en quelque sorte futuriste des habits existants. Les "houris", dont l'extrême beauté est attestée dans le Coran, n'échappent pas au déterminisme culturel. En effet, d'emblée par analogie, l'on placerait ces belles créatures au cœur de harems traditionnels ottomans. Aussi, chaque individu se fera-t-il une idée de ces très belles "houris", selon son environnement culturel.

Toutes ces représentations sont des perceptions fausses de ceux qui aiment à penser que le monde oriental est la création d'Allah tandis que le monde occidental est dissocié de l'Orient et de la création. Cette

marginalisation de l'Occident vient de la décadence de ses mœurs. Mais l'on oublie que le monde occidental possède la technologie, le luxe et le sens de l'esthétique. En raison de ses aspects négatifs l'on pense qu'Allah n'a aucune part dans l'Occident. Mais Allah est propriétaire de tout. Suivant cette logique erronée, Allah existerait à La Mecque et non pas à Los Angeles. Même la plupart des musulmans qui vivent dans le monde occidental sont convaincus que le paradis sera à l'image de l'Orient.

Cependant, la réalité est tout autre : ... *Allah a embrassé toute chose de [Son] savoir. (At-Talaq, 12)* et *Il est ... le Seigneur des Levants et des Couchants... (Al-Maarij, 40)*. Ainsi, le paradis ne peut manquer d'aucune des beautés de ce monde, qu'elles appartiennent à l'Est ou à l'Ouest. Autrement, le paradis ne serait pas un paradis. Les maisons dans le paradis seront incomparablement meilleures que les plus beaux palais de ce monde. Les vêtements du paradis, dont la beauté est évoquée, surpasseront en qualité et en esthétique ceux des maisons de couture françaises ou italiennes. Les femmes du paradis ne ressembleront pas nécessairement aux danseuses orientales ; elles seront beaucoup plus belles et séduisantes que les mannequins et cover-girls, puisque le Coran et la littérature islamique décrivent leur incommensurable beauté.

Tous les concepts islamiques ne sont pas nécessairement orientaux. Quand quelqu'un lit le Coran sans y prêter attention, il peut avoir l'impression que la technologie n'existe pas dans les jardins du paradis. Ceci est dû au fait que le Coran a été révélé il y a 1400 ans, et que le paradis y est décrit de manière à être compris par tous les gens à toutes les époques. Le Coran est universel et s'applique à tous les siècles. De ce fait, le Coran ne s'attarde évidemment pas dans ses descriptions sur l'aspect technologique du paradis. Car la technologie, de par sa nature évolutive, place les gens d'une époque donnée dans l'ignorance de ce qui a précédé et de ce qui est à venir sur le plan technique. En revanche, nous savons que nous serons gratifiés de tout ce que nous désirons : ... *il y aura là [pour eux] tout ce que les âmes désirent et ce qui réjouit les yeux ; et vous y demeurerez éternellement. (Azzukhruf, 71)*. Dans un autre verset, l'on nous certifie que nous serons exaucés

au-delà de nos espérances :

... Il y aura là pour eux tout ce qu'ils voudront. Et auprès de Nous il y a davantage encore. (Qaf, 35). Ainsi, tout, y compris la technologie, sera à la disposition des habitants du paradis ; il leur suffira de désirer.

La sourate Ar-Rahman décrit ainsi le paradis :

Et pour celui qui aura craint de comparaître devant son Seigneur, il y aura deux jardins.

Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous ?

Aux branches touffues.

Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous ?

Ils y trouveront deux sources courantes.

Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous ?

Ils contiennent deux espèces de chaque fruit.

Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous ?

Ils seront accoudés sur des tapis doublés de brocart, et les fruits des deux jardins seront à leur portée (pour être cueillis).

Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous ?

Ils y trouveront [les houris] aux regards chastes, qu'avant eux aucun homme ou djinn n'aura déflorées.

Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous ?

Elles seront [aussi belles] que le rubis et le corail.

Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous ?

Y a-t-il d'autre récompense pour le bien, que le bien ?

Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous ?

En deçà de ces deux jardins il y aura deux autres jardins.

Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous ?

Ils sont d'un vert sombre.

Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous ?

Dans lesquels il y aura deux sources jaillissantes.

Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous ?

Ils contiennent des fruits, des palmiers, et des grenadiers.

Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous ?

Là, il y aura des vertueuses et des belles.

*Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous ?
Des houris cloîtrées dans les tentes.
Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous ?
Qu'avant eux aucun homme ou djinn n'a déflorées.
Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous ?
Ils seront accoudés sur des coussins verts et des tapis épais et jolis.
Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous ?
Béni soit le Nom de ton Seigneur, Plein de Majesté et de Munificence !
(Ar-Rahman, 46-78)*

Dans d'autres versets, le paradis est évoqué en ces termes :

*Et quand tu regarderas là-bas, tu verras un délice et un vaste royaume.
(Al-Insan,20)*

*Ils y seront accoudés sur des divans, n'y voyant ni soleil ni froid glacial.
(Al-Insan,13)*

Où ils n'entendent aucune futilité. (Al-Ghashiyah, 11)

Et ils auront auprès d'eux des belles aux grands yeux, au regard chaste, semblables au blanc bien préservé de l'œuf. (Saffat, 48-49)

Et ils diront : « Louange à Allah qui a écarté de nous l'affliction. Notre Seigneur est certes Pardonneur et Reconnaissant. C'est Lui qui nous a installés, par Sa grâce, dans la Demeure de la stabilité, où nulle fatigue, nulle lassitude ne nous touchent. » (Fatir, 34-35)

Mais ceux qui auront craint leur Seigneur auront [pour demeure] des étages [au Paradis] au-dessus desquels d'autres étages sont construits et sous lesquels coulent les rivières. Promesse d'Allah ! Allah ne manque pas à Sa promesse.

(Az-Zumar, 20)

Voici l'accueil qu'Allah réserve à ses serviteurs :

Ô toi, âme apaisée, retourne vers ton Seigneur, satisfaite et agréée ; entre donc parmi Mes serviteurs, et entre dans Mon Paradis. (Al-Fajr, 27-30)

L'ENFER QUI ATTEND LES MECREANTS

*Laisse-Moi avec celui que J'ai créé seul,
et à qui J'ai donné des biens étendus,
et des enfants qui lui tiennent toujours compagnie,
pour qui aussi J'ai aplani toutes difficultés.
Cependant, il convoite [de Moi] que Je lui donne davantage.
Pas du tout ! Car il reniait nos versets (le Coran) avec entêtement.
Je vais le contraindre à gravir une pente.
Il a réfléchi. Et il a décidé.
Qu'il périsse ! Comme il a décidé !
Encore une fois, qu'il périsse, comme il a décidé !
Ensuite, il a regardé.
Et il s'est renfrogné et a durci son visage.
Ensuite il a tourné le dos et s'est enflé d'orgueil.
Puis il a dit : « Ceci (le Coran) n'est que magie apprise
ce n'est là que la parole d'un humain ».
Je vais le brûler dans le Feu intense (Saqar).
Et qui te dira ce qu'est Saqar ?
Il ne laisse rien et n'épargne rien.
Il brûle la peau et la noircit. (Al-Muddattir, 11-29)*

Il y a autant de laideurs et de tourments dans l'enfer que de beautés et de bénédictions dans le paradis. Ceux qui auront nié Allah comme leur créateur seront punis avec sévérité et pour toujours en enfer. Le Coran parle de ceux qui méritent l'enfer en ces termes :

Et quiconque fait scission d'avec le Messager, après que le droit chemin lui est apparu et suit un sentier autre que celui des croyants, alors Nous le laisserons comme il s'est détourné, et le brûlerons dans l'Enfer. Et quelle mauvaise destination ! (An-Nisa, 115)

Laisse ceux qui prennent leur religion pour jeu et amusement, et qui sont séduits par la vie sur terre. Et rappelle par ceci (le Coran) pour qu'une âme ne s'expose pas à sa perte selon ce qu'elle aura acquis, elle n'aura en dehors d'Allah, ni allié ni intercesseur. Et

quelle que soit la compensation qu'elle offrirait, elle ne sera pas acceptée d'elle. Ceux-là se sont abandonnés à leur perte à cause de ce qu'ils ont acquis. Leur breuvage sera l'eau bouillante et ils auront un châtement douloureux, pour avoir mécru. (Al-An'âm, 70)

... À ceux qui thésaurisent l'or et l'argent et ne les dépensent pas dans le sentier d'Allah, annonce un châtement douloureux, le jour où (ces trésors) seront portés à l'incandescence dans le feu de l'Enfer et qu'ils en seront cautérisés, front, flancs et dos : voici ce que vous avez thésaurisé pour vous-mêmes. Goûtez de ce que vous thésaurisiez. (At-Tawbah, 34-35)

Et quand on lui dit : « Redoute Allah », l'orgueil criminel s'empare de lui. L'Enfer lui suffira, et quel mauvais lit, certes ! (Al-Baqarah, 206)

Les mécréants ont une caractéristique commune qui leur vaudra l'enfer : ils refusent la religion quand on les y invite.

Et on soufflera dans la Trompe, et voilà que ceux qui seront dans les cieux et ceux qui seront sur la terre seront foudroyés, sauf ceux qu'Allah voudra [épargner]. Puis on y soufflera de nouveau, et les voilà debout à regarder.

*Et la terre resplendira de la lumière de son Seigneur ; le Livre sera déposé, et on fera venir les prophètes et les témoins ; on décidera parmi eux en toute équité et ils ne seront point lésés ; et chaque âme sera pleinement rétribuée pour ce qu'elle aura oeuvré. Il [Allah] connaît mieux ce qu'ils font. Et ceux qui avaient mécru seront conduits par groupes à l'Enfer. Puis, quand ils y parviendront, ses portes s'ouvriront **et ses gardiens leur diront : « Des messagers [choisis] parmi vous ne vous sont-ils pas venus, vous récitant les versets de votre Seigneur et vous avertissant de la rencontre de votre jour que voici ? » Ils diront : Si, mais le décret du châtement s'est avéré juste contre les mécréants.***

« Entrez, [leur] dira-t-on, par les portes de l'Enfer, pour y demeurer éternellement ». Qu'il est mauvais le lieu de séjour des orgueilleux ! (Az-Zumar, 68-72)

Selon le Coran, les occupants de l'enfer ne prennent pas le châtimeut futur d'Allah au sérieux quand ils sont de ce monde. Ils pensent que s'il existe un enfer où ils devront être envoyés, ils n'y feront de toute façon qu'un court séjour, le temps d'expier leurs péchés terrestres. Finalement, ils espèrent être libérés et entrer au paradis. Cette façon de penser est courante parmi les membres de la société de l'ignorance. Cependant, le Coran nous informe que la punition de l'enfer sera éternelle et qu'il n'y aura aucun espoir pour les mécréants d'accéder au paradis.

Et ils ont dit : « Le Feu ne nous touchera que pour quelques jours comptés ! » Dis : « Auriez-vous pris un engagement avec Allah - car Allah ne manque jamais à Son engagement - ; non, mais vous dites sur Allah ce que vous ne savez pas ».

(Al-Baqarah, 80)

N'as-tu pas vu comment agissent ceux qui ont reçu une part du Livre, et qui sont maintenant invités au Livre d'Allah pour trancher leurs différends ; comment un groupe des leurs tourne le dos et s'esquive ?

C'est parce qu'ils disent : « Le Feu ne nous touchera que pour un nombre de jours déterminés. Et leurs mensonges les trompent en religion.

Eh bien comment seront-ils, quand Nous les aurons rassemblés, en un jour sur quoi il n'y a point de doute, et que chaque âme sera pleinement rétribuée selon ce qu'elle aura acquis ? Et ils ne seront point lésés. (Al-Imran, 23-25)

Certains versets du Coran expliquent l'horreur de l'enfer :

... bien qu'ils se voient l'un l'autre. Le criminel aimerait pouvoir se racheter du châtimeut de ce jour, en livrant ses enfants, sa compagne, son frère, même son clan qui lui donnait asile, et tout ce qui est sur la terre, tout, qui pourrait le sauver. Mais rien [ne le sauvera]. [L'Enfer] est un brasier arrachant brutalement la peau du crâne. Il appellera celui qui tournait le dos et s'en allait, amassait

*et thésaurisait.
(Al-Ma'arij, 11-18)*

Ils y pousseront des gémissements, et n'y entendront rien. (Al-Anbiya, 100)

L'Enfer est sa destination et il sera abreuvé d'une eau purulente qu'il tentera d'avalier à petites gorgées. Mais c'est à peine s'il peut l'avalier. La mort lui viendra de toutes parts, mais il ne mourra pas ; et il aura un châtement terrible. (Ibrahim, 16-17)

Et ce jour-là, tu verras les coupables, enchaînés les uns aux autres, leurs tuniques seront de goudron et le feu couvrira leurs visages. (Ibrahim, 49-50)

Certes l'arbre de Zakkoum sera la nourriture du grand pécheur. Comme du métal en fusion ; il bouillonna dans les ventres comme le bouillonnement de l'eau surchauffée.

Qu'on le saisisse et qu'on l'emporte en plein dans la fournaise ; qu'on verse ensuite sur sa tête de l'eau bouillante comme châtement.

Goûte ! Toi [qui prétendait être] le puissant, le noble. (Ad-Dukhan, 43-49)

Toutes ces descriptions du paradis et de l'enfer sont des faits irréfutables. Allah, qui a créé le monde et la vie en ce monde, a révélé le Coran et nous a fait savoir qu'Il créera également la vie après la mort.

La question suivante sera posée aux gens de l'enfer : ... *Des messagers [choisis] parmi vous ne vous sont-ils pas venus, vous récitant les versets de votre Seigneur et vous avertissant de la rencontre de votre jour que voici ? (Az-Zumar, 71)*

Et pour ceux qui ont refusé l'invitation à la religion, il y aura une sanction douloureuse :

Mais il n'a ni cru, ni fait la Salat ; par contre, il a démenti et tourné le dos, puis il s'en est allé vers sa famille, marchant avec orgueil. « Malheur à toi, malheur ! » Et encore malheur à toi, malheur ! (Al-Qiyamah, 31-35)

UNE NOUVELLE DIMENSION

Au début de cet ouvrage, nous avons abordé l'imprégnation environnementale aussi bien que les préjugés inculqués par la société. Nous avons souligné qu'en raison de ces influences et de ces préjugés, nous acceptons sans esprit critique ce qui ne devrait pas l'être. Nous avons également affirmé que nous devons revoir notre façon de penser à tous les niveaux afin de nous débarrasser des préjugés et autres conceptions erronées.

Dans ce chapitre, nous remettons en question l'une des plus grandes certitudes de la pensée contemporaine : **le monde extérieur** ou **le monde du dehors**. En effet, ce sujet a été jusqu'ici ignoré et nous apporterons un éclairage nouveau sur la vraie nature du monde qui nous entoure.

Nos cinq sens sont à la source de toute information sur le "monde extérieur". Puisque nous dépendons de nos sens dès notre naissance, nous n'imaginons pas que le "monde extérieur" puisse, d'une manière ou d'une autre, être différent de nos perceptions sensorielles. Nous sommes conditionnés à croire que l'univers est comme nous le percevons et de ce fait nous jugeons inutile de débattre de ce sujet.

Cependant, des recherches scientifiques récentes ont amené à émettre de sérieux doutes au sujet de nos perceptions sensorielles et de la nature du monde qui nous entoure. Ces recherches ont infirmé les théories classiques de la nature de l'univers et de la matière. Elles ont aussi apporté une dimension et une approche très différentes au monde scientifique ; nous les nommerons la "nouvelle dimension".

LES SIGNAUX ELECTRIQUES QUI COMPOSENT LE MONDE

Notre perception du "monde du dehors" est en fait une somme de signaux électriques. Attardons-nous sur la vision humaine. **Comment voyons-nous ?** De toute évidence, **avec nos yeux**. Cependant, la réponse n'est pas aussi simple que cela.

Les photons qui parviennent aux yeux sont soumis à une série de transformations afin d'être convertis en signaux électriques qui sont ensuite transportés au cerveau. Ainsi, ce ne sont pas les photons émis par un objet qui sont transportés au cerveau mais les signaux électriques issus de la collision de ces mêmes photons sur les organes-récepteurs de l'œil. En d'autres termes, la zone cérébrale dévolue à la vision ne traite pas le rayonnement originel d'un objet mais sa copie électrique. Quand nous disons : « Je vois cet objet », ce n'est pas réellement ledit objet que nous voyons mais les signaux électriques représentant cet objet dans notre cerveau. Nous voyons l'univers tout entier à partir de notre centre de vision qui recouvre une surface dérisoire de quelques centimètres carrés.

A partir des faits scientifiques énoncés jusqu'ici, nous pouvons affirmer que ce ne sont pas nos yeux qui voient mais notre centre de vision dans le cerveau. Cette vérité va à l'encontre des idées reçues. Le cerveau est toujours obscur car aucune lumière n'y pénètre. Si nous plaçons une cellule photoélectrique (dispositif qui mesure l'intensité lumineuse) dans notre centre de vision, elle indiquera une photosensibilité nulle à tout moment même si nous regardons directement le soleil. En bref, le cerveau ne voit jamais l'objet tel qu'il est mais les signaux électriques que l'objet émet. A ce sujet, Bertrand Russell dit ceci :

"Le bon sens s'imagine que quand il voit une table, il voit une table. C'est une grande illusion. Quand le bon sens voit une table, certaines ondes lumineuses atteignent les yeux, et celles-ci, de par les expériences précédentes du sujet, ont été associées à certaines sensations de contact. De même, un rapport est établi entre ces ondes et les témoignages de ceux qui ont également vu

la table. Mais rien de tout cela ne nous a jamais été apporté par la table elle-même. Les ondes lumineuses ont provoqué des occurrences dans nos yeux qui à leur tour ont produit d'autres occurrences dans le cerveau. Celles-ci, se produisant sans préliminaires habituels, nous auraient fait avoir les sensations que nous appelons "voir la table", même s'il n'y avait eu aucune table." (Bertrand Russell, The ABC of Relativity, George Allen and Unwin Ltd, 1958, p. 129)

Ce processus qui conditionne notre vision s'applique également à tous les autres sens. Nous sentons les signaux électriques, nous entendons les signaux électriques, et nous goûtons non pas ce que nous mangeons mais les signaux électriques qui le représentent. Il en est de même pour le sens du toucher :

"... même lorsque vous frappez votre tête contre un mur en pierre, vous ne le touchez pas vraiment. Quand vous pensez que vous touchez une chose, il y a certains électrons et protons, faisant partie de votre corps, qui sont attirés et repoussés par certains électrons et protons dans la chose que vous pensez avoir touchée. Mais il n'y a aucun contact réel. Les électrons et les protons dans votre corps, de par la proximité des électrons et protons de l'objet, s'agitent et transmettent un dérangement le long de vos nerfs jusqu'au cerveau ; l'effet dans le cerveau est ce qui correspond à votre sensation du toucher". (Bertrand Russell, In Praise of Idleness and Other Essays, George Allen and Unwin Ltd, 1958, p. 228)

De même, en ce qui concerne l'ouïe, les ondes sonores atteignent l'oreille où elles sont converties en signaux électriques qui sont ensuite acheminés au centre de l'audition. Le système nerveux, comme dans le cas du processus de la vue, fait des copies électriques des ondes sonores. Ainsi, les sons sont transportés par impulsions au centre de l'audition sous forme de signaux électriques.

LE MONDE VU PAR LE CERVEAU

Nous avons clairement démontré comment tout ce que nous voyons, touchons et entendons, ne sont que des signaux électriques simples, produits et interprétés par notre cerveau. Par exemple, quand une personne mange une pomme, plusieurs impulsions électriques sont produites et interprétées dans son cerveau. Ce qui est perçu comme "pomme" n'est pas une pomme réelle mais des signaux électriques dans le cerveau représentant sa forme, son odeur, son goût et sa consistance. À cet égard, le monde extérieur qui nous est présenté par nos organes sensoriels est une somme de copies électriques. Le cerveau, pendant toute notre vie, traite et évalue ces copies. Nous croyons que nous avons affaire à des objets "réels" alors que nous traitons seulement les copies des images.

PAS D'ACCES AU MONDE EXTERIEUR "REEL"

Nous ne pouvons pas atteindre les objets "réels" par nos sens. Ainsi, nous ne pouvons jamais être sûrs que le monde formé dans nos esprits est le reflet exact du monde réel. Les images formées dans notre cerveau peuvent ne pas être semblables aux objets réels du monde externe. Le cerveau convertit les messages entrant en un autre langage dans son système et forme un univers séparé. Comme nous dépendons de ce système depuis notre naissance, nous n'avons aucun moyen de nous assurer que le cerveau nous reflète bien le monde réel et fournit les informations correctes à ce sujet. Nous disons : « Oui, je suis convaincu qu'il le fait, parce que quand je perçois une chose, je suis informé par d'autres qu'ils perçoivent également la même chose. » Ici, cependant, nous oublions le fait que ces autres font également partie du monde extérieur et qu'ils sont donc un produit de notre perception. Cette situation est semblable à celle d'une personne qui a vécu toute sa vie dans une chambre et a communiqué avec le monde extérieur par écran interposé. Il est impossible pour cette personne d'évaluer si les images qu'elle observe comme étant celles du "monde extérieur" reflètent vraiment le monde réel ou pas.

Pour résumer, la façon dont nous percevons le "monde extérieur" est seulement basée sur notre perception et l'interprétation uniques de notre cerveau.

"En réalité, dans l'univers il n'existe aucune lumière comme vue et définie, aucun son comme entendu et aucune chaleur comme perçue. En d'autres termes, nos organes sensitifs nous trompent tout en établissant la relation entre le monde extérieur et le cerveau." (Prof. Dr. Ali Demirsoy, Evrenin Çocukları (Les enfants de l'univers), pp. 3-4)

Bertrand Russell explique la différence entre "le monde extérieur" et celui formé dans nos cerveaux en donnant l'exemple d'un homme aveugle dans son livre *Philosophical Matters*. Vous pouvez toujours dire à un aveugle que la lumière est un mouvement onduleux

puisqu'un aveugle peut concevoir ce qu'est un mouvement onduleux, du fait qu'il s'oriente par le toucher. Cependant, ce que l'homme aveugle comprend de la lumière avec cette définition est totalement différent de ce qu'elle est vraiment. La lumière ne peut jamais être définie ou expliquée à un aveugle. La lumière décrite comme mouvement onduleux est totalement différente de la lumière que nous percevons. Par conséquent il est impossible de dire que la source d'image créée dans le cerveau est la lumière. Nous essayons de dire que ce que nous voyons ne reflète pas nécessairement la matière que nous voyons dans le "monde extérieur". Le même phénomène est également valable pour les autres sens. Prenons un autre exemple :

"Même la plus belle symphonie est une composition des vagues sonores qui font vibrer notre oreille intérieure. Toutes les sensations sont censées être déclenchées par le monde externe. Pourtant elles ne se produisent pas là mais existent en tant que nos perceptions seules." (Bilim ve Teknik - La Science et La Technique -, août 1988)

En fait, ces vagues sonores dans "le monde externe" sont transformées en une symphonie par notre cerveau. Ceci signifie que la musique ne se produit pas vraiment dans le monde externe mais est seulement ressentie par notre cerveau à l'intérieur de nous.

Nous pouvons arriver à la même conclusion concernant la perception des couleurs ; quand nous observons différentes couleurs, des rais de différentes longueurs d'onde parviennent réellement à nos yeux. Et c'est encore notre cerveau qui transforme ces longueurs d'onde en couleurs. Par exemple, c'est par la perception de la longueur d'onde de la lumière reflétée de la pomme au cerveau que nous la voyons rouge. Cela signifie que la pomme n'est pas réellement rouge, le ciel n'est pas bleu et l'arbre n'est pas vert ; mais c'est ainsi qu'ils paraissent en raison de notre perception.

Le magazine scientifique célèbre, "La Recherche", traite ce sujet comme ceci : ***"Il n'y a rien que nous pouvons nommer en tant que rouge ou bleu dans la lumière. Physiquement, nous ne pouvons pas***

parler de l'existence de couleur. C'est seulement une perception psychologique." (janvier 1981)

LES ANIMAUX VOIENT DIFFEREMMENT

Par ailleurs, on sait que les animaux voient les objets avec des couleurs différentes et de façon différente. C'est un autre exemple qui illustre bien le fait que la vue dépend de celui qui voit.

Pour les chevaux, le ciel n'est pas bleu, mais gris. Les abeilles, contrairement aux hommes, peuvent percevoir les couleurs ultraviolettes, d'où leur vision d'une gamme très étendue de couleurs. Les crocodiles et les souris voient en noir et blanc. Les vaches et les taureaux vivent dans un monde qui ne connaît pas la couleur rouge. On sait également que les animaux perçoivent la forme des objets différemment.

Dans ce cas-ci, la question : « Quelle est la vision correcte ? » vient à l'esprit. Il est évident que nous ne pouvons pas affirmer que ce sont les hommes qui voient de la bonne façon.

VIVRE DANS L'UNIVERS FORME PAR LE CERVEAU

Nous pouvons dire qu'un objet existe parce que nous le voyons, le touchons et l'entendons. Cependant, ces sensations n'appartiennent pas à l'objet même parce que ce sont des qualités qui sont attribuées à l'objet par notre cerveau ou plutôt par notre esprit. Cela signifie que ces sensations provenant d'un de nos cinq sens, telle la sensation de chaleur ou de douleur, ne font pas partie du "monde extérieur", mais elles sont le fruit de notre esprit qui les crée.

Ainsi, comme le "monde extérieur" dont nous parlons est seulement la compilation de ces sens, il ne peut exister sans l'esprit. Si nous supprimons toutes les propriétés d'un fruit comme sa vue, son odeur ou son goût, le fruit n'aura plus de signification pour nous. Un fruit sans goût, sans odeur, sans consistance ou couleur ne s'appellera plus un fruit.

Le monde que nous connaissons est en fait un monde réellement créé à l'intérieur de notre esprit qui le conçoit et lui donne sa voix et sa couleur. Le seul monde dont nous sommes sûrs est celui-ci.

En résumé, nous vivons en ce monde à l'intérieur de notre tête d'où nous ne pouvons sortir et nous sommes dans l'erreur si nous pensons que ceci est le vrai "monde extérieur". Ceci n'est pas une interprétation philosophique de plus, c'est une preuve scientifique évidente.

UN "MONDE EXTERIEUR" EXISTE-T-IL VRAIMENT ?

Cette incertitude générée par les progrès de la science n'a pas traité qu'aux qualités du "monde extérieur". Tandis que les nouvelles découvertes scientifiques nous incitent à douter de notre croyance en ce que nous percevons, une question grave se pose à notre esprit : un "monde extérieur" existe-t-il vraiment ?

Avez-vous jamais pensé à ce qui vous pousse à croire en ce "monde extérieur" ? Voir, entendre ou toucher un objet suffisent à croire généralement en son existence. Cependant, c'est seulement une croyance que vous avez acquise par l'habitude, qui est contraire à la science et à la logique.

*"Quant au sens du toucher quand nous appuyons sur la table avec nos doigts, c'est un dérangement électrique sur les électrons et les protons de nos bouts de doigts produit, selon la physique moderne, par la proximité des électrons et des protons dans la table. **Si le même dérangement dans nos bouts de doigts surgissait de n'importe quelle autre manière, nous devrions avoir les mêmes sensations, bien qu'il n'y ait pas de table.**" (Bertrand Russell, *The ABC of Relativity*, George Allen and Unwin Ltd, 1958, p. 129-130)*

Ce que nous voulons expliquer ici est qu'une personne peut avoir des sensations liées à la vue, au toucher ou à l'ouïe alors qu'un objet n'existe même pas. Notre cerveau peut créer un monde aussi vrai et animé que la vie réelle grâce au stimulus artificiel qu'il reçoit.

Imaginons un appareil d'enregistrement vidéo complexe dans lequel différents signaux électriques ont été encodés. D'abord, enregistrons-y tous les détails d'un environnement comme la vue, l'odeur, le bruit et également nos propres corps. Ensuite transmettons ces signaux électriques aux parties concernées de notre cerveau. Puisque tous les sens comme la vue, le toucher, etc. sont vraiment générés par des signaux électriques dans notre cerveau et stimulés par ce "monde extérieur", nous serions frappés par l'illusion d'être réellement dans cet

environnement après avoir mis en route le système vidéo.

En neurochirurgie, les patients voient leurs amis ou des scènes de façon différente quand la mémoire centrale de la vue est touchée. Ils perçoivent des goûts différents ou commencent à rire à voix haute quand les parties correspondantes du cerveau sont affectées. Par conséquent, nous n'avons pas besoin d'un vrai monde extérieur pour avoir un monde dans notre cerveau, nous avons seulement besoin d'un stimulus réel ou artificiel.

LE SONGE OU LE MONDE QUI HABITE NOTRE CERVEAU

Le rêve est un exemple saisissant de ce monde illusoire créé par le cerveau.

La vie que nous menons dans nos songes est souvent très "réelle". Une personne qui rêve qu'un étranger la suit transpire réellement dans son lit pendant sa fuite imaginaire à travers les rues. Elle devient si tendue qu'elle peut même avoir une vraie crise cardiaque. Bien que l'on atteste de tous ces changements physiologiques chez le sujet qui rêve, il est un fait que l'étranger du songe n'existe pas et que le sujet rêvé est dépourvu de corps. En bref, le rêve est un exemple irréfutable de monde virtuel dans lequel l'on a le sentiment d'exister comme dans la vie.

Et si je vous dis que vous êtes maintenant dans un rêve ? Cette affirmation semble *a priori* farfelue. Mais supposez un instant que l'on vous dise que ce que vous éprouvez en ce moment n'est qu'un rêve et que tout ce qui se passe autour de vous ne se produit que dans votre cerveau ? Que répondrez-vous à cela ? Vous chercherez des preuves et vous n'en trouverez pas qui puissent indiquer que vous rêvez. Tout vous semblera alors clair, logique et vrai. Il n'y aura rien qui vous fasse douter de la réalité. Vous conclurez alors que vous ne rêvez pas. Est-ce de cette manière que vous déterminez la différence entre le rêve et la réalité ? Est-ce parce que ce qui se passe sous vos yeux est tellement vrai que vous êtes certain d'avoir affaire à une séquence d'événements ?

Méfiez-vous ! La méthode que vous utilisez pour distinguer le rêve de la réalité n'est en rien scientifique. Quand vous êtes plongé dans un univers onirique, vous ne pouvez pas discerner ce qui relève du rêve ou non. Il n'y a donc aucune raison de vilipender les rêves. Dans les rêves, vous tombez amoureux de quelqu'un qui n'existe pas en réalité ou bien vous possédez une voiture virtuelle. A votre réveil, le rêve et la "vraie vie" ont les mêmes qualités et caractéristiques puisque tous les deux sont vécus dans votre cerveau.

Quand vous rêvez, les événements échappent à votre contrôle. Vous n'avez pas la possibilité de choisir le lieu, le moment et le scénario de votre rêve. Lors de votre sommeil, vous vous trouvez soudainement dans une aventure. En outre, les événements autour de vous ne semblent pas étranges, bien qu'ils ne se conforment ni au bon sens, ni aux lois de la nature.

Probablement, définissez-vous la réalité à partir de ce que vous pouvez toucher et voir ? Or, même dans un rêve, vous arrivez à tenir et à voir un objet alors que vous n'avez ni main, ni yeux, ni objet. Cette situation est un trompe-l'œil ! Le philosophe Hans Reichenbach fait la réflexion suivante :

"Quand nous rêvons nous ne savons pas que nous rêvons ; ce n'est que plus tard, après le réveil, que nous identifions notre rêve comme tel. Comment pouvons-nous prétendre que nos expériences du vécu sont plus crédibles que nos rêves ? Le sentiment de réalité qu'inspire un événement ne le rend pas plus sûr parce que nous en éprouvons de même dans un rêve. Nous ne pouvons pas complètement exclure la possibilité que les expériences postérieures puissent montrer que nous rêvons maintenant aussi." (Hans Reichenbach, The Rise of Scientific Philosophy, University of California Press, 1973, p. 29)

Descartes a également proposé la même réflexion :

"Dans mes rêves, je me vois me rendre à des endroits ; quand je me réveille, je me rends compte que je ne suis allé nulle part et que je suis seulement couché dans mon lit. Qui peut m'assurer que je ne rêve pas en ce moment ou que ma vie entière n'est pas un rêve ? Pour ces raisons, la réalité du monde dans lequel je vis devient un concept totalement douteux." (Macit Gökberk, Felsefe Tarihi, L'Histoire de la Philosophie, p. 263)

Où se situe donc la frontière et la différence entre la réalité et les rêves ? Est-ce parce que la "vie réelle" a une nature ininterrompue et continue que l'on décrète qu'elle est une réalité ? Est-ce parce que les

rêves fonctionnent selon une logique différente que l'on pense qu'ils sont imaginaires ? Dans le fond, ce ne sont pas des différences importantes car les deux genres de vie sont produits dans le cerveau.

Si nous pouvons vivre dans une vie virtuelle pendant le rêve, pourquoi ne vivrions-nous pas dans une vie virtuelle quand nous ne rêvons pas ? Il n'y a aucun argument logique qui nous empêche de penser que nous commençons à vivre dans un plus long rêve que nous appelons la "vie réelle" quand nous nous réveillons d'un rêve. Ce sont nos préjugés et notre façon traditionnelle de penser qui nous incitent à n'avoir aucun doute de la "réalité" en dépit de toute absence de preuves solides.

LE MONDE FORME PAR L'HYPNOSE

Malgré le profond sommeil hypnotique, le patient entend, voit et sait qu'il est instruit par une autre personne. L'hypnotiseur peut verbalement simuler n'importe quel environnement et ainsi le rendre crédible auprès du patient. Le magazine *General Hospital Psychiatry* (janvier 1987), rapporte ainsi une expérience réalisée sur un garçon de dix ans qui a eu la jambe brisée dans un accident de voiture :

"Le patient est prié de fermer les yeux et de se sentir comme s'il était au cinéma. Pendant l'opération, le garçon s'est couché calmement et a déplacé régulièrement sa main droite entre sa bouche et son genou. Entre-temps, le docteur a pris soin de la fracture. Quels étaient ces mouvements rythmiques de main ? A son réveil, le garçon a dit qu'il mangeait du pop-corn dans le cinéma !"

Sous hypnose, vous pouvez inciter quelqu'un à entendre les voix que vous choisissez. Si nous le convainquons que notre voix vient d'un mur, il pensera que le mur parle. Si nous allons plus loin et lui disons que la voix vient de nos mains ou de nos oreilles, il supposera que ces organes parlent.

En outre, la perception du temps en état d'hypnose est tout à fait différente. Une expérience faite dans l'unité de psychologie de l'université de Virginie mérite notre attention. Une étudiante a été hypnotisée et on lui a demandé de remonter à ses années de lycée et d'entrer dans chaque salle de classe de son école. Il y avait vingt salles de classe dans son école et elle était chargée de dire ce qui se produisait dans chaque salle. Cependant, elle avait seulement une demi-heure pour accomplir sa tâche et un métronome réglait le temps. On l'avait avertie qu'un métronome ferait tic-tac à chaque minute de sorte qu'elle sache combien de temps il lui restait pour finir l'exercice. En fin de compte, la jeune fille hypnotisée a contrôlé son temps et a accompli ce qui était attendu d'elle dans le temps imparti. Pourtant le métronome faisait tic-tac non pas à chaque minute mais à chaque seconde. En d'autres termes, le métronome a fonctionné sur une

période totale de trente secondes et non pas d'une demi-heure comme on l'a fait croire à l'étudiante.

Après trente secondes, le métronome a été arrêté et le professeur a réveillé la patiente. Il lui a demandé ce qu'elle se rappelait de l'expérience. Elle a décrit minutieusement ce qu'elle avait vu dans chaque salle. Quand elle a appris que l'expérience entière n'avait duré que trente secondes et non pas une demi-heure, elle était stupéfaite. Le subconscient de la jeune fille avait réagi en fonction de ce dont il avait été instruit.

Cet exemple illustre comment l'hypnose peut créer un monde illusoire. L'on pourrait même donner un corps et un visage, à notre guise et sous hypnose, à un cerveau qui en est dépourvu. Ainsi nous pourrions donner l'illusion au cerveau en question de vivre comme nous.

L'HOLOGRAMME OU LE REVE TRIDIMENSIONNEL

Indépendamment de la capacité du cerveau humain à composer des lieux virtuels, la technologie moderne nous fournit des outils pour construire des "mondes virtuels" tridimensionnels. Ceci avec la technique de la photographie tridimensionnelle qui produit l'hologramme au moyen de faisceaux lasers.

L'hologramme est une image qui se maintient sans support dans l'espace et qu'il est possible de voir sous tous les angles. De nos jours, l'hologramme est généralement utilisé dans la vie quotidienne pour exposer les bijoux précieux ou présenter des décorations de théâtre. Il est impossible de différencier un hologramme de son original sans passer par le toucher.

Tous ces exemples illustrent un fait : un cerveau ne peut identifier la véritable source d'un stimulus.

En d'autres termes, le fait que nous voyions, touchions ou sentions une substance ne signifie pas qu'elle existe réellement. Quand nous sommes dans un rêve, sous hypnose ou quand nos nerfs sont artificiellement stimulés, nous ne mettons pas en doute la réalité de la situation dans laquelle nous nous trouvons. Cependant, la situation que nous supposons être vraie se produit seulement dans notre cerveau.

En résumé, notre cerveau ou, plus précisément, notre esprit nous présente un monde. Mais il nous est impossible d'obtenir une information sur la vraie nature de ce monde.

Alors, comment pouvons-nous faire confiance à la réalité de ce monde terrestre dans lequel nous vivons et le présumer vrai ? Bien qu'il n'y ait aucun argument scientifique et logique en faveur de l'existence d'un monde réel, nous y croyons car nous nous basons sur des schémas traditionnels de pensée, la façon dont nous avons recueilli nos connaissances et notre perception du monde acquise depuis la naissance. Nous pouvons clairement constater ce fait quand nous donnons libre cours à notre pensée et à nos préjugés.

LA VRAIE NATURE DE LA MATIERE

De la médecine à la physique en passant par de nombreuses disciplines de la science, les développements récents mettent sérieusement en doute la réalité du "monde extérieur". Les scientifiques et les astronomes déclarent que l'univers ne se définit pas vraiment par la matière qui le compose. Ils ajoutent également qu'un ordre parfait gouverne le cosmos. A ce propos, Einstein dit : « *Je suis étonné quand je vois l'ordre de l'univers.* » L'astronome Arthur Eddington, pour sa part, avance que c'est la pensée qui cimente et fonde l'univers. James Jeans, un autre astronome qui cautionne également les idées ci-dessus, déclare que l'univers est comme une grande pensée plutôt qu'une grande machine.

Les découvertes scientifiques du siècle dernier ont apporté une conception nouvelle de l'univers, provoquant l'effondrement des théories établies sur la nature du monde et l'existence réelle de la matière.

L'une des études les plus importantes concernant la véritable nature de la matière est la théorie de la relativité d'Albert Einstein. Ce dernier a démontré, par le truchement de sa célèbre formule $E=mc^2$, que la matière est une forme d'énergie. Autrement dit, l'unité constitutive de la matière est de l'énergie qui n'occupe aucun espace ou volume et ayant une masse nulle. A la lumière de ceci, il est impossible d'affirmer que la matière a un volume et une masse, et qu'elle existe telle que nous la percevons.

"Avant la théorie de la relativité, les savants acceptaient l'existence séparée de la matière et de l'énergie dans l'univers. On attribuait à la matière un volume et une masse et l'énergie était conçue comme une onde invisible dépourvue de masse. Albert Einstein a prouvé que la matière et l'énergie sont identiques et a démontré que ce qui est perçu comme étant de la matière est dans son essence de l'énergie. En d'autres termes, la matière est de l'énergie et l'énergie est de la matière." (Ali Demirsoy, Evrenin Çocuklari, L'Univers et Ses Enfants, p. 18)

L'arrivée de la physique quantique a aussi rendu obsolètes les définitions classiques de la matière. En effet, des recherches plus fines au niveau subatomique ont révélé une nature différente de l'atome. Ainsi, le quark, composant fondamental de l'atome, n'est pas fait de matière mais d'énergie. Cette particule ne peut être considérée comme de la matière puisqu'elle n'a ni volume, ni masse et n'occupe aucun espace. Les photons sont également des quarks. L'atome qui se compose d'autant de particules d'énergie ne peut être défini comme étant de la matière. Pour conclure, puisque l'élément constitutif de base du "monde extérieur" est l'atome, on ne peut considérer l'existence de l'univers comme une réalité. Autrement dit, l'univers se compose d'atomes qui ne sont pas faits de matière.

"Toute la matière présente dans l'univers, sous forme gazeuse ou liquide, est constituée d'ondes de diverses fréquences. Nous vivons dans un océan d'ondes et nous percevons les nombreux niveaux d'énergie à l'aide de nos différents sens." (Ali Demirsoy, Evrenin Çocukları, L'Univers et Ses Enfants, p. 6)

Aydin Aritan du magazine *Bilim ve Teknik* (La Science et La Technique) dit ceci :

"L'univers se compose également d'ondes et de vibrations de différentes fréquences. La physique quantique nous informe que ces vibrations composent l'espace et la matière que nous percevons. Pourtant nous ne percevons pas le "monde extérieur" comme des ondes mais comme des images et de la matière. Dans ce cas-ci, le monde extérieur et la perception que nous en avons sont faux exactement comme Berkeley l'avait dit autrefois."

"Selon la théorie de la relativité d'Einstein, le monde apparaît non comme une structure formée d'entités indépendantes et non-analysables, mais plutôt comme un réseau d'éléments en rapport et dont les significations résultent entièrement du rapport des éléments au tout. De même, la mécanique quantique peut amener à penser que la réalité physique est essentiellement non-substantielle et que seules les zones ou les rapports sont vrais. Les

mystiques orientaux savaient déjà cela. Ils ont appelé la séparation des objets "maya" ; une illusion qui vient de notre intellect catégorisant." (Newsweek, 13 août 1979, p. 46)

Comme on le voit, le "monde extérieur" n'est rien d'autre qu'un océan d'ondes qui n'a ni masse, ni volume, ni position. Alors pourquoi le percevons-nous comme des images régulières ? C'est parce que nous vivons dans un monde produit par notre esprit. La couleur, la voix, la masse, la force, la forme sont toutes des concepts produits par notre esprit et qui n'ont pas d'existence réelle dans le "monde extérieur".

Aydin Arıtan définit en ces mots les grandes lignes de ce concept :

"Nous percevons le monde extérieur sous forme de matière et d'images parce que notre cerveau et nos sens sont organisés de cette façon. Pourtant, ceci ne signifie pas que le monde extérieur possède réellement ces dispositifs."

"Si nous essayons de connaître l'univers par nos sens, nous ne pouvons pas atteindre la vérité. Si nous essayons de l'approcher par des moyens autres que nos sens, alors nous nous retrouvons face à l'esprit qui manque de formules mathématiques." (Ali Demirsoy, Evrenin Çocukları, L'Univers et Ses Enfants, p. 7)

Le neurologue Karl Pilgram qui est connu pour ses recherches sur l'existence du "monde extérieur" déclare que celui-ci est seulement un hologramme composé d'ondes décodées par le cerveau :

"Lors d'un symposium tenu au Minnesota, Pilgram a déclaré que la réponse pourrait être dans la psychologie de Gestalt. En d'autres termes, la matière acquiert une réalité en fonction de la perception de l'observateur. Le monde entier n'est-il pas finalement rien d'autre qu'un hologramme ? L'audience assise devant lui n'est-elle pas de même un hologramme ? Ces personnes-là ne sont-elles pas des fréquences décodées par son propre cerveau et le cerveau d'autrui ? Si la nature de la réalité est holographique, alors le monde comme représenté dans les

philosophies de l'Extrême-Orient n'est-il pas une perception fautive ?" (Güne? (Le Soleil), 9 septembre 1990)

En conclusion, quand nous libérons notre esprit des préjugés, nous pouvons voir qu'il n'y a aucune preuve solide indiquant l'existence d'un vrai monde.

A ce stade, une question surgit immédiatement : s'il n'y a pas de monde extérieur, quelle est donc la source des images que nous voyons autour de nous ? Comment déterminons-nous que nous vivons dans un monde réel ?

Avant de répondre à ces questions, penchons-nous sur les développements technologiques récents qui nous aideront à mieux comprendre le sujet.

LE SIMULATEUR OU LA REALITE ARTIFICIELLE

La technique de la simulation produit un monde virtuel artificiel à l'aide d'un ordinateur. Un casque à écran incorporé vous fournit une image tridimensionnelle et induit le cerveau à croire qu'il expérimente le vrai monde en excitant ses cinq sens. Un ordinateur équipé des dernières techniques de simulation qui peuvent presque manipuler chacun de nos cinq sens, fournit l'excitation nécessaire au cerveau. Comment cela est-il réalisé ? Et quelles sont ses implications ?

Cela est réalisé essentiellement en appliquant les formes avancées d'images à partir des jeux tridimensionnels basés sur la réalité virtuelle. Afin d'entraîner les pilotes de F-16, l'on a conçu des masques LCD ou des casques qui montrent au pilote une image tridimensionnelle de l'avion. Ainsi, le pilote a le sentiment d'être vraiment dans un avion rien qu'en déplaçant son regard. Avec l'ajout d'un système sonore parfait et d'un siège hypersensible dont la mobilité dépend de ce qui est représenté par le casque LCD, tous les tressaillements et les sensations du vol peuvent être "expérimentés" par le pilote-stagiaire.

Cet exemple prouve bien que les effets sensoriels peuvent facilement produire un monde virtuel.

QUI EST-CE QUI VOIT ?

“Le "monde extérieur" est-il vraiment là ou le produisons-nous dans notre cerveau ? C'est un fait établi que nous avons cinq sens. Il est également évident que les sens accèdent au cerveau par le système nerveux et que le cerveau enregistre et traite ces données sensorielles. Cependant, qu'est-ce ou qui est-ce qui voit ces données réellement, organise le stimulus sensoriel et le convertit en un mécanisme conscient qui est défini comme la perception du "monde extérieur" ?” (Gelişim Bilim ve Teknik Ansiklopedisi, Encyclopédie Gelisim de Science et de Technique, p. 1216)

Il n'y a aucun doute que le monde dans lequel nous vivons est formé dans le cerveau. Cependant, une question majeure surgit. Si toutes les choses que nous voyons ou vivons n'ont pas d'existence matérielle tout comme le sont les rêves, comment alors ces images sont-elles produites ?

On dit parfois que ces images seraient une “fonction du cerveau qui n'a pas été encore identifiée”. Dans cette perspective, le rêve serait produit par la mémoire d'une façon inconnue. A la question posée : « Qui est-ce qui montre ces images ? », l'on répond : « C'est le cerveau lui-même qui les produit ».

A ce point, nous nous trouvons face à un autre aspect du sujet que nous avons négligé jusqu'ici. Bertrand Russell déclare :

“Naturellement, si la matière en général doit être interprétée comme un groupe d'occurrences, ceci doit s'appliquer également à l'œil, au nerf optique et au cerveau.” (Bertrand Russell, The ABC of the Relativity, George Allen and Unwin Ltd, 1958, p. 129)

En d'autres termes, le cerveau est également une partie du "monde extérieur" que l'on considère, à ce jour, simplement comme une compilation d'images n'ayant aucun emplacement, masse ou volume. Un exemple pris du rêve éclaircira le sujet. Imaginons que nous rêvons dans notre cerveau. Dans notre rêve, nous aurons un corps virtuel, et

par conséquent des yeux et un cerveau virtuels. Si quelqu'un nous demande dans notre rêve d'où est-ce que nous voyons le monde, nous répondrons : « Dans mon cerveau ». Si la même personne va plus loin et nous demande où est notre cerveau et à quoi il ressemble, nous saisirons notre tête virtuelle et dirons : « Mon cerveau est dans mon crâne et il pèse presque un kilo. »

Il est évident qu'il n'y a aucun cerveau mais une tête et un cerveau virtuels dans notre rêve. Celui qui voit les images n'est pas le cerveau virtuel dans le rêve mais une existence "au-delà" de celui-ci.

En fait, il n'y a aucune différence observable entre la nature du rêve et celle du "vrai monde" comme nous le nommons. Par conséquent, quand nous nous posons la même question dans notre vie quotidienne, il nous semble raisonnable de donner le même type de réponse que dans notre rêve. Celui qui voit est "au-delà" du cerveau, et c'est une existence ayant des caractéristiques totalement différentes.

Cette "existence" est une entité qui sent, touche, voit, entend, aime, craint et se désigne comme "Je". Cette "existence" est un "organisme vivant" qui n'est pourtant ni matière ni image. C'est également absurde de la restreindre à une partie de corps pesant un kilo trois cents. Car, il est impossible pour les atomes qui composent les cellules de créer un monde tridimensionnel parfait. Une analyse approfondie du cerveau nous enseigne que les structures naturelles telles que les acides aminés sont composées de molécules qu'on retrouve dans tout l'univers. Autrement dit, il n'existe aucun emplacement ou structure dans le cerveau qui produit des images ou qui compose la conscience.

Il va sans dire que "l'existence" qui sent, voit, pense et se désigne comme "Je", se situe quelque part au-delà du cerveau. La religion donne à cette existence la dénomination d'"esprit". D'autre part, le "monde extérieur", tout comme dans notre rêve, sont des images présentées à notre esprit par Allah. En d'autres termes, l'homme n'est pas dans l'univers mais l'univers est dans l'homme.

Le "monde extérieur" nous semble à ce point réel en raison de la perfection des sens et des images. Notre Créateur a constitué un monde parfait pour nous. Ce qui nous trompe est l'excellence dans la création

de ces images. En bref, nous pouvons définir l'univers comme une image parfaite que nous considérons "vraie".

Comment le Coran traite-t-il ce sujet ?

Ce que nous avons dit jusqu'ici met en lumière quelques faits importants. La vraie nature de l'univers, des êtres humains et d'Allah s'explique par les arguments donnés ci-dessus et ceux-ci mettent un terme à l'impérialisme de l'approche matérialiste et la rendent obsolète.

L'approche matérialiste est fondée sur l'hypothèse que la matière a une existence absolue. Ayant réfuté l'absolu de la matière en affirmant qu'elle est une entité composée de perceptions et d'images, nous devrions accorder la puissance non à la matière mais à Allah qui crée toutes ces images. Puisque la matière n'a pas de propriétés telles que le volume et la masse, les concepts d'espace et de localisation deviennent, de ce fait, inopérants.

A partir de tout ce qui a été dit, l'on n'a plus aucune hésitation à répondre à la question classique suivante : « **Où est Allah ?** ». Ceux qui ne se conforment pas au mode de vie et à la façon de penser coraniques s'imaginent qu'Allah est "en haut dans le ciel" en train de les observer à distance, intervenant rarement dans les affaires du monde. Cette perspective dissocie Allah de l'univers de la matière. Le concept d'Allah dans le christianisme et d'autres religions est basé sur cette perception fautive. La même conviction a cours également dans les sociétés de l'ignorance dont les membres prétendent être des musulmans...

Cependant, comme on l'a souligné jusqu'ici, la matière est seulement une perception. Allah ne peut exister en dehors de cette diversité de matière. **Allah est partout**. Rien ne peut être hors de l'existence d'Allah.

Les versets du Coran confirment cette explication :

Et lorsque Nous te disions que ton Seigneur cerne tous les gens

(par Sa puissance et Son savoir). Quant à la vision que Nous t'avons montrée, Nous ne l'avons faite que pour éprouver les gens, tout comme l'arbre maudit mentionné dans le Coran. Nous les menaçons, mais cela ne fait qu'augmenter leur grande transgression.

(Al-Isra, 60)

C'est à Allah qu'appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Et Allah embrasse toute chose (de Sa science et de Sa puissance). (An-Nisa, 126)

Ils sont dans le doute, n'est-ce pas, au sujet de la rencontre de leur Seigneur ? C'est Lui certes qui embrasse toute chose (par Sa science et Sa puissance). (Fussilat, 54)

Et Lui, Il est Allah dans les cieux et sur la terre. Il connaît ce que vous cachez en vous et ce que vous divulguez et Il sait ce que vous acquérez. (Al-An'âm, 3)

A Allah seul appartiennent l'Est et l'Ouest. Où que vous vous tourniez, la Face (direction) d'Allah est donc là, car Allah a la grâce immense ; Il est Omniscient.

(Al-Baqarah, 115)

Celui à qui appartient la royauté des cieux et de la terre, qui ne s'est point attribué d'enfant, qui n'a point d'associé en Sa royauté et qui a créé toute chose en lui donnant ses justes proportions. (Al-Furqane, 2)

Nous avons effectivement créé l'homme et Nous savons ce que son âme lui suggère et Nous sommes plus près de lui que sa veine jugulaire. (Qaf, 16)

C'est Lui Allah. Nulle divinité autre que Lui, le Connaisseur de l'invisible tout comme du visible. C'est Lui, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux. C'est Lui, Allah. Nulle divinité autre que Lui, le Souverain, le Pur, l'Apaisant, le

Rassurant, le Prédominant, le Tout Puissant, le Contraignant, l'Orgueilleux. Gloire à Allah ! Il transcende ce qu'ils Lui associent. C'est Lui Allah, le Créateur, Celui qui donne un commencement à toute chose, le Formateur. A Lui les plus beaux noms. Tout ce qui est dans les cieux et la terre Le glorifie. Et c'est Lui le Puissant, le Sage.
(Al-Hasr, 22-24)

Plusieurs siècles en arrière, les intellectuels musulmans, fidèles au Coran dans leur interprétation de l'univers, avaient déjà constaté que le cosmos n'était pas matériel. Ils avaient fait des affirmations très explicites au sujet de la vraie nature des choses créées par Allah. L'imam Rabbani, un des penseurs les plus proéminents de l'histoire islamique, a exprimé sa pensée en ces termes :

"Allah a choisi divers objets pour incarner chacun de Ses attributs (Equitable, Pourvoyeur, Miséricordieux, etc.) et Il a doté ces objets de Ses propres attributs. La substance de ces êtres sur lesquels Il a projeté Ses attributs est la non-existence. Allah, le Glorieux, a désigné divers objets pour porter chacun de Ses attributs dans le royaume de la non-existence et les a créés dans la sphère des sens et des illusions. Tout cela au moment où Il l'a désiré et de la manière dont Il l'a désiré.

L'existence de l'univers appartient à la sphère des sens et des illusions et elle n'est pas externe. Dans ce cadre, une permanence émerge au sein de la non-existence et dans la sphère des sens et des illusions et elle acquiert de la ténacité et de la force par la création d'Allah, le Très Haut. Ainsi l'univers devient quelque chose qui vit, sait, agit, veut, voit, entend et parle. Par la réverbération et l'ombre, Son nom et Ses signes sont représentés dans le monde extérieur. En vérité, il n'y a rien à l'extérieur excepté les épithètes et les attributs d'Allah.

Tout ceci est apparu sur le miroir de la présence évidente d'Allah. Il n'y a rien à l'extérieur sinon ces apparences. Elles ont ainsi acquis une image dans le monde extérieur. On croirait à s'y tromper que ces apparences existent vraiment. En vérité, il n'y a rien à l'extérieur si ce n'est Allah le Glorieux." (Imam Rabbani,

Mektubati Rabbani, Lettres de Rabbani, pp. 517-519)

L'interprétation de Saïd Nursi, un autre penseur musulman très important transmet également le même message :

"Le monde matériel a une nature virtuelle car il est une réverbération de l'existence d'Allah. Il devient un vrai monde sur les ordres d'Allah. Il devient consistant et constant avec la volonté d'Allah. Le monde de la matière n'est ni un vrai monde, ni une ombre onirique et provisoire. Il existe seulement avec la création d'Allah." (Mektubat, Les Lettres, p.503)

En conclusion, le "monde extérieur" qui comprend aussi notre corps, est une image projetée à notre esprit par Allah. Par conséquent, il n'a pas une existence de lui-même. L'univers est à l'intérieur de l'homme et ce qui entoure l'homme n'est pas matière, mais Allah. Ce fait est explicitement exprimé dans le verset suivant : ... *Nous sommes plus près de lui (l'homme) que sa veine jugulaire. (Al Qaf, 16)*

Beaucoup de versets dans le Coran décrivent les différents aspects de la structure de la création :

*Est-ce qu'ils assignent comme associés ce qui ne crée rien et **qui eux-mêmes sont créés** ? (Al-Araf, 191)*

*Et ceux qu'ils invoquent en dehors d'Allah ne créent rien, et **ils sont eux-mêmes créés**. (An-Nahl, 20)*

N'est-ce pas Lui qui commence la création, puis la refait,... (An-Naml, 64)

Les versets ci-dessus concernant la création continue d'Allah expliquent clairement comment chaque image est parfaitement créée par Allah. L'existence continue de l'univers dépend seulement de la volonté d'Allah de perpétuer sa création. Cette existence ininterrompue s'apparente à un programme de télévision que l'on peut regarder aussi longtemps que les images apparaissent à l'écran.

Puisqu'Allah crée les images, chaque action est également créée par Lui. De ce fait, lorsque nous marchons, courons ou rions, toutes les images liées à ces actions nous sont présentées seulement parce qu'Allah veut qu'elles se produisent.

Ce n'est pas vous qui les avez tués : mais c'est Allah qui les a tués. Et lorsque tu lançais (une poignée de terre), ce n'est pas toi qui lançais : mais c'est Allah qui lançait, et ce pour éprouver les croyants d'une belle épreuve de Sa part ! Allah est Audient et Omniscient. (Al-Anfal, 17)

*... alors que c'est Allah qui vous a créés, vous et ce que vous fabriquez ?
(As-Saffat, 96)*

... C'est plutôt à Allah le commandement tout entier... (Ar-Raad, 31)

En résumé, tout le monde est sous le commandement d'Allah et chaque événement peut seulement se produire par la volonté et l'ordre d'Allah. Le fait qu'Allah projette toutes les images dans notre esprit se rapporte à bien plus que quelques versets. D'ailleurs, nous apprenons du Coran qu'Allah incite parfois les gens à percevoir quelques événements différemment :

Il y eut déjà pour vous un signe dans ces deux troupes qui s'affrontèrent : l'une combattait dans le sentier d'Allah, et l'autre était mécréante. Ces derniers voyaient (les croyants) de leurs propres yeux, deux fois plus nombreux qu'eux-mêmes. Or Allah secourt qui Il veut de Son aide. Voilà bien là un exemple pour les doués de clairvoyance ! (Al-Imran, 13)

LE SOMMEIL, LE REVE, LA MORT ET L'AU-DELA

Ce que le Coran dit au sujet du sommeil est lié de façon significative à ce qui a été abordé ci-dessus :

Allah reçoit les âmes au moment de leur mort ainsi que celles qui ne meurent pas au cours de leur sommeil. Il retient celles à qui Il a décrété la mort, tandis qu'Il renvoie les autres jusqu'à un terme fixé. Il y a certainement là des preuves pour des gens qui réfléchissent. (Az-Zumar, 42)

Et, la nuit, c'est Lui qui prend vos âmes, et Il sait ce que vous avez acquis pendant le jour. Puis Il vous ressuscite le jour afin que s'accomplisse le terme fixé. Ensuite, c'est vers Lui que sera votre retour, et Il vous informera de ce que vous faisiez.

(Al-An'âm, 60)

Le Coran se réfère à l'état de sommeil comme l'équivalent de la "mort". Il n'y a pas de distinction significative entre le sommeil et la mort. Ceci est une indication claire que ce que l'on éprouve pendant le sommeil est très semblable à ce que l'on expérimente quand on meurt.

Quel est donc le point commun entre le sommeil et la mort ? Quelle en est la signification ? Durant le sommeil, notre esprit quitte notre corps ou, plutôt, c'est Allah qui le prend. En rêvant, l'esprit intègre un nouveau corps et commence à percevoir un milieu totalement différent. La mention de "ressuscitation" dans le verset exprime le retour de l'esprit au corps réel qui continue à éprouver ce qui s'appelle "la vie quotidienne".

Cela signifie que la mort met un terme à la vie que nous menons dans le monde, et, par cet événement, l'esprit gagne un nouveau corps et débute une vie entièrement nouvelle et différente avec ce nouveau corps. C'est véritablement un concept majeur qui nous incite à comprendre quelques notions qui peuvent sembler difficiles à concevoir. La mort et la résurrection, à titre d'exemple, sont uniquement des changements d'images présentées à notre esprit par Allah. Chaque jour, chaque moment, Allah recrée le monde pour nous

et présente à notre esprit une manifestation continue de la beauté. La même chose est également valable pour le sommeil. Les images sensibles créées pendant le jour sont aussi créées la nuit dans nos rêves. De même, la transition de ce monde à l'autre monde peut être aussi douce que le passage de la vie courante au sommeil ; les images concernant ce monde se transforment en images de l'autre monde et la mort sert de point de transition.

Les rêves sont également des images perçues par notre âme tout comme celles expérimentées dans notre vie quotidienne. Le verset ci-dessous nous rappelle d'abord la proximité d'Allah à l'homme et explique ensuite dans quel but Allah crée les rêves :

Et lorsque Nous te disions que ton Seigneur cerne tous les gens (par Sa puissance et Son savoir). Quant à la vision que Nous t'avons montrée, Nous ne l'avons faite que pour éprouver les gens... (Al-Isra, 60)

Puisque les rêves sont présentés à l'esprit humain par Allah, certains d'entre eux peuvent donc avoir une fonction prémonitoire. Il y a beaucoup d'exemples de tels rêves dans le Coran (voir Al-Fath, 27). Le prophète Joseph a eu aussi des songes annonciateurs à différentes phases de sa vie. Il nous importe de réfléchir sur les rêves pour comprendre ce qui a été dit jusqu'ici. Pour ceux qui considèrent les rêves comme une fonction du cerveau, tout se passe dans la boîte crânienne du fait que pendant le rêve l'on reçoit quelques signaux du cerveau. Cependant, il ne faudrait pas oublier qu'Allah crée tout selon un rapport de cause à effet. Cela signifie que le corps et l'esprit de l'homme sont interconnectés. Les émotions comme la douleur, l'ennui, l'amour, etc. ont un effet sur le cerveau en raison de la relation entre le corps et l'esprit. Toutefois, ce n'est pas le cerveau mais l'esprit qui éprouve les émotions.

LA RELATIVITE DU TEMPS

Le temps et l'espace ont été également créés par Allah qui est le créateur de tout. Il fut un temps où l'espace et le temps n'existaient pas. En fait, ce temps d'avant l'existence de l'espace et du temps n'a jamais existé car ces deux concepts sont seulement des perceptions. En effet, nous sommes des perceptions emprisonnées dans les lois physiques de l'espace et du temps qui sont eux-mêmes des perceptions. Divers versets du Coran nous indiquent que le temps est un concept relatif :

Il dira : « Combien d'années êtes-vous restés sur terre ? » Ils diront : « Nous y avons demeuré un jour, ou une partie d'un jour. Interroge donc ceux qui comptent. » Il dira : « Vous n'y avez demeuré que peu [de temps], si seulement vous saviez. » (Al-Mu'minûne, 112-114)

Le jour où l'on soufflera dans la Trompe, ce jour-là Nous rassemblerons les criminels tout bleus (de peur) ! Ils chuchoteront entre eux : « Vous n'êtes restés là que dix [jours] » ! Nous connaissons parfaitement ce qu'ils diront lorsque l'un d'entre eux dont la conduite est exemplaire dira : « Vous n'êtes restés qu'un jour ».

(Ta-Ha, 102-104)

Ces versets indiquent que, dans l'au-delà, nous découvrirons l'extrême brièveté de la vie terrestre. Ce qui nous semblera avoir duré des années n'aura été qu'un très court moment. Tout comme le temps qui passe dans les rêves et sous hypnose. Quand nous rêvons, nous pensons que cela dure des heures et des jours. Cependant, les recherches scientifiques prouvent que le rêve dure seulement quelques minutes, voire quelques secondes. Ainsi, le temps de notre vie terrestre nous paraîtra très court quand nous nous réveillerons du sommeil de la vie.

LES RAPPORTS TROMPEURS DE CAUSE A EFFET

Dès le jour de notre naissance, on nous apprend à relier un effet à une cause. Cela fait partie de notre éducation matérialiste. Cependant, le Coran nous informe d'une réalité terrestre obéissant à des règles bien différentes :

N'as-tu pas vu comment ton Seigneur étend l'ombre ? S'Il avait voulu, certes, Il l'aurait faite immobile. Puis Nous lui fîmes du soleil son indice. (Al-Furqane, 45)

Dans ce verset, il est dit que l'ombre est créée indépendamment du soleil et qu'elle n'est pas une conséquence logique de ce dernier. On souligne également que le soleil est fourni comme une "preuve" de l'existence de l'ombre.

L'exemple du couple soleil-ombre dans ce verset indique qu'aucun phénomène ne se produit par suite d'une cause mais la cause et l'effet sont en réalité créés par Allah. En d'autres termes, les choses ne se produisent pas parce qu'une cause en est la raison. La puissance est à Allah et Allah crée chaque image à chaque moment dans le temps. La vie a une existence seulement parce qu'Allah l'a créée. Le verset ... *C'est Allah qui vous a créés, vous et ce que vous fabriquez*, exprime ce fait clairement.

Quand nous nous rappelons qu'il n'y a aucune différence entre la perception du "monde extérieur" et les rêves, nous avons une meilleure compréhension de la relation qui existe entre l'ombre et le soleil. L'ombre que nous voyons dans nos rêves est-elle produite par la présence d'un soleil ? L'ombre onirique a-t-elle pour cause le soleil ? Comment se fait-il qu'un soleil non-existant fasse exister une ombre ? En outre, le soleil brillant que nous voyons dans nos rêves peut parfois éblouir nos yeux. Dans un tel rêve, puisqu'il n'y a aucun rayon d'un soleil réel, le sentiment d'éblouissement est créé spécifiquement et séparément. La même logique est vraie dans notre rêve pour la perception du goût d'un fruit que nous mangeons ou la douleur que nous sentons quand nous heurtons un objet.

Nous percevons les événements naturels comme un processus de cause à effet parce qu'Allah, dans son acte créateur, enchaîne les événements. Ceux-ci ressemblent aux instantanés d'un film ; notre vie est constituée de ces instantanés créés un à un. Ainsi, dans la première image il y a l'arbre et dans la seconde, le fruit. Les gens pensent que l'arbre est la cause du fruit parce que ces événements se succèdent. Cependant, Allah crée l'arbre et le fruit séparément.

LES "LOIS DE LA NATURE" : DES CONCEPTS FUTILES

A la lumière de toutes ces informations, on devrait mieux réfléchir sur ce que sont vraiment les "lois de la nature". Dans un milieu où tout est constitué d'images ou de perceptions, comment une "loi" peut-elle exister ? L'"eau" peut-elle avoir une poussée ? Aussi, comment la force de friction de l'air peut-elle être expliquée, quand l'air est lui-même imaginaire ?

Les versets du Coran donnent des explications claires à ces lois de la nature et celles-là vont à l'encontre de la perspective matérialiste généralement acceptée.

N'ont-ils pas vu les oiseaux assujettis [au vol] dans l'atmosphère du ciel sans que rien ne les retienne en dehors d'Allah ? Il y a vraiment là des preuves pour des gens qui croient. (An-Nahl, 79)

Votre Seigneur est Celui qui fait voguer le vaisseau pour vous en mer, afin que vous alliez à la recherche de quelque grâce de Sa part ; certes Il est Miséricordieux envers vous. (Al-Isra, 66)

C'est Allah qui fait fendre la graine et le noyau : du mort il fait sortir le vivant, et du vivant, il fait sortir le mort. Tel est Allah. Comment donc vous laissez-vous détourner ? (Al-An'âm, 95)

Les phénomènes que nous considérons comme des lois de la nature sont le fruit de la nature successive de la création d'Allah. Allah crée l'image d'une graine comme cause avant de créer l'image d'une fleur. L'image de la fleur n'est jamais créée avant celle de la graine. Bien qu'Allah soit le Créateur de toutes les causes et de tous les effets, les résultats créés sont toujours rattachés à certaines causes.

Il s'ensuit que le terme "loi de la nature" est seulement le nom donné à ce processus de création successive. Ainsi, parce que les bateaux sont toujours créés naviguant sur l'eau, nous commençons à parler de la poussée de l'eau. La même chose se produit quand nous voyons les oiseaux voler : nous attribuons alors le vol à la force aérodynamique.

Cependant, les versets du Coran disent ceci : *N'ont-ils pas vu les oiseaux assujettis [au vol] dans l'atmosphère du ciel sans que rien ne les retienne en dehors d'Allah ?* Ils expliquent qu'il n'y a, en réalité, aucune force autre qu'Allah et que toutes les images sont créées de cette façon. Ainsi, les lois de la nature, comme la poussée de l'eau et la gravitation, qui existent selon nous, ne sont en réalité que notre façon de qualifier la création séquentielle et parfaite que nous observons.

Einstein décrit cette réalité ainsi :

"Les concepts comme la gravité, la force électromagnétique, l'énergie, l'électricité et le moment sont tous des structures théoriques, des similitudes et des symboles constitués par l'esprit humain afin d'expliquer la réalité fondamentale qui repose sous tout ce que nous voyons." (Bilim ve Teknik (La science et la technique), v. 272, p. 28)

... La puissance tout entière appartient à Allah... (Jonas, 65). La puissance appartenant à Allah se traduit par des notions comme la "gravitation" et "l'énergie". On peut facilement comprendre après réflexion que ces noms n'ont pas véritablement de signification.

En résumé, les matérialistes, qui essaient de créer des dieux imaginaires, ont produit des notions sans signification comme le terme "mère-nature", qui est futile. Les mots du prophète Joseph dans le Coran reflètent cela clairement :

Vous n'adorez, en dehors de Lui, que des noms que vous avez inventés, vous et vos ancêtres, et à l'appui desquels Allah n'a fait descendre aucune preuve. Le pouvoir n'appartient qu'à Allah. Il vous a commandé de n'adorer que Lui. Telle est la religion droite ; mais la plupart des gens ne savent pas. (Joseph, 40)

Ce qui nous égare est peut-être l'ignorance comme indiqué dans le verset. Cependant, une personne comprendra clairement que ce monde est seulement une illusion quand elle passera dans l'au-delà. Dès maintenant on devrait commencer à penser et à comprendre l'existence d'Allah. La situation des mécréants dans l'au-delà est décrite

dans le Coran comme suit :

Quant à ceux qui ont mécru, leurs actions sont comme un mirage dans une plaine désertique que l'assoiffé prend pour de l'eau. Puis quand il y arrive, il s'aperçoit que ce n'était rien, mais y trouve Allah qui lui règle son compte en entier, car Allah est prompt à compter. (An-Nur, 39)

LES MIRACLES DEVANT NOS YEUX

Ce n'est pas par divertissement que Nous avons créé les cieux et la terre et ce qui est entre eux. Nous ne les avons créés qu'en toute vérité. Mais la plupart d'entre eux ne savent pas. (Ad-Dukhan, 38-39)

Au début du livre nous avons donné l'exemple d'un homme qui avait été créé "tout d'un coup". Nous avons décrit la façon dont cette personne examinerait son propre être et son environnement avec grande admiration et stupéfaction. On a également précisé que notre propre situation n'est pas très différente de cette personne. Cependant, en raison du comportement et des habitudes acquises de la société, nous avons oublié combien nous devons être stupéfiés, étonnés ou même affectés de quelque façon par l'excellence qui existe autour de nous. En d'autres termes, nous avons perdu notre capacité de réaliser les miracles qui se trouvent devant nos yeux.

Un des sujets les plus importants traités dans les versets du Coran est le besoin de briser cette indifférence qui s'est développée en raison de ces habitudes et de ce raisonnement erronés. Tandis que quelques versets du Coran décrivent des personnes qui se sont égarées en attendant des miracles ou autres preuves d'Allah pour Le reconnaître, d'autres versets se reportent à une source de réalité dans les phénomènes miraculeux qui existent déjà partout.

Selon le Coran, tous les êtres vivants constituent l'évidence de l'existence et de l'omnipotence d'Allah. La raison de ceci est que chaque création d'Allah est une caractéristique de la désignation d'un Créateur. En fait, afficher l'œuvre d'art précise et subtile et l'intelligence infinie d'Allah est l'impulsion pour leur création.

Nous allons maintenant réfléchir sur des exemples spécifiques liés aux animaux qui sont donnés dans le Coran.

Et dans votre propre création, et dans ce qu'Il dissémine comme

animaux, il y a des signes pour des gens qui croient avec certitude. (Al-Jathya, 4)

L'ABEILLE

[Et voilà] ce que ton Seigneur révéla aux abeilles : « Prenez des demeures dans les montagnes, les arbres, et les treillages que [les hommes] font. Puis mangez de toute espèce de fruits, et suivez les sentiers de votre Seigneur, rendus faciles pour vous. » De leur ventre, sort une liqueur, aux couleurs variées, dans laquelle il y a une guérison pour les gens. Il y a vraiment là une preuve pour des gens qui réfléchissent. (An-nahl, 68-69)

Le verset ci-dessus du Coran, dans la sourate nommée “An-Nahl” ou “abeille”, nous informe que cet animal minuscule possède beaucoup de mystères de création en lui-même. Avez-vous déjà réfléchi à l'histoire complexe de cette nourriture délicieuse, le miel, et de son producteur, l'abeille ?

En fait, les abeilles stockent le miel en vue des mois d'hiver où il leur est difficile de trouver des fleurs. Normalement, les animaux ne se gênent pas pour emmagasiner de la nourriture excédant la quantité réelle qu'ils peuvent consommer. Cependant, les abeilles produisent le miel en des quantités plusieurs fois plus grandes que leurs besoins réels. Il en est de même pour la poule qui pond inutilement des œufs quotidiennement ou la vache qui produit plus de lait que ce dont son nouveau-né aurait besoin.

Certainement, une première question vient à l'esprit : Pourquoi cette “surproduction” qui dure depuis des dizaines de milliers d'années n'est-elle pas terminée ? La réponse à cette question se trouve dans le verset ci-dessus qui explique comment l'abeille est formée pour produire le miel.

La vie des abeilles dans la ruche et le processus de production du miel sont très intéressants. Sans entrer trop dans le détail, informons-nous au sujet des caractéristiques principales de l'abeille.

La régulation de l'humidité : La température dans la ruche doit être de 32°C durant les dix mois de l'année couvrant la période de couvée.

L'humidité, qui fournit principalement au miel sa qualité protectrice, doit être gardée dans une certaine limite dans la ruche. Si cette limite est dépassée, le miel est gâté et perd ses qualités protectrices et nutritives. Afin de maintenir constamment la température et l'humidité dans la ruche dans ces limites exactes, un "groupe spécial de ventilation" est désigné seulement pour cette tâche importante.

La climatisation : Les abeilles aèrent la ruche pour la rafraîchir et produire du miel avec le niveau juste d'humidité. Le même système de ventilation est employé pour protéger la ruche contre la fumée et la pollution atmosphérique.

Lors d'une chaude journée, il est facile d'observer les abeilles aérer la ruche. Elles font la ronde à l'entrée et en se maintenant au sol en bois, elles utilisent leurs ailes pour éventer la ruche. Dans une ruche standard, l'air qui entre est forcé à partir de l'autre côté. Des ventilateurs supplémentaires dans la ruche permettent également à l'air de pénétrer en quatre directions différentes.

Maintenant une autre question vient à l'esprit : Comment les abeilles "planifient"-elles et "effectuent"-elles les opérations nécessaires à la régulation de l'humidité et à la climatisation ? Ces opérations nécessitent une "intelligence" et une "connaissance" immenses. Nous savons déjà qu'il n'est pas possible que ces animaux possèdent ces capacités. Alors, la vraie source de cette intelligence et de cette connaissance doit être trouvée.

Le système de santé : Les efforts des abeilles pour préserver la qualité du miel ne se limitent pas à la régulation de l'humidité et à la climatisation. Un système de santé merveilleux fonctionne dans la ruche pour contrôler tous les événements qui peuvent avoir comme conséquence la formation de bactéries. Ce système vise premièrement à détruire tous les endroits qui peuvent probablement donner lieu à la production de bactéries. Le principe de base de ce système de santé est d'empêcher les objets étrangers d'entrer dans la ruche. Pour cette raison, il y a toujours deux gardiens à l'entrée de la ruche. Si une substance ou un insecte étrangers y entre en dépit de cette prévention, toutes les abeilles se mettent au travail pour le mettre hors de la ruche.

Pour les objets étrangers plus grands qui ne peuvent pas être portés

jusqu'à l'extérieur, un autre mécanisme de prévention entre en jeu. Les abeilles produisent une substance appelée le "propolis, ou résine d'abeille" pour ce genre de situation. Elles le fabriquent en recueillant la résine des arbres comme le pin, le peuplier et l'acacia, puis en la combinant à certaines sécrétions spéciales. L'utilité fondamentale du propolis est sa résistance à l'invasion bactérienne. Les substances dangereuses sont donc couvertes de propolis épais de 1,5 millimètres et isolées dans la ruche.

Cette même résine d'abeille est employée pour raccommoder toutes les fissures dans la ruche. Cette résine réagit à l'air et forme une surface dure après avoir séché en très peu de temps. Même si nous supposons que les abeilles sécrètent "consciemment" cette substance pour couvrir les particules étrangères, etc., comment pouvons-nous expliquer que les abeilles puissent donner une qualité antibactérienne à cette sécrétion ?

Est-ce que vous, qui avez une intelligence plus développée que l'abeille, possédez la capacité de donner une qualité antibactérienne à n'importe quelle sécrétion de votre propre corps ?

Il est évident que le système dont les abeilles se servent pour la protection de la ruche nécessite une conscience et une intelligence formidables.

En conclusion, il est tout à fait clair que le corps des abeilles et ses sécrétions sont "conçus" et créés avec précision.

Le nettoyage : Les abeilles ne laissent jamais leurs résidus à l'intérieur de la ruche ; elles excrètent en vol ou loin de la ruche.

Les cellules : Les abeilles forment de petites cellules de cire d'abeille et construisent une ruche dans laquelle trente mille abeilles vivent et travaillent ensemble.

La ruche se compose de rayons de miel aux murs de cire d'abeille dont la surface est recouverte de beaucoup de cellules minuscules. Toutes les cellules formant le rayon de miel ont exactement les mêmes dimensions. Ce miracle d'ingénierie est multiplié par le fonctionnement collectif de milliers d'abeilles. Les abeilles se servent de ces cellules pour le stockage de la nourriture et pour l'entretien des jeunes abeilles. Les abeilles utilisent la structure hexagonale dans la formation du rayon

de miel depuis des millions d'années. Pourquoi ont-elles choisi la formation hexagonale plutôt que les structures octogonales, sphériques ou pentagonales ? Les mathématiciens ont beaucoup travaillé afin de trouver la réponse à cette question. Les calculs ont montré que la structure hexagonale était la forme géométrique la plus appropriée et la plus commode pour gagner l'avantage maximum de l'unité de superficie dans le rayon de miel. Si les cellules étaient formées en une autre structure, alors il y aurait des parties encore hors d'utilisation ; ainsi moins de miel serait stocké. En outre la population des abeilles habitant la ruche serait moindre. Un autre avantage de la cellule hexagonale est qu'elle nécessite une quantité minimum de cire pour la construction tout en contenant une quantité maximum de miel.

Le rayon de miel est un miracle architectural : sa construction débute à partir du côté supérieur de la ruche et continue en bas simultanément dans deux ou trois lignes séparées. Tandis qu'un rayon de miel unique s'agrandit en deux directions opposées, les extrémités inférieures de ses deux lignes doivent se rejoindre. Ce travail est réalisé grâce à une coopération et à une organisation remarquables. Ainsi, il est impossible de dire que le rayon de miel a été initialement constitué par un processus impliquant trois parts séparées. Les morceaux du rayon de miel produits à partir des points de départ séparés sont combinés avec une telle compétence qu'on dirait un morceau uniforme, bien qu'il y ait des centaines d'angles différents dans sa structure.

Les cellules combinant ces deux lignes ont également une structure hexagonale parfaite et les mêmes dimensions que toutes les autres. Pas une cellule n'est différente des autres. Les scientifiques sont profondément étonnés de la façon dont les travaux de milliers d'abeilles sont marqués d'un calcul si précis.

La détermination de la direction : Les abeilles doivent généralement voler de longues distances et parcourir de grands territoires pour trouver de la nourriture. Elles recueillent la poussière des fleurs et les constituants du miel dans un rayon de huit cents mètres autour de la ruche. L'abeille qui trouve les fleurs retourne à la ruche pour informer les autres de leur emplacement. Mais, comment cette abeille peut-elle décrire cet endroit à ses amies ?

L'abeille retournant à la ruche commence à faire une sorte de danse

afin d'expliquer la position de la source des fleurs aux autres abeilles. Cette danse, plusieurs fois répétée par l'abeille, inclut des informations sur la direction, la distance et d'autres détails pour permettre aux autres abeilles d'atteindre la cible. En accomplissant cette danse, l'abeille dessine le chiffre 8 dans les airs. L'abeille forme le milieu de ce 8 en secouant sa queue et en faisant des zigzags. L'angle entre les zigzags et la ligne entre le soleil et la ruche donne la direction exacte de la source de nourriture.

Cependant, il ne suffit pas seulement de connaître la direction de la source de nourriture. Les abeilles ouvrières doivent également connaître la distance entre la ruche et la source avant de se mettre en route. Ainsi, l'abeille retournant de la source de fleurs secoue son corps plusieurs fois pour leur fournir cette information. Par exemple, afin d'exprimer une distance de 250 mètres, elle secoue la partie inférieure de son corps cinq fois en une demi-minute. De cette façon, les termes de distance et d'angle sont définis avec exactitude.

Si le voyage de la ruche à la source dure longtemps, un nouveau problème surgit pour l'abeille. Le soleil se déplace de un degré toutes les quatre minutes. Donc, tout en décrivant l'endroit de la source de nourriture, l'abeille fera probablement une erreur d'un degré toutes les quatre minutes en revenant à la ruche.

Cependant, l'abeille n'a aucun problème ! L'œil de l'abeille est constitué de plusieurs petits objectifs hexagonaux. Chaque objectif se concentre sur une zone étroite tout comme un télescope. Quand l'abeille vole vers le soleil pendant le jour, elle peut trouver sa position exacte à toute heure. Les scientifiques disent que l'abeille fait ceci en jugeant l'heure par la lumière du soleil. Elle modifie par conséquent ses directions selon les autres abeilles de sorte qu'il n'y ait aucune marge d'erreur.

LE MIRACLE DU MIEL

[Et voilà] ce que ton Seigneur révéla aux abeilles : « Prenez des demeures dans les montagnes, les arbres, et les treillages que [les hommes] font. Puis mangez de toute espèce de fruits, et suivez les sentiers de votre Seigneur, rendus faciles pour vous. De leur ventre, sort une liqueur, aux couleurs variées, dans laquelle il y a une guérison pour les gens. Il y a vraiment là une preuve pour des gens qui réfléchissent. (An-Nahl, 68-69)

Il est possible depuis seulement ces dernières années, grâce aux développements des techniques de recherche, d'analyser le contenu du miel et de comprendre sa signification comme source de nourriture. Beaucoup de magazines internationaux ont mis le miel sur leur page de couverture, alors que d'autres sont même allés plus loin en publiant des numéros hors-série consacrés à cette précieuse nourriture naturelle. Maintenant examinons en détail cet aliment incroyable qu'Allah offre à l'homme au moyen d'un insecte minuscule.

Le miel se compose de sucres comme le glucose, de fructose et de minéraux comme le magnésium, le calcium, le sodium, le chlore, le soufre, le fer et le phosphate. Il contient les vitamines B1, B2, C, B6, B5 et B3 qui changent selon les qualités du nectar et du pollen. Le cuivre, l'iode et le zinc font également partie de sa composition en petites quantités. Plusieurs sortes d'hormones sont également présentes dans le miel.

"Lors de la Conférence d'Apiculture Mondiale qui s'est tenue du 20 au 26 septembre 1993 en Chine, on a évoqué les traitements avec des dérivés de miel. Les scientifiques américains ont en particulier indiqué que le miel, la gelée royale, le pollen et le propolis (résine d'abeille) traitent plusieurs maladies. Un médecin roumain a déclaré qu'il a essayé le miel sur des patients atteints de cataracte, et que 2002 patients sur 2094 se sont complètement rétablis. Les médecins polonais ont également informé pendant la conférence que la résine d'abeille aide à traiter beaucoup de maladies telles que les hémorroïdes, les

problèmes de peau, les maladies gynécologiques et beaucoup d'autres affections. De nos jours, l'apiculture et les produits de l'abeille font l'objet de recherches dans les pays développés." (Le journal Hürriyet, 19 octobre 1993)

Les scientifiques sont d'accord sur le fait que même une cuillerée de miel est absolument bénéfique au corps : comme les molécules de sucre du miel peuvent se transformer en d'autres sucres (par exemple le fructose en glucose), le miel est facilement assimilé par les estomacs les plus sensibles, en dépit de sa teneur en acide élevée. Il aide les reins et les intestins à mieux fonctionner. Une autre qualité du miel est que, à quantité égale de sucre, il fournit 40 % de calories en moins au corps, d'où ses effets bénéfiques contre la prise de poids.

Il se dissout rapidement dans le sang : Accompagné d'eau tiède, le miel pénètre dans la circulation sanguine en sept minutes, et en vingt minutes avec de l'eau froide. Ses molécules sans sucre facilitent les fonctions du cerveau.

Il favorise la fabrication du sang : Le miel fonctionne comme un stock d'énergie pour la fabrication du sang et aide les gens anémiques en accélérant ce processus. En outre, il aide la purification et l'alimentation du sang. La circulation du sang est régulée grâce au miel. Il a quelques effets positifs contre les problèmes capillaires.

C'est un ami pour l'estomac : Le miel ne génère pas de fermentation acide ou alcoolique en raison de sa digestion rapide. Ses radicaux libres facilitent la digestion des graisses. Il compense l'absence de fer dans le lait des mères et des vaches. Tout en améliorant les fonctions intestinales, il apporte un confort intérieur et augmente l'appétit.

La gelée royale : La gelée royale est une substance blanche produite par les abeilles ouvrières à l'intérieur de la ruche. A l'intérieur de cette substance nutritive se trouvent du sucre, des protéines, des graisses et beaucoup de vitamines. Elle est utilisée lorsque le corps est affaibli et dans les problèmes provoqués par le vieillissement des tissus.

Sa propriété bactéricide : Cette propriété du miel est nommée "l'effet

d'inhibition". Les expériences entreprises sur le miel prouvent que ses propriétés bactéricides sont multipliées par deux, lorsqu'il est dilué avec de l'eau. Il est très intéressant de noter que les abeilles nouvelles sont nourries avec du miel dilué par les nourrices qui assurent leur garde.

LE CHAMEAU

Ne considèrent-ils donc pas les chameaux, comment ils ont été créés ? (Al-Gashiyah, 17)

Ce 17ème verset de la sourate Al-Gashiyah nous indique que le chameau est un animal qui doit être soigneusement analysé. Les premières choses que nous évoque le chameau sont le temps chaud, la sécheresse et le désert. La dureté des conditions désertiques, dans lesquelles le chameau est au service de l'homme, font surgir certaines questions qui nécessitent des réponses claires. Ces conditions sont :

- la soif
- la température trop élevée pendant la journée
- la température trop basse pendant la nuit
- le besoin de nourriture
- la stérilité de la terre
- les événements naturels comme les orages et les tornades
 - le besoin d'énergie, etc.

Le chameau a été créé de façon à résoudre tous ces problèmes et parfaitement apte à satisfaire les besoins de confort de l'homme à sa convenance.

Maintenant, passons en revue rapidement ses capacités et caractéristiques :

Résistance à la soif et à la faim : Les chameaux peuvent vivre sans nourriture ni eau pendant huit jours sous une température de 50°C.

Un système d'exploitation de l'eau amélioré : Les chameaux peuvent, en à peine dix minutes, consommer 130 litres d'eau, ce qui correspond à un tiers de leur masse corporelle. Ils ont également une couche de mucus dans le nez, cent fois plus importante que celle de l'homme, et qui sert à humidifier l'air inspiré. Quand nous respirons, nous perdons 16 mg de vapeur d'eau pour chaque litre d'air. Les chameaux, grâce à leur substance muqueuse, peuvent profiter de 66 % de l'humidité de l'air.

Utilisation optimale de la nourriture et de l'eau : La plupart des animaux meurent quand l'urée accumulée dans leur corps se mélange au sang dans leur système circulatoire. Les chameaux, eux, utilisent cette urée produite dans leur corps, après l'avoir filtrée à l'aide du foie, et y trouvent une source de protéines et d'eau. Les structures de sang et de cellules du chameau sont de nature à lui permettre de survivre. La bosse est un autre avantage pour le chameau. Elle constitue le cinquième de son corps et se compose essentiellement de graisse. Or, le stockage de la graisse dans une seule partie du corps du chameau protège celui-ci contre la perte totale d'eau puisqu'il en consomme la quantité minimum.

Bien qu'un chameau à bosses puisse avaler 30 à 50 kilos de nourriture en un jour, il est capable de vivre pendant un mois avec seulement 2 kilos d'herbes. Les lèvres des chameaux sont adaptées à la nature des aliments ; elles sont dotées d'une structure très dure comme le caoutchouc qui leur permet de manger des épines si pointues qu'elles pourraient percer le cuir. En outre, l'animal possède un système digestif si résistant qu'il peut manger tout ce qu'il trouve comme les plats en plastique, le fil de cuivre et les roseaux. L'estomac de cet animal merveilleux contenant quatre chambres est conçu pour traiter également les substances non-alimentaires, ce qui augmente ses chances d'obtenir de l'énergie d'autres sources que la nourriture. Cette capacité d'adaptation est sans nul doute très précieuse dans le climat extrêmement sec dans lequel il vit.

Protection contre les tempêtes de sable et les orages : Les yeux des chameaux ont deux lignes de cils. La structure des cils est comme deux peignes différents se maintenant ensemble qui protègent les yeux contre les tempêtes de sable vigoureuses. Un autre avantage de cette conception est la protection des yeux contre les rayons de soleil forts. Remarquablement, les chameaux peuvent fermer leurs narines dans ce genre d'orages.

Protection contre des conditions atmosphériques brûlantes ou glaciales : La fourrure épaisse couvrant le corps du chameau empêche les rayons brûlants du soleil de pénétrer sa peau et permet à l'animal de rester frais

en augmentant la rétention de l'eau et en réduisant la déshydratation, ce qui diminue les risques de transpiration excessive. Cette fourrure épaisse sur la peau protège également l'animal contre le temps très froid. Tandis que les chameaux du désert ne sont pas affectés par les températures atteignant 70°C, les chameaux à deux bosses peuvent survivre par temps froid avec des températures descendant à -52°C. Cette espèce de chameau peut même survivre dans les montagnes, à 4000 mètres d'altitude.

La protection contre le sable brûlant : Les pattes du chameau, qui sont très larges par rapport à son corps, aident l'animal à ne pas s'enfoncer dans le sable malgré son poids. La peau épaisse sur ses semelles le protège contre la chaleur du sable. En outre ses genoux sont couverts de "cor", une callosité qui se compose d'une peau aussi dure et épaisse que la corne. Quand l'animal s'allonge sur le sable chaud, cette structure pleine de cals sert de bouclier naturel contre les brûlures.

Les chameaux sont des animaux très résistants. Ils peuvent parcourir une distance de 40 kilomètres avec un fardeau de 250 kilos et, sans fardeau, ils peuvent parcourir 300 kilomètres. En raison de cette capacité, les chameaux sont appelés "navires du désert". Le chameau a-t-il adapté son corps aux conditions désertiques ? A-t-il formé le propre mucus de son nez ou la bosse sur son dos ?

La question rhétorique dans le Coran : "*Ne considèrent-ils donc pas les chameaux, comment ils ont été créés*" indique l'étonnement que nous devons ressentir devant cet exemple excellent de la création d'Allah.

LE MOUSTIQUE

Certes, Allah ne se gêne point de citer en exemple n'importe quoi : un moustique ou quoi que ce soit au-dessus.

Comme preuve de Sa magnificence et de Sa puissance, Allah fournit aléatoirement des exemples de tous les animaux, qu'ils soient massifs comme le chameau ou petits comme l'abeille, car ils servent tous des buts extrêmement importants. *Nous n'avons créé les cieux et la terre, et ce qui est entre eux, que pour une juste raison.* Même l'univers entier est donné comme exemple pour faire réfléchir les êtres humains.

Certes, Allah ne se gêne point de citer en exemple n'importe quoi : un moustique ou quoi que ce soit au-dessus ; quant aux croyants, ils savent bien qu'il s'agit de la vérité venant de la part de leur Seigneur ; quant aux infidèles, ils se demandent « Qu'a voulu dire Allah par un tel exemple ? ». Par cela, nombreux sont ceux qu'Il égare et nombreux sont ceux qu'Il guide ; mais Il n'égaré par cela que les pervers. (Al-baqarah, 26)

Contrairement à la croyance commune, les moustiques, que nous rencontrons fréquemment, sont des créatures très complexes. Les moustiques voient les créatures autour d'eux en différentes couleurs selon la température de leurs corps. Leur perception de la température ne dépendant pas de la lumière du jour, ils voient les capillaires à sang chaud en rouge foncé même dans une salle obscure. C'est pourquoi les moustiques n'ont aucun problème à trouver une source de nourriture. Les récepteurs sensoriels sensibles du moustique peuvent facilement identifier un changement de température, même d'une fraction de degré.

Ici nous avons mentionné seulement quelques exemples. Cependant, on peut facilement observer la création parfaite d'Allah dans la nature. Le vrai but de l'existence de la nature est une preuve réelle de la création et de l'intelligence parfaites d'Allah. La seule façon de réaliser ceci est de faire une évaluation sincère de tout avec un "œil" qui voit et un "esprit" qui réfléchit. Ainsi, on observera bien mieux l'ordre détaillé

et merveilleux existant dans l'univers.

Celui qui a créé sept cieux superposés sans que tu voies de disproportion en la création du Tout Miséricordieux. Ramène [sur elle] le regard. Y vois-tu une brèche quelconque ? (Al-Mulk, 3-4)

Que ne voyagent-ils sur la terre afin d'avoir des cœurs pour comprendre et des oreilles pour entendre ? Car ce ne sont pas les yeux qui s'aveuglent, mais, ce sont les cœurs dans les poitrines qui s'aveuglent. (Al-Hajj, 46)

Ne voyez-vous pas qu'Allah vous a assujetti ce qui est dans les cieux et sur la terre ? Et Il vous a comblés de Ses bienfaits apparents et cachés. Et parmi les gens, il y en a qui disputent à propos d'Allah, sans science, ni guidée, ni Livre éclairant. (Luqman, 20)

Dis : « Parcourez la terre et voyez comment Il a commencé la création. Puis comment Allah crée la génération ultime. Car Allah est Omnipotent. »

(Al-'Ankabut, 20)

Nous n'avons pas créé le ciel et la terre et ce qui existe entre eux en vain. C'est ce que pensent ceux qui ont mécru. Malheur à ceux qui ont mécru pour le feu [qui les attend] ! (Sad, 27)

Et Il vous a assujetti tout ce qui est dans les cieux et sur la terre, le tout venant de Lui. Il y a là des signes pour des gens qui réfléchissent. (Al-Jathiya, 13)